

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC

MÉMOIRE DE MAITRISE

PRÉSENTÉ À

L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC EN OUTAOUAIS

COMME EXIGENCE PARTIELLE

DE LA MAÎTRISE EN ÉDUCATION

PAR

SARAH MAJOR

*LES UTILISATIONS DÉCLARÉES DES RESSOURCES DIDACTIQUES PAR LES
ENSEIGNANTS QUÉBÉCOIS DE GÉOGRAPHIE DU PREMIER CYCLE DU SECONDAIRE*

AVRIL 2020

Sommaire

Les ressources didactiques peuvent jouer un rôle important dans le travail d'un enseignant (Schell, Mohan et Roth, 2013). Cependant, au Québec, bien qu'il y ait quelques études sur les utilisations des ressources didactiques, il n'y en a aucune en enseignement de la géographie au secondaire.

Nous avons donc réalisé une recherche descriptive à méthodologie mixte afin d'étudier ce sujet. À l'aide, notamment, d'une catégorisation en trois types de ressources didactiques (écrites et imprimées; audiovisuelles; technologiques et informatiques), ainsi que des trois fonctions d'utilisations (apprentissage, enseignement et formation) des manuels scolaires de Niclot (2003), nous avons créé un sondage en ligne et une entrevue afin d'identifier les types de ressources didactiques utilisées par les enseignants de géographie québécois du premier cycle du secondaire et d'en décrire les utilisations.

Les résultats montrent que les ressources écrites et imprimées semblent être les plus utilisées, que les ressources audiovisuelles et les ressources technologiques sont utilisées, mais avec peu de variété. Enfin, nos résultats tendent aussi à montrer que les utilisations des ressources didactiques ne se limitent pas à un seul type d'utilisation par ressource, mais plutôt à une combinaison d'utilisations.

Mots clés : enseignement de la géographie, ressource didactique, utilisation, école secondaire, Québec

Remerciements

Le document que vous consultez présentement n'aurait pas pu voir le jour sans la précieuse aide de plusieurs personnes. Il m'est impossible de toutes les nommer, mais sachez que je vous en suis infiniment reconnaissante.

Je tiens d'abord à remercier Chantal Déry, professeure, directrice de mémoire et lectrice critique de mes idées parfois (souvent) décousues. Merci de m'avoir aidée à mettre de l'ordre dans ce projet.

Je tiens aussi à remercier les membres de mon jury d'évaluation, Vincent Boutonnet, Stéphanie Demers et Chantal Déry, qui m'ont offert des pistes de réflexions et de rédactions pertinentes.

Je remercie tout spécialement les participants de ce projet puisque sans vous, il n'y a pas de recherche. Votre expérience et vos remarques m'ont beaucoup appris.

Un merci particulier à mes amis et à ma famille qui, bien que ne comprenant pas toujours mon projet, m'ont épaulée. Merci à Claudia, Véronique, Jennifer, Pierre, Suzanne et Leslie pour votre aide, tant dans la validation de mes outils que dans la traduction de ceux-ci. Enfin, si vous n'êtes pas nommés ici, ce n'est pas par oubli, mais bien parce que je suis limitée par l'espace.

Finalement, je tiens à remercier l'UQO de m'avoir laissé mener à bien ce projet et de m'avoir donné accès aux ressources pour le faire.

Table des matières

Sommaire.....	ii
Remerciements.....	iii
Table des matières.....	iv
Liste des figures.....	vii
Liste des tableaux.....	viii
INTRODUCTION.....	1
CHAPITRE I - La problématique.....	3
1.1 Le contexte de la géographie enseignée au Québec.....	4
1.1.1 La place de la géographie enseignée au secondaire.....	4
1.1.2 La formation initiale et continue en géographie offerte aux enseignants au Québec.....	6
1.1.3 La recherche en didactique de la géographie : limitée en contexte québécois.....	10
1.2 Les ressources didactiques dans le contexte de l'enseignement de la géographie au Québec.....	11
1.3 Les questions et objectifs de recherche.....	15
CHAPITRE II - Le cadre conceptuel.....	17
2.1 Les ressources didactiques.....	18
2.2 Les types de ressources didactiques.....	20
2.2.1 Les ressources écrites et imprimées.....	26
2.2.2 Les ressources audiovisuelles.....	27
2.2.3 Les ressources technologiques et informatiques.....	28
2.3 L'utilisation des ressources didactiques.....	30
2.3.1 L'utilisations des ressources didactiques selon Niclot.....	32
2.4 Les études sur l'utilisation des ressources didactiques.....	35

CHAPITRE III - La méthodologie.....	38
3.1 Le type de recherche : une recherche descriptive.....	39
3.2 Les participants.....	40
3.3 Les modalités de collecte de données et le plan de démarche	41
3.3.1 Le sondage en ligne.....	42
3.3.2 L’entrevue individuelle semi-dirigée.....	47
3.4 Le plan d’analyse.....	51
3.4.1 L’analyse des réponses au sondage en ligne.....	52
3.4.2 L’analyse des données recueillies lors des entrevues.....	53
3.4.3 L’intégration des données quantitatives et qualitatives.....	56
3.5 Les limites inhérentes à la méthodologie de la recherche.....	57
CHAPITRE IV - Les résultats.....	60
4.1 Le profil des enseignants interrogés.....	61
4.1.1 Les enseignants ayant répondu au sondage.....	61
4.1.2 Les enseignants ayant participé à l’entrevue.....	64
4.2 Les ressources didactiques et leurs utilisations.....	65
4.2.1 Les ressources écrites et imprimées.....	67
4.2.2 Les ressources audiovisuelles.....	73
4.2.3 Les ressources technologiques et informatiques.....	78
4.3 Synthèse de l’utilisation des ressources didactiques par les enseignants de géographie...85	
CHAPITRE V - La discussion.....	89
5.1 Les principales ressources didactiques utilisées en classe de géographie au 1er cycle du secondaire.....	90
5.1.1 Une prépondérance des ressources écrites et imprimées.....	90
5.1.2 Une utilisation des ressources technologiques plutôt variable.....	93

5.1.3 Les ressources audiovisuelles utilisées de façon ciblée.....	96
5.1.4 La combinaison des types de ressources didactiques : un défi pour la catégorisation.....	98
5.2 Les utilisations des ressources didactiques en classe de géographie au secondaire.....	100
5.3 Les retombées de la recherche.....	101
5.3.1 Une contribution à la recherche en didactique de la géographie au Québec....	101
5.3.2 L'identification des besoins liés aux ressources didactiques en géographie....	102
5.3.3 Améliorer la connaissance de la réalité des enseignants québécois de géographie du 1er cycle du secondaire.....	104
CONCLUSION.....	106
APPENDICE A - Certificat éthique et renouvellements	110
APPENDICE B - Sondage en ligne : objectifs et questions	119
APPENDICE C - Sondage en ligne : Limesurvey (Français)	121
APPENDICE D - Sondage en ligne Limesurvey : Anglais	136
APPENDICE E - Guide d'entrevue.....	151
APPENDICE F - Guide d'entrevue : objectifs et questions.....	157
APPENDICE G - Tableau de recension des ressources didactiques et leur provenance.....	160
APPENDICE H - Résumés d'entrevue.....	163
APPENDICE I - Livre de codes.....	196
APPENDICE J - Les ressources didactiques identifiées pendant les entrevues.....	199
Références.....	201

Liste des figures

Figure 1. Les trois fonctions du manuel scolaire selon Niclot (2003, p. 11)	33
Figure 2. Exemple de question du sondage	45
Figure 3. Provenance des participants selon les régions administratives du Québec..	62
Figure 4. Années d'expérience de travail des participants	62
Figure 5. Tâche d'enseignement en plus de la géographie.....	63
Figure 6. Formation initiale des participants.....	64
Figure 7. Les ressources écrites et imprimées et leurs utilisations.....	68
Figure 8. Les ressources audiovisuelles et leurs utilisations	74
Figure 9. Les ressources technologiques et informatiques et leurs utilisations.....	79

Liste de tableaux

Tableau 1	Cours disciplinaires en géographie de sept universités québécoises pour le baccalauréat en enseignement secondaire profil univers social en 2018	8
Tableau 2	Les présentations aux Congrès de l'AQEUS 2016-2018.....	9
Tableau 3	Classifications des ressources didactiques selon différents auteurs .	22
Tableau 4	Ressources didactiques par catégories.....	30
Tableau 5	Fonctions d'utilisations des ressources didactiques en s'appuyant sur le modèle de Niclot (2003).....	35
Tableau 6	Objectifs, modalités de collecte et d'analyse selon les objectifs de recherche	42
Tableau 7	Phases des types d'analyses.....	52
Tableau 8	Profil des participants aux entrevues.....	65
Tableau 9	Les proportions d'utilisations des ressources écrites et imprimées utilisées par les participants.....	68
Tableau 10	Les proportions d'utilisations des ressources audiovisuelles utilisées par les participants.....	74
Tableau 11	Les proportions d'utilisations des ressources technologiques et informatiques utilisées par les participants	79
Tableau 12	Les cinq ressources didactiques les plus utilisées pour la planification et le pilotage de l'enseignement	86

Tableau 13	Les cinq ressources didactiques les plus utilisées pour l'apprentissage	86
Tableau 14	Les cinq ressources didactiques les plus utilisées pour l'autoformation	87
Tableau 15	Sondage en ligne : Objectifs et questions	120
Tableau 16	Guide d'entrevue	152
Tableau 17	Guide d'entrevue et objectifs	158
Tableau 18	Tableau de recension des ressources didactiques et leur provenance	161
Tableau 19	Les ressources didactiques identifiées pendant les entrevues	200

INTRODUCTION

L'idée de ce projet nous est venue suite à nos études au Baccalauréat en enseignement au secondaire, profil univers social. Durant notre cheminement au Baccalauréat, nous avons été marquée par la perception d'un manque de ressources didactiques pour l'enseignement de la géographie au secondaire, particulièrement lors de nos stages. En effet, nous avons souvent de la difficulté à trouver des ressources didactiques géographiques adaptées, alors que ce n'était pas le cas pour l'histoire. De plus, nous trouvions que notre formation universitaire était davantage axée sur l'enseignement de l'histoire, nous laissant moins préparée pour enseigner la géographie, ce qui ne faisait qu'accentuer cette impression de manque.

En tenant compte de cette perception, nous avons décidé de nous intéresser aux écrits scientifiques en lien avec l'enseignement de la géographie. En lisant davantage sur le sujet, nous avons constaté que peu de chercheurs québécois se spécialisent dans les questions relatives à l'enseignement de la géographie (Déry, 2014). Par ailleurs, selon notre recension, il ne semble exister aucune étude sur l'utilisation des ressources didactiques en géographie au secondaire au Québec, et ce, malgré l'impact potentiel des contenus des ressources didactiques sur les pratiques enseignantes (Lebrun et Niclot, 2009).

La présente recherche visa ainsi à explorer ce champ en identifiant les ressources didactiques utilisées par les enseignants de géographie québécois du premier cycle du secondaire et en décrivant leurs utilisations. Ce faisant, nous espérons apporter une humble contribution pour améliorer la compréhension de la situation de l'enseignement de la géographie au secondaire au Québec.

CHAPITRE I

LA PROBLÉMATIQUE

Avant de tenter d'identifier les ressources didactiques et leurs utilisations en géographie au secondaire au Québec, il convient de comprendre le contexte québécois afin d'expliquer la pertinence de notre démarche. Notre problématique est donc organisée de manière à présenter le contexte de l'enseignement de la géographie au Québec. Elle ciblera ensuite les ressources didactiques et précisera pourquoi il est pertinent de s'y intéresser. Dans la foulée, nous exposons nos questions et objectifs de recherche en lien avec cette problématique.

1.1 Le contexte de la géographie enseignée au Québec

Au fil des années, l'enseignement de la géographie a évolué au Québec. Afin de bien situer le but de cette recherche, nous présenterons l'état de la situation telle qu'elle est en 2019. À cet effet, nous allons souligner la place qu'occupe la géographie, à la fois dans les programmes d'enseignement, dans la formation initiale et continue des enseignants du secondaire et dans la recherche en didactique.

1.1.1 La place de la géographie enseignée au secondaire

La place qu'occupe la géographie dans les curricula au secondaire varie grandement selon les pays et régions. Au Québec, cette place a fluctué au fil des années et des réformes. En 2006, avec la mise en place du « Nouveau pédagogique » au secondaire, le curriculum québécois est maintenant séparé en cinq domaines disciplinaires : les langues; les arts; le développement personnel; les mathématiques, les sciences et technologies et l'univers social (Ministère de l'Éducation, 2005). Actuellement, le domaine de l'univers social au secondaire regroupe cinq programmes obligatoires qui sont, au premier cycle : *Géographie* et *Histoire et éducation à la citoyenneté*, et au deuxième cycle : *Histoire du Québec et du Canada*, *Monde*

contemporain et *Éducation financière*. Il y a également deux programmes optionnels au 2^e cycle : *Histoire du XX^e siècle* et *Géographie culturelle*.

En ce qui concerne la place qu'occupe la géographie dans le cursus des élèves, on compte, sur les cinq années du secondaire, un total de 150 heures obligatoires dédiées à l'enseignement de la géographie. Ces heures sont réparties sur les deux années du premier cycle (Gouvernement du Québec, 2016) pour lesquelles le programme propose l'étude de 11 territoires types par le biais du développement de trois compétences (Ministère de l'Éducation, 2013). À titre comparatif, 350 heures réparties sur les quatre premières années du secondaire sont dédiées à l'enseignement de l'histoire (Gouvernement du Québec, 2016). De plus, bien que le programme d'*Histoire du Québec et du Canada* (secondaire 3 et 4) fasse appel à des connaissances et à certains apprentissages géographiques, la visée de ce cours n'est pas géographique, mais bien historique (Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur, 2017). Il n'y a donc pas d'enseignement dédié à la géographie au-delà de la deuxième année du secondaire.

Ceci dit, en cinquième secondaire, dans le cadre du cours *Monde contemporain*, qui jumèle des apprentissages historiques, géographiques et économiques, il est possible de retrouver un certain enseignement de la géographie avec les thèmes de la gestion de l'environnement, la mobilité des populations, les zones de tensions et conflits, etc. (Lanoix, 2016). Toutefois, depuis septembre 2017, le cours *Monde contemporain* est passé de 100 heures à 50 heures annuellement pour faire place au cours *Éducation financière* qui lui aussi est de 50 heures (Conseil supérieur de l'éducation, 2017; Gouvernement du Québec, 2019), ce qui réduit, si elle était présente, la place de la géographie. Il y a aussi la possibilité du choix d'un cours optionnel, soit *Histoire du XX^e siècle* ou *Géographie culturelle*, tous deux de 100

heures (Gouvernement du Québec, 2016), mais ces cours ne sont offerts qu'à la discrétion de l'établissement scolaire et limite encore la place de l'enseignement de la géographie. Il y a donc peu de temps dédié à l'enseignement et à l'apprentissage de la géographie au secondaire et, pour une majorité d'élèves, leur seul réel contact avec la discipline dans leur parcours scolaire sera leurs cours de secondaire un et deux. C'est pourquoi, considérant que seul le premier cycle du secondaire a un cours de géographie obligatoire, nous allons nous concentrer sur celui-ci dans le cadre de notre projet.

Enfin, le peu de temps d'enseignement de la géographie pourrait potentiellement avoir un impact négatif sur la littératie géographique¹ des élèves. Au Canada, une étude mandatée par la Société géographique royale du Canada a démontré qu'un tiers des adultes canadiens sont « géographiquement analphabètes », c'est-à-dire qu'ils ne sont pas capables de reconnaître et d'utiliser des concepts géographiques dans leur quotidien, et que ce pourcentage est plus élevé chez les jeunes adultes (Royal Canadian Geography Society, 2005). Considérant que la société Can Géo Éducation vise une augmentation de 80 % de la littératie géographique chez les élèves canadiens d'ici 2025 (Canadian Geographic Education, 2009), il est pertinent de s'intéresser l'enseignement de cette matière.

1.1.2 La formation initiale et continue en géographie offerte aux enseignants au Québec

Outre le temps d'enseignement prescrit, un autre élément contextuel important pour comprendre la situation de la géographie enseignée au Québec est la formation initiale des

¹ La littératie géographique est définie comme étant la capacité d'une personne à appliquer des habiletés et concepts géographiques dans leur vie personnelle, professionnelle et citoyenne (Royal Canadian Geography Society, 2005).

enseignants. Avant les années 2000, la formation initiale des enseignants de géographie au secondaire pouvait prendre différentes formes (par exemple un baccalauréat en géographie combiné à un certificat en éducation ou une majeure en géographie combinée avec un certificat en éducation ou un baccalauréat en enseignement de la géographie et du français). Selon les profils, les enseignants étaient minimalement titulaires d'un baccalauréat de 90 crédits et avaient généralement entre 30 et 90 crédits de formation en géographie.

À partir de 2001, en prévision de l'implantation du Renouveau pédagogique, le ministère de l'Éducation de l'époque demande la révision de la formation des enseignants pour s'arrimer avec le Renouveau pédagogique (Gervais et Desrosiers, 2005; Karsenti et Lepage, 2007). Dans la foulée, les universités ont élaboré ce qui est devenu le BES profil univers social (histoire et géographie), tel que nous le connaissons aujourd'hui.

Afin d'identifier la part de la formation en géographie dans l'actuel BES profil univers social, nous avons effectué un tour d'horizon des cours offerts dans plusieurs universités québécoises pour l'année universitaire 2018-2019. Ainsi, selon les universités, la formation initiale en géographie pour le BES correspond à un total entre 15 et 24 crédits dans le cadre d'un baccalauréat de 120 crédits (voir Tableau 1 à la page suivante). À ces crédits en géographie, il peut parfois s'ajouter, quelques crédits en univers social (entre 2 et 6 crédits). Cependant, comme ces cours sont un mélange d'histoire et de géographie, il n'est pas possible de connaître la part occupée par la géographie dans ceux-ci.

Si l'on regarde du côté de l'échelle canadienne, nous voyons avec les données recueillies par Déry et Moorman (2016) montrent qu'un tiers des enseignants de géographie au Canada n'ont pas suivi de cours de géographie à l'université. De leur côté, les données de

Mansfield (2005) et Vajoczki (2009) démontrent que plus de la moitié des enseignants canadiens du secondaire soutiennent que leur formation initiale universitaire en éducation ne les avait pas ou peu préparés à enseigner la géographie.

Tableau 1

Cours disciplinaires en géographie de sept universités québécoises pour le baccalauréat en enseignement secondaire profil univers social en 2018²

Universités recensées	Cours disciplinaires didactiques géographie	Crédits géographie (disc. + did.)	Cours et crédits en didactique en l'univers social	Cours optionnels
Université du Québec en Outaouais	4 cours disc. ** 1 cours did. **	15		Aucun en géographie 1 au choix en histoire ou en pédagogie
Université du Québec à Montréal	7 cours disc. 1 cours did.	24	1 cours univers social (2 cr. ³)	
Université Laval	5 cours disc. 1 cours did.	18		
Université de Montréal	7 cours disc. 2 cours did.	23		3 au choix parmi histoire, géographie, économie et sociologie
Université de Sherbrooke	5 cours disc. 1 cours did.	17	1 cours univers social (2cr)	
Université du Québec à Chicoutimi	7 cours disc. 1 cours did.	24	2 cours univers social (6cr)	
Université du Québec à Rimouski	8 cours disc.	24	2 cours univers social (6cr)	1 en option en géographie 3 en option en histoire

² *Données recueillies suite à la consultation des programmes de BES-univers social dans les universités suivantes à l'automne 2018 : (Université de Laval, 2018; Université de Montréal, 2018; Université de Sherbrooke, 2018; Université du Québec à Chicoutimi, 2018; Université du Québec à Montréal, 2018; Université du Québec à Rimouski, 2018; Université du Québec en Outaouais, 2018)

³ ** disc. = disciplinaire — did. = didactique — cr. = crédit

Par ailleurs, l'offre de formation continue en didactique de la géographie est aussi mince pour les enseignants québécois. D'une part, il n'existe pas d'association professionnelle dédiée à l'enseignement de la géographie, comparativement à l'histoire pour laquelle l'on retrouve la Société des professeurs d'histoire du Québec (SPHQ). D'autre part, l'Association québécoise pour l'enseignement en univers social (AQEUS), qui regroupe des enseignants œuvrant dans le domaine de l'univers social, propose davantage de perfectionnement en histoire qu'en géographie. Par exemple, nous avons analysé les programmes des congrès de l'AQEUS des trois dernières années et nous avons remarqué qu'il y a peu d'ateliers et de présentations dont l'accent portait sur la géographie (voir Tableau 2). En tout, pour ces trois congrès, le pourcentage de présentations/formations en géographie oscille près du 10 %.

Tableau 2

Les présentations aux Congrès de l'AQEUS 2016-2018⁴

Types de présentations	Congrès de 2016	Congrès de 2017	Congrès de 2018
Présentations axées sur la géographie	5	4	3 à 6 ⁵
Présentations axées sur l'histoire	21	29 ⁶	19
Présentations axées sur l'univers social	8	18	9
Présentations axées sur d'autres sujets	15	17	10
Nombre de présentations au total	49	63	41
Pourcentage du congrès dédié à la géographie	10 %	6 %	7 à 14 %

⁴ Données tirées des programmes de l'AQEUS de 2016, 2017, 2018 : (Association Québécoise des enseignants d'univers social, 2016, 2017; Routhier, 2018)

⁵ Si l'on considère les 3 présentations en univers social qui semblent se concentrer sur la géographie.

⁶ Sans compter les 4 excursions qui sont axées sur l'histoire de Montréal.

En marge des congrès, le site web de l'AQEUS fournit des ressources en géographie. Toutefois, nous constatons qu'il y en a plus en histoire (Association québécoise pour l'enseignement en univers social, 2018). De son côté, le service du Récit en univers social offre différents webinaires destinés aux enseignants et, dans l'offre pour l'année 2018-2019, 2 webinaires sur 11 ciblent directement l'enseignement de la géographie (RECITUS, 2018). Au final, dans le contexte québécois actuel, la place de la géographie dans la formation initiale et continue est limitée.

1.1.3. La recherche en didactique de la géographie : limitée en contexte québécois

Au-delà du temps d'enseignement et de la formation initiale et continue, la recherche en didactique de la géographie est aussi à considérer afin d'établir le contexte de l'enseignement de la géographie au Québec. Pendant plusieurs années, géographes et didacticiens ont travaillé à faire avancer le domaine (Choquette, 1970; Dagenais, 1973; Robert, 1970). Dans le contexte du Rapport Parent publié entre 1963-1964, les géographes se sont mobilisés, de même que lors de la réforme de 1969 afin d'apporter une crédibilité scientifique à la géographie enseignée (Klein et Laurin, 1999). Suite au Rapport Parent, la formation des maîtres relevant désormais des départements des sciences de l'éducation, la didactique des matières enseignées est, avec quelques exceptions, tombée dans leur sphère de travail (Klein et Laurin, 1999). Avec la réforme des programmes d'éducation des années 80, l'élaboration des programmes de géographie a requis de plus en plus des connaissances en sciences de l'éducation afin de satisfaire aux nouvelles exigences relatives aux habiletés à développer, et le fossé entre géographes et milieu scolaire s'est agrandi (Klein et Laurin, 1999). En raison du peu de collaborations entre les milieux scolaires et ceux de la recherche scientifique des tensions sont apparues entre géographes et didacticiens. La recherche en

didactique s'est donc concentrée vers la culture pédagogique, puis tranquillement détournée de la géographie universitaire (Klein et Laurin, 1999). En 2019, il y a donc très peu de géographes qui font de la recherche en lien avec la didactique de la géographie en contexte québécois. Ce constat n'est pas unique au Québec, puisqu'en Europe francophone, Mérenne-Schoumaker (2016, p. 1) note qu'il y a un « [...] manque d'intérêt des géographes pour ce genre de travaux [...] ».

De plus, lors de notre recension des cours et crédits en géographie de sept universités québécoises, nous avons noté que les professeurs qui donnaient les différents cours de didactique de la géographie aux futurs enseignants et enseignantes du secondaire sont principalement formés en histoire et en didactique de l'histoire. Il faut cependant noter que cette situation peut varier selon les années et les universités. En conséquence, leurs recherches sont davantage orientées vers leur champ de formation. Il y a donc peu de chercheurs qui alimentent le contexte de la recherche en didactique de la géographie au Québec en 2019 et, conséquemment, il y a peu de recherche en didactique de la géographie qui se fait au Québec. En considérant tous ces aspects et en utilisant la typologie de Williams (2012), qui distingue les trois niveaux de développement de la culture de recherche en géographie (embryonnaire, intermédiaire et mature), nous pourrions donc dire qu'au Québec celle-ci est au stade embryonnaire.

1.2. Les ressources didactiques dans le contexte de l'enseignement de la géographie au Québec

Maintenant que le contexte de l'enseignement de la géographie au Québec a été explicité, on comprend mieux pourquoi il y a peu d'écrits sur les ressources didactiques

utilisées dans le contexte de l'enseignement de la géographie au secondaire au Québec. Ceci est en cohérence avec une discipline qui prend peu de place dans le temps d'enseignement au secondaire, dans la formation initiale et continue des enseignants de même que dans les recherches en didactique. Pourtant, les observations que nous avons pu faire dans quelques écoles secondaires de la région de l'Outaouais et les recherches en didactique de la géographie aux États-Unis ou en Europe francophone montrent que les ressources didactiques⁷, comme les cahiers d'activités, les textes, les cartes, les documents iconographiques, internet, et ainsi de suite sont présents à divers degrés dans les classes de géographie (Biddulph, Lambert et Balderstone, 2015; Mérenne-Schoumaker, 2005; Schell et al., 2013).

Présentement, selon notre recension des écrits, en ce qui concerne les ressources didactiques utilisées par les enseignants de géographie au Québec, aucune recherche n'a traité de ce sujet. À défaut d'avoir des données sur l'utilisation des ressources didactiques en géographie au secondaire au Québec, nous savons toutefois que les enseignants en histoire au secondaire peuvent utiliser des ressources variées à la fois en classes avec les élèves et pour planifier leur enseignement (Martineau, 2010). Ainsi, comme les enseignants d'histoire au secondaire ont souvent une tâche en géographie (Laporte, Lamontagne et D'arcy, 2017), nous pouvons postuler qu'ils utilisent eux aussi des ressources variées pour enseigner la géographie, mais sans plus.

Toujours en contexte québécois, quelques études sur les ressources didactiques en univers social au secondaire, ciblent particulièrement les manuels scolaires ou les contenus des

⁷ Il est ici entendu que le terme « ressource didactique » est une entité, le plus souvent matérielle, qui peut être utilisée dans une pratique face aux élèves (Huchette et al., 2018), dans la planification et la préparation de l'enseignement (Martineau, 2010) ou pour l'autoformation de l'enseignant (Niclot, 2003).

ressources, mais non les utilisations qu'en font les enseignants comme on le voit dans les études d'Éthier en 2006 et dans celle réalisée avec Lefrançois et Demers en 2013. Boutonnet (2013) s'intéresse de son côté à l'utilisation des ressources didactiques pour faire apprendre/enseigner la méthode historique aux élèves. À ces quelques travaux réalisés pour le secondaire, s'ajoutent les recherches de Spallanzani (2001) et Lebrun (2001) au primaire qui s'intéressent à l'utilisation du manuel scolaire en univers social. Ces deux études ont montré que des enseignants québécois déterminent (donc planifient) certaines de leurs interventions en fonction des contenus des ressources didactiques qu'ils utilisent. Ces différents travaux donnent quelques pistes possibles à propos de l'utilisation des ressources en univers social au secondaire et au primaire au Québec, mais rien de spécifique à la géographie au premier cycle du secondaire.

Il faut regarder ce qui se fait à l'extérieur du Québec pour avoir quelques indices quant à l'utilisation des ressources didactiques en classe de géographie au secondaire. D'abord, il faut souligner que nous remarquons que la plupart des auteurs traitent des ressources didactiques en géographie en décrivant les ressources et/ou leurs utilisations de façon individuelle et sans les comparer. C'est le cas de Biddulph et al. (2015), Schell et al. (2013), Hugonie, Geiger et Sainero (2006) et Mérenne-Schoumaker (2005). Ce travail de description n'est pas unique à la géographie puisque Martineau (2010) en histoire et Reverdy (2014) pour l'éducation ont eux aussi traité ce thème de cette façon.

Certaines études vont un peu plus loin quant à l'utilisation des ressources didactiques en géographie. Par exemple, l'étude américaine d'Harris, Wirz, Hinde et Libbee (2014) nous donne une piste à propos de ressources utilisées par les enseignants de géographie. Ils ont comparé la fréquence d'utilisation de quatre ressources didactiques géographiques (cartes

laminées, Atlas de l'histoire du monde, le world GeoHistoGram et StrataLogica) et ont déterminé que l'Atlas de l'histoire du monde avait été utilisé le plus souvent par les enseignants. En Europe francophone, les auteurs ont pour leur part constaté que l'utilisation des ressources en géographie se faisait pour planifier, se former ou lors de l'apprentissage avec les élèves en classe de géographie (Hugonie et al., 2006; Mérenne-Schoumaker, 2005; Niclot, 2003). Des études sur les systèmes d'imageries géographiques et/ou les technologies réalisées dans différents pays mentionnent que celles-ci sont peu utilisées par les enseignants turcs, sud-africains et américains sans pour autant spécifier ce qui est réellement utilisé en salle de classe (Degirmenci, 2018; Felix, Condy et Chigona, 2018; Hong, 2014). Ainsi même en dehors du Québec, peu de chercheurs s'intéressent à établir une liste des ressources didactiques utilisées en géographie, à comparer leurs fréquences d'utilisations ou encore le type d'utilisation.

Pourtant, il est important de bien connaître l'utilisation des ressources didactiques en classe de géographie, puisque celle-ci peut modeler les pratiques pédagogiques et contribuerait au développement professionnel de l'enseignant (Pepin, Gueudet et Trouche, 2013; Reverdy, 2014; Schell et al., 2013). En effet, lors de l'utilisation répétée d'une ressource didactique, un enseignant se l'approprierait en utilisant divers moyens, par exemple en la modifiant afin que la ressource convienne mieux à sa façon de travailler (Pepin et al., 2013; Reverdy, 2014). De plus, nous savons qu'un enseignant peu formé, ou ne possédant pas les connaissances géographiques appropriées, s'appuiera davantage sur les ressources didactiques afin de planifier son enseignement (Schell et al., 2013; Schwarz et al., 2008). Or comme dans le contexte de la formation initiale des enseignants de géographie présenté précédemment, nous

avons fait ressortir le peu de formation disciplinaire en géographie, il devient d'autant plus nécessaire de connaître les utilisations des ressources didactiques.

Il importe également d'avoir des données spécifiques au contexte de l'enseignement de la géographie au Québec, car, bien que faisant partie du domaine de l'univers social avec l'histoire, la géographie est une discipline avec sa propre spécificité qu'il importe de prendre en compte (Thémines, 2016). En effet, nous ne pouvons pas simplement transposer les connaissances que nous avons à propos de l'utilisation des ressources didactiques en histoire à la géographie.

Finalement, comme l'utilisation des ressources didactiques par les enseignants est susceptible d'avoir un impact sur les apprentissages des élèves (Lebrun, 2006) et qu'elle peut donc influencer les apprentissages liés à la littératie géographique. Il devient pertinent de mieux connaître l'utilisation des ressources didactiques en géographie au 1^{er} cycle du secondaire. Cette connaissance pourrait permettre de bonifier la formation initiale et continue, ainsi que le niveau de littératie géographique des élèves, dans un contexte où les deux demeurent assez limités.

Voilà pourquoi, sachant qu'il n'y a pas de données québécoises disponibles sur l'utilisation des ressources didactiques en géographie au 1^{er} cycle au secondaire, il importe de combler ce manque afin de nourrir la recherche en didactique de la géographie en contexte québécois.

1.3 Les questions et objectifs de recherche

Dans un contexte où la géographie a peu de place dans le parcours scolaire d'un élève du secondaire, que les enseignants sont peu formés dans cette discipline, que la recherche en

didactique de la géographie est limitée et qu'il n'existe pas de données québécoises en liens avec l'utilisation des ressources didactiques, nous en sommes venue aux questions et objectifs de recherche qui suivent :

- Quelles sont les principales ressources didactiques utilisées par les enseignants de géographie au 1^{er} cycle du secondaire?
- Quelles sont les utilisations déclarées de ces ressources didactiques par les enseignants de géographie au 1^{er} cycle du secondaire?

Afin de bien répondre aux deux questions de recherches énoncées plus haut, voici les objectifs ciblés pour orienter notre étude :

- Identifier les principales ressources didactiques utilisées par les enseignants de géographie au 1^{er} cycle du secondaire.
- Décrire l'utilisation déclarée des ressources didactiques par les enseignants de géographie au 1^{er} cycle du secondaire.

CHAPITRE II

LE CADRE CONCEPTUEL

Dans le cadre conceptuel, nous allons maintenant préciser les concepts qui seront abordés lors de ce projet. Ces concepts sont : les ressources didactiques, les types de ressources didactiques et leurs utilisations possibles. Ce faisant nous présenterons quelques études qui se sont penchées sur l'utilisation des ressources didactiques dans différents contextes.

2.1 Les ressources didactiques

Le terme « ressource » est utilisé dans différents domaines et il est qualifié par différents adjectifs. On peut parler de ressources naturelles, de ressources humaines, de ressources financières, de ressources informatiques, etc. Peu importe le contexte, la ressource est un moyen qui aidera à atteindre un objectif ou subvenir à un besoin. En éducation, le terme « ressource » est souvent utilisé, mais sans pour autant toujours être défini spécifiquement, comme c'est le cas dans les travaux de Jadoulle (2007) de Paquin (2007) et de Tisserand (2010).

Jonnaert et ses collègues (2004), tout comme Martineau (2010), distinguent, pour leur part, les ressources internes (d'ordre cognitif, conatif et corporel) des ressources externes (d'ordre social, spatial, temporel ou encore matériel). À l'instar de Martineau (2010), qui s'intéresse plutôt aux ressources matérielles, d'autres auteurs utiliseront aussi le terme ressource en faisant référence au matériel utilisé par les enseignants, ou les élèves, dans un contexte scolaire ou de préparation scolaire (Boutonnet, 2013, 2015a; Bucher-Poteaux, 1998). Pour leur part, Gueudet et Trouche (2009) vont aller un peu plus loin en faisant une distinction entre les ressources (déjà construites et utilisées par l'enseignant) et les documents (qu'un enseignant développera pour un cours). Parallèlement, certains auteurs lui donneront un sens

large que ce soit personne ressource, organisme, curriculum, atelier, etc. (Bucher-Poteaux, 1998; Couture, 2005; Gervais et Leroux, 2011).

En marge de ces définitions, celle proposée par Huchette et ses collaborateurs (2018) attire notre attention de par sa clarté et sa précision. En effet, dans le cadre d'une étude récente, ils ont défini une ressource comme étant :

« (...) une entité dite matérielle, et actualisée dans une pratique face aux élèves. Par "matériel", nous entendons un support physique, c'est-à-dire qui n'est pas uniquement "dans la tête" des personnes. Une ressource peut être montrée, touchée, recueillie. Elle sera reproductible et répétable. Cela inclut donc les ressources numériques, mais exclut tout ce qui a trait aux états mentaux; une idée, une réflexion, ou toute entité – même théorisée (concepts, opérations, schèmes, etc.) – à laquelle nous pourrions faire appel pour analyser ce qui présiderait l'observable. (...) Ils n'appartiennent simplement pas au spectre de ce que nous pouvons observer par les méthodes dont nous nous dotons et nous ne les considérons pas ici comme des ressources, contrairement à ce qui peut être fait ailleurs. » (Huchette et al., 2018, p. 8).

Cette définition précise donc la portée du terme. Toutefois, Huchette et ses collègues (2018) se concentrent uniquement sur les ressources utilisées par l'enseignant en présence d'élèves, donc pour l'enseignement et l'apprentissage. Or, dans les travaux de Martineau (2010) sur les ressources didactiques en histoire et de Niclot (2003) sur les manuels scolaires en géographie, on voit qu'il existe plus d'une utilisation possible. C'est pourquoi nous retenons la définition d'Huchette et ses collègues pour notre projet tout en précisant que nous allons aussi l'appliquer pour des ressources servant à la planification de l'enseignement ainsi qu'à l'autoformation des enseignants, puisque ces utilisations supposent qu'éventuellement la ressource, ou l'apprentissage réalisé avec la ressource, servira à une pratique face aux élèves (Martineau, 2010; Niclot, 2003).

Par ailleurs, puisque cette recherche vise à répondre à un besoin pratique et s'intéresse à l'utilisation des ressources dans le cadre du travail de l'enseignant en classe de

géographie, le terme doit être entendu comme « ressource didactique » et non comme « ressource matérielle » ou « ressource pédagogique ».

D'une part, le terme « ressource matérielle » suppose une ressource physique. Or en géographie de plus en plus de logiciels ou d'applications (GPS, SIG, Google Earth, etc.) sont utilisés (Degirmenci, 2018), sans être physiquement présents en classe. De plus, bien qu'une majorité de ressources didactiques soient matérielles, il nous semblait important d'avoir une ouverture vers les ressources non physiques, tout en excluant les états mentaux, concepts et réflexion tels que précisés dans la définition de Huchette et al. (2018), ce que nous permet le qualificatif « didactique ».

D'autre part, les « ressources pédagogiques » peuvent englober les ressources qui seraient utilisées pour travailler la gestion de classe, le travail d'équipe ou la prise de notes. Or dans le cadre de notre projet, nous souhaitons cibler l'utilisation des ressources plus spécifiques à l'enseignement de la géographie. C'est notamment pour ces deux raisons et parce que la didactique de la géographie est une discipline à part entière avec des outils et une épistémologie qui lui sont propres (Thémines, 2016) que nous avons privilégié le terme « ressource didactique ». Celui-ci est donc entendu comme étant une entité, le plus souvent matérielle, qui peut être utilisée dans une pratique face aux élèves (Huchette et al., 2018), dans la planification et la préparation de l'enseignement (Martineau, 2010) ou pour l'autoformation de l'enseignant (Nicolot, 2003).

2.2 Les types de ressources didactiques

Malgré la précision qui vient d'être faite, il n'en demeure pas moins que le terme « ressource didactique » regroupe lui-même différents types ou catégories de ressources. Ces

ressources peuvent être catégorisées selon différentes typologies dépendamment des auteurs, des disciplines ou des pays. Ainsi, dans les prochaines lignes, nous proposons un tour d'horizon de certaines d'entre elles, lequel nous mènera à l'établissement de la classification retenue dans le cadre de cette recherche.

Avant de commencer, il est pertinent de mentionner que ce ne sont pas tous les auteurs qui s'intéressent aux ressources didactiques qui en proposent une classification ou une typologie. En effet, souvent dans les travaux sur les ressources, les auteurs définiront de façon spécifique la ressource ou la catégorie de ressource qui constitue l'objet de leur étude, mais sans élargir vers une typologie. C'est le cas des auteurs qui s'intéressent à l'étude du manuel scolaire comme Lebrun (2009), Rey (2001) et Lee et Catling (2016). C'est aussi le cas pour des auteurs tels Aleksandrov (2014) (les ressources audiovisuelles), Remillard (2000, 2005), Sherin et Drake (2009) (les ressources de curriculum) et Thakur (2015) (les ressources authentiques). Par contre, d'autres chercheurs, issus de disciplines variées, vont proposer des catégorisations comme le montre le Tableau 3.

Tableau 3

Classifications des ressources didactiques selon différents auteurs

Auteur/Année/ Pays/Discipline	Catégorisation ou type de ressource didactique	Notes
Hugonie et al. (2006), France, Géographie	Outils géographiques : Documents (cartes, tableaux, photos, etc.); Images satellitaires Technologies de l'information et de la communication pour l'enseignement (TICE) (logiciels) : Ressources internet; Chariot multimédia	Les auteurs mentionnent les outils géographiques et les TICE dans leur présentation du chapitre, mais vont ensuite vers les ressources précises sans indiquer la catégorie dans laquelle elles se retrouvent.
Biddulph et al. (2015)	Personal resources Geography textbooks: Published resources Maps and atlases: Ordnance survey maps; Weather maps; Atlases; Other Images : Aerial photographs; Satellite images; Other types of images; Moving images; Newspaper resources Cartoons Arts as imaginative resources: Literature and poetry; Art; Music; Models Technology: Geographical Information Systems (GIS)	« Personal resources » = le matériel fait maison ou créé par les enseignants.
Mérenne-Schoumaker (2005), Belgique, Géographie	Les outils : Les images fixes ou animées (Photographies et diapositives; Images satellitaires; Films vidéo ou DVD; Cartes et les croquis géographiques; Cartes; Croquis); Les autres documents (Autres croquis; Tableaux et diagrammes statistiques; Textes et articles de presse); Rétroprojecteur (Ordinateurs et internet) L'équipement didactique : Le local d'enseignement; Le matériel pédagogique; Tableau d'écriture; Manuels et autres supports de cours; Cahiers de cours et de travaux pratiques des élèves; Atlas, cartes murales et le globe terrestre; Appareils audiovisuels; Bibliothèque et autres sources d'information; Instruments et autres collections	L'auteur a deux grandes catégories (les outils et l'équipement didactique) qui sont par la suite subdivisées en 22 items précis.

Schell et al. (2013), États-Unis, Géographie	Textbooks Teacher guides Maps Photographs Charts Atlas Ancillary materials GIS GPS Educational games Simulations Traditional geography instructional materials Geospatial technologies Multimedia resources	Les auteures font une énumération des ressources sans les catégoriser. Cependant les trois derniers termes étaient parfois utilisés dans le texte pour englober des ressources précédemment mentionnées
Boutonnet (2013)	Ressources traditionnelles (manuel, cahier d'exercices, etc.) Ressources écrites (données statistiques, sources premières, internet, etc.) Ressources iconographiques (photos, cartes, etc.) Ressources audiovisuelles ou autres (documentaires, jeux, simulations, etc.)	
Çakir (2015) Turquie, Anglais langue seconde	Traditional materials Audio and visual materials Information communication technologies (ICT) based materials	« Traditional materials » = documents écrits et/ou imprimés
Martineau (2010), Québec, Histoire	Les documents écrits Les documents iconographiques Les documents audiovisuels Les cartes Les tableaux Les diagrammes	L'auteur ne catégorise pas les ressources technologiques dans son ouvrage.
Reverdy (2014), France, Éducation	Ressources matérielles : Ressources imprimées; Ressources numériques; Ressources matérielles Ressources institutionnelles : Curriculum prescrit (le texte); Curriculum interprété (manuels, textes, etc.); Curriculum réel (mise en action)	« Curriculum interprété » = les ressources créées à partir du curriculum et provenant d'institutions reconnues (ex. : ministère)

Les classifications ici proposées varient de deux types de ressources (Hugonie et al., 2006) pour aller jusqu'à 14 types de ressources (Schell et al., 2013) et cela sans inclure les sous-catégorisations que font certains auteurs. En lisant le tableau 3, nous constatons aussi que même si les terminologies varient beaucoup, elles sont souvent équivalentes dans leur sens. Par exemple, les termes « documents », « Traditional geography instructional materials », « Traditional materials », « Documents écrits » et « Ressources imprimées » font tous référence à des ressources qui sont imprimées, sur papier ou qui sont écrites. Malgré ces différences de terminologies et de catégorisations, il existe donc des similitudes dans l'organisation des items.

Pour l'opérationnalisation méthodologique, il est plus facile de composer avec un nombre limité de catégories. Ainsi les typologies de Mérenne-Schoumaker (2005), de Biddulph et ses collègues (2015) et de Schell et ses coauteurs (2013), bien que spécifiques à la géographie, comptent plus de 14 catégories ou sous-catégories chacune, ce qui les rends plus lourdes à utiliser. De leur côté, Hugonie et ses collègues (2006), aussi en géographie, utilisent une typologie en deux catégories, mais celle-ci n'est pas explicitée avec précision. Il n'y est pas non plus spécifié à quelle catégorie appartiennent les sous-éléments qu'ils présentent et le lecteur doit le déduire à l'aide des informations disponibles, ce qui rend cette typologie moins intéressante.

En recherchant des typologies issues d'autres disciplines, nous remarquons que la typologie proposée par Reverdy (2014) utilise un angle qui ne convient pas à notre projet. La catégorie « ressources matérielles » est pertinente, mais la catégorie « ressources institutionnelles » va plus loin que ce ne nous désirons catégoriser, puisqu'elle inclut les actions mises en place par les enseignants et les élèves pour le

curriculum réel. Pour sa part la typologie proposée par Martineau (2010) avec ses six catégories est moins pertinente de par son nombre de divisions, mais aussi parce qu'elle ne permet pas de tenir compte des SIG et des logiciels spécifiques à la géographie. La catégorisation de Boutonnet (2013) avec ses quatre éléments est plus opérationnelle, mais elle sépare des items selon une logique spécifique à l'histoire qui convient moins à la géographie. De plus, la catégorie « ressources audiovisuelles ou autres » ne tient pas spécifiquement compte des ressources technologiques. Bien qu'il soit possible d'insérer les ressources technologiques dans la catégorie « autre », nous préférons utiliser une typologie qui les distingue étant donné la spécificité de certains outils technologiques en géographie (par exemple les SIG).

C'est pourquoi la catégorisation de Çakir (2015) est intéressante, parce qu'elle est composée de trois éléments : les « traditional materials », « audio and visual materials » et « information communication technologies (ICT) based materials ⁸», mais aussi, puisqu'elle permet l'inclusion de plusieurs ressources didactiques non limitées au domaine des langues. En effet, le vocabulaire utilisé par l'auteur et la description des catégories sont assez spécifiques. Nous comprenons ce qui est délimité, tout en reconnaissant qu'il peut y avoir des ressources non explicitées qui s'y retrouvent si elles respectent les barèmes de la description. C'est pourquoi nous avons décidé de l'utiliser comme base pour notre catégorisation.

⁸ Tous ces termes peuvent être librement traduits par “matériels traditionnels” (ressources écrites et/ou imprimées, donc plus traditionnelles), “matériels audiovisuels” et “ressources des technologies d'informations et de communications”

Afin d'utiliser une terminologie plus précise et en français, nous avons décidé d'adapter et de traduire les termes de Çakir (2015). Tout d'abord pour arrimer notre catégorisation à notre définition de ressources didactiques, nous allons utiliser le terme « ressource » au lieu de « matériel ». Le terme « traditional materials » avec l'adaptation et l'arrimage devient « ressources écrites et imprimées ». Il aurait été possible d'utiliser le terme « ressource traditionnelle » comme l'a fait Boutonnet (2013), toutefois nous avons décidé d'utiliser « ressources écrites et imprimées » pour préciser la nature des ressources qu'on y retrouve. Puis, avec la traduction, le terme « audio and visual materials » devient « ressources audiovisuelles ». Comme le terme est déjà précis, autre que la traduction, nous n'y avons pas apporté de changement. Enfin, « information communication technologies (ICT) based materials » avec la traduction et l'adaptation est devenu « ressources technologiques et informatiques ». Bien qu'au Québec le terme « Technologies de l'information et de communication » (TIC) soit largement utilisé, afin d'être cohérent avec nos autres catégories, nous avons décidé de l'adapter pour intégrer le mot ressource. Ces trois catégories sont explicitées dans les pages qui suivent afin d'établir une liste provisoire, mais non exhaustive de ce qu'elles regroupent.

2.2.1 Les ressources écrites et imprimées

Les différentes recherches tendent à montrer que les ressources écrites et imprimées ont souvent une place de choix parmi les ressources utilisées, que ce soit dans le contexte de l'enseignement des langues (Çakir, 2015), des mathématiques (Remillard, 2005) ou de l'histoire (Boutonnet, 2013). Celles-ci consistent d'imprimés (textes, manuels, cartes, illustrations) qui sont utilisés dans un contexte pédagogique, afin de permettre l'acquisition de savoirs, compétences ou habiletés (Hugonie et al., 2006;

Martineau, 2010). On peut y retrouver les manuels, les cahiers d'activités, les atlas, les cartes, les documents iconographiques, etc. Certaines ressources, tels le manuel scolaire et le cahier d'activité, sont bien établies et utilisées depuis longtemps dans les salles de classe (Nicolot, 2003; Vargas, 2006).

Dans cette catégorie de ressources, l'on retrouve aussi les cartes (Benimmas, 2015), les atlas (Schell et al., 2013), les tableaux imprimés (Martineau, 2010), les documents dits « maison », donc réalisés par l'enseignant (Mérenne-Schoumaker, 2005), les documents iconographiques (photos, caricatures, peintures, etc.) ainsi que les textes et les témoignages (Martineau, 2011). Il est à préciser que les jeux de tables éducatifs se retrouvent aussi dans les ressources écrites et imprimées, puisqu'ils sont imprimés et entrent dans la définition du terme.

2.2.2 Les ressources audiovisuelles

Ensuite, notre seconde catégorie de ressource didactique regroupe les ressources audiovisuelles. Comme leur nom l'indique, ce sont des ressources qui jumèlent un aspect visuel et audio et qui sont utilisées dans un contexte scolaire (Sasseville et Marquis, 2015; Schell et al., 2013). Ces ressources regroupent les films, les documentaires, les vidéos, etc. utilisées dans un cadre pédagogique (Sasseville et Marquis, 2015; Schell et al., 2013). Il importe de préciser que les vidéos sont un type d'enregistrement visuel et audio généralement court, mais pas exclusivement. Une vidéo peut être un mélange de genres cinématographiques (donc un reportage, un clip d'actualité, des vidéos de paysages sans audio, des vidéoclips de chansons, etc.) (Brillant Rannou, 2018), tandis qu'un documentaire est un type de court ou de long métrage, dont le but est d'expliquer visuellement un sujet précis (Sasseville et Marquis, 2015).

Nous incluons également les jeux éducatifs audiovisuels dans cette catégorie puisqu'il s'agit d'une ressource qui combine le visuel et l'audio et qui est utilisée pour favoriser des apprentissages en classe (Canadian Council on Learning, 2009). Les jeux éducatifs audiovisuels, tels que nous les entendons, ont été pensés pour le domaine éducatif (Boutonnet, Joly-Lavoie et Yelle, 2014), ils ont une trame narrative limitée et ressemblent à une version interactive du curriculum (Blumberg, 2014; Klopfer, Osterweil et Salen, 2009). Il est aussi pertinent de mentionner que selon le médium utilisé pour exploiter une ressource, celle-ci pourrait aussi entrer dans la catégorie audiovisuelle. En effet, un témoignage textuel ou encore une image sont à la base une ressource écrite et imprimée, mais peuvent devenir une ressource audiovisuelle s'ils sont présentés par support vidéo et/ou audio.

2.2.3 Les ressources technologiques et informatiques

Enfin, notre troisième et dernière catégorie est celle des ressources technologiques et informatiques. Ces ressources, tels les ordinateurs ou les logiciels, utilisés en classe dans un cadre d'enseignement, peuvent généralement être utilisés par la suite dans un contexte extrascolaire par les élèves (Schell et al., 2013). Les ressources technologiques et informatiques peuvent aussi être des sites web ou des logiciels utilisés par l'enseignant pour préparer son cours ou le piloter avec les élèves (Hugonie et al., 2006). Par exemple, les logiciels PowerPoint, Excel, Word, etc. tout comme le TNI (Tableau noir interactif ou ses équivalents) et les ordinateurs sont des ressources technologiques (Çakir, 2015; Felix et al., 2018) qui peuvent faciliter l'enseignement, même s'ils ne sont pas nécessairement issus du milieu scolaire.

Les jeux vidéo récréatifs sont inclus ici, puisqu'ils ne sont pas issus du milieu scolaire et sont généralement utilisés hors des heures de classe à la maison (Annetta, 2008; Blumberg, 2014). De plus, les jeux vidéo récréatifs se distinguent des jeux vidéo éducatifs ou jeux éducatifs tels des jeux d'énigmes, puzzle ou de savoirs audiovisuels, parce qu'ils sont complexes et dotés de riches trames narratives descriptives (Annetta, 2008; Blumberg, 2014; Brown, 2008).

Nous incluons également ici les outils technologiques dits « géographiques », puisqu'il s'agit de logiciels géographiques tels l'imagerie satellite, le Géopositionnement par satellite (GPS), les Systèmes d'information géographique (SIG), etc., qui peuvent être utilisés à des fins d'enseignement (Degirmenci, 2018; Oberle, Joseph et May, 2010). De plus, des ressources technologiques, tels les cellulaires et les tablettes, permettent l'accès au GPS et aux cartes en lignes (donc aux outils technologiques géographiques) rapidement (Medzini, Meishar-Tal et Sneh, 2015).

Au final, il y a une très grande diversité de ressources didactiques qui peuvent être mobilisées et/ou utilisées dans l'enseignement de la géographie au premier cycle du secondaire au Québec. La liste que nous venons d'établir n'est pas fermée et elle est appelée à évoluer ainsi qu'à être bonifiée au fil du temps. Cette typologie a été utilisée comme socle pour la création de nos outils de collecte (voir Tableau 4 à la page suivante). Toutefois, dans un souci de transparence, nous avons réalisé que certains choix de catégorisation auraient pu être différents en raison de divergences marquées entre la littérature et les données collectées par la suite. Certaines ressources, tels les jeux vidéo, les journaux et le cahier numérique, ont particulièrement fait ressortir ces divergences. Nous reparlerons de cette limite dans la section 3.5 de la méthodologie.

Tableau 4

Ressources didactiques par catégories

Écrites et imprimées	Audiovisuelles	Technologiques et informatiques
<ul style="list-style-type: none"> • Manuels scolaires • Cahiers d'activités • Matériel personnel (Documents maison) • Atlas • Cartes (cartes murales) • Documents iconographiques (illustrations, photos, caricatures) • Documents textuels tels : témoignages, tableaux et graphiques, etc. • Autres ressources imprimées : jeux de table, etc. 	<ul style="list-style-type: none"> • Films (fiction) • Documentaires • Vidéos • Enregistrements audio tels : entretiens, chansons, etc. • Jeux éducatifs • Autres ressources audiovisuelles : reportages, animations, etc. 	<ul style="list-style-type: none"> • Ordinateurs (personnels ou de classe) • Laboratoire informatique • TNI • Logiciels tels : SmartNotebook, la suite Office, etc. • Sites Web tels : Récitus, GoogleEarth, GoogleMaps, etc. • GPS • SIG • Autres ressources technologiques et informatiques : cellulaires, tablettes, jeux vidéo récréatifs (commerciaux)

2.3 L'utilisation des ressources didactiques

Identifier les ressources didactiques utilisées en classe de géographie est une chose, mais qu'en est-il de l'utilisation de celles-ci? En effet, on ne peut supposer que la nature d'une ressource amène une utilisation spécifique de celle-ci, puisqu'une ressource peut être utilisée de différentes façons (Niclot, 2003; Schell et al., 2013).

Différents travaux se sont penchés sur l'utilisation des ressources didactiques par les enseignants, notamment en histoire avec Boutonnet (2015b). En utilisant les modèles de Not (1979) et de Zahorik (1991), il a créé une typologie composée de trois types d'utilisations : Intensif (utilise la ressource telle quelle et selon l'intention pédagogique

de la ressource), Extensif (fait dialoguer des ressources, mais contrôle celles-ci et leur interprétation) et Critique (permet aux élèves d'interpréter et critiquer les ressources eux-mêmes, la réflexion n'est pas contrôlée par l'enseignant) (Boutonnet, 2015b).

Gerard et Roegers (2003), sans égard pour la discipline, font référence à des utilisations liées à l'élève et liées à l'enseignant. Les utilisations liées aux enseignants sont séparées en quatre et sont axées sur l'utilisation du manuel scolaire pour s'autoformer en utilisant l'information scientifique, s'autoformer de façon disciplinaire (didactique/pédagogique), planifier l'enseignement et évaluer les élèves (Gerard et Roegers, 2003).

En mathématiques, Pepin et ses coauteurs (2013), s'intéressent aux interactions entre les enseignants et les ressources dans l'appropriation et dans la modification de celles-ci, tandis que Remillard (2000, 2005) s'intéresse à la façon dont les enseignants utilisent des ressources pour s'autoformer ou bien encore pour enseigner. Rey (2001) parle plutôt de dispositifs didactiques pour les utilisations et les sépare en trois catégories : explication-utilisation (enseignement magistral/guidé); observation-compréhension-application (apprentissage par observation active et guidée) et problème-compréhension-application (apprentissage actif et critique). Reverdy (2014), bien qu'elle ne soit pas issue du milieu des mathématiques, utilise souvent les données des auteurs précédemment nommés pour parler d'autoformation et d'enseignement. Elle présente une vue d'ensemble de différentes façons et points de vue sur l'utilisation des ressources, dont notamment les typologies de Gerard et Roegers (2003) et de Brown (2009) (sélection, interprétation, accordance des perceptions, adaptation et modifications).

Thakur (2015), de son côté, cherche à savoir comment une ressource peut être utilisée pour favoriser l'apprentissage des étudiants. Sans établir de typologie, il décrit différentes ressources et comment celles-ci peuvent être utilisées concrètement pour favoriser l'apprentissage de l'anglais langue seconde.

Ensuite, parmi les quelques auteurs en géographie qui abordent cette thématique, Mérenne-Schoumaker (2005), mentionne qu'il est possible d'utiliser des ressources didactiques pour enseigner et pour favoriser les apprentissages. Tandis que Biddulph et ses collaborateurs (2015), se concentrent sur l'utilisation des ressources pour favoriser l'apprentissage. Schell et ses consœurs de travail (2013), pour leur part, vont insister sur le fait que les ressources didactiques doivent servir pour l'autoformation des enseignants en plus de l'enseignement et de l'apprentissage des élèves.

Quand nous lisons les auteurs issus de la géographie et d'autres domaines, nous remarquons ainsi qu'ils décrivent des utilisations, mais aussi des typologies d'utilisations qui peuvent être variées. Cependant, ces auteurs cibleront plutôt une à deux utilisations et se concentrent sur celles-ci, plutôt que de les aborder dans une perspective comparative. C'est le cas de Mérenne-Schoumaker (2005), de Biddulph et al. (2015), de Remillard (2000, 2005), d'Oliveira, Lisée, Lenoir et Lemire (2006) et de Thakur (2015). Certains de ces auteurs reconnaîtront néanmoins que les ressources didactiques peuvent être utilisées pour plus d'une utilisation que celle qui fait l'objet de leur étude (Biddulph et al., 2015; Remillard, 2000; Reverdy, 2014; Thakur, 2015).

2.3.1 L'utilisation des ressources didactiques en géographie selon Niclot

Dans une analyse portant sur les manuels de géographie de l'enseignement secondaire, Niclot (2003), fait ressortir trois formes d'utilisations possibles des

ressources didactiques : l'apprentissage, l'enseignement et l'autoformation. La typologie de Niclot (2003) est intéressante puisque l'auteur a pris le temps de l'expliquer et de l'illustrer, mais aussi parce qu'il présente des types d'utilisations que nous avons vu ressortir sans être bien défini dans les travaux cités précédemment. De plus, comme celle-ci est spécifique à la géographie, cela la rend plus pertinente pour notre projet.

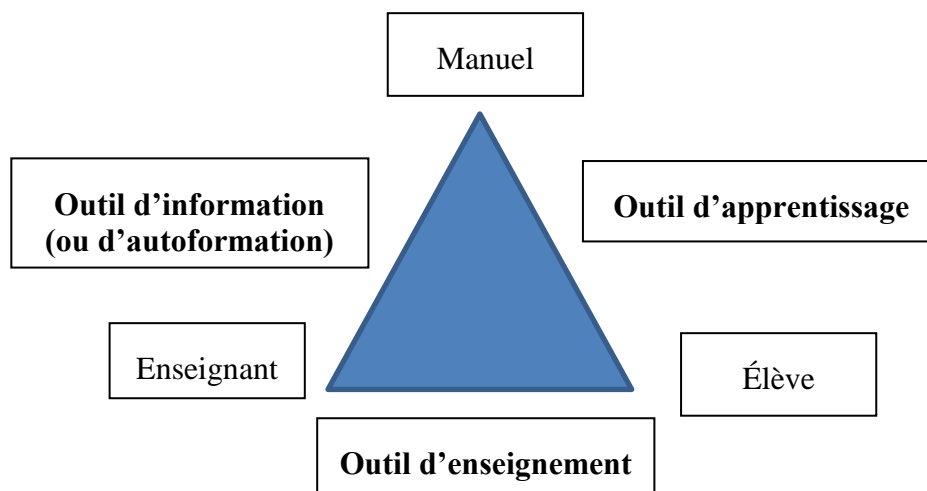


Figure 1. Les trois fonctions du manuel scolaire selon Niclot (2003, p. 11)⁹

La typologie de Niclot (2003), bien qu'axée sur les fonctions du manuel (voir *figure 1*), peut, selon nous, s'appliquer à d'autres ressources didactiques, notamment parce que les fonctions qui y sont décrites sont cohérentes avec le triangle didactique de Chevallard (1985) et qu'elles rejoignent les utilisations proposées par Schell et al. (2013).

En effet, la première fonction (celle de l'apprentissage) tient compte de la façon dont un manuel scolaire est utilisé afin de favoriser l'apprentissage (autonome ou non)

⁹ Dans la case « Outil d'information », nous avons ajouté la précision (ou d'autoformation) afin de clarifier le terme.

des élèves. Il s'agit de la relation entre l'élève et la ressource (Niclot, 2003). Outre le manuel, des ressources, tels les cartes, les images, les vidéos, les textes de journaux, etc. peuvent être utilisés pour favoriser les apprentissages (Biddulph et al., 2015). Il a d'ailleurs été noté qu'il faut utiliser une variété de ressources didactiques afin de favoriser l'apprentissage des élèves puisque, seule, une ressource ne peut être parfaite pour favoriser l'apprentissage (Thakur, 2015).

Ensuite, lorsque l'on se tourne vers la seconde fonction, celle de l'enseignement, Niclot (2003) considère comment le manuel scolaire est utilisé dans le cadre de l'enseignement ou du pilotage d'une situation d'apprentissage. Il qualifie cela de la relation entre l'enseignant, la ressource et l'élève (Niclot, 2003). Des études montrent que le manuel scolaire est souvent utilisé pour enseigner dans différentes matières, telles les mathématiques (Remillard, 2005), ou en enseignement primaire (Oliveira et al., 2006). Toutefois, d'autres ressources, qu'elles soient technologiques et informatiques ou écrites et imprimées, peuvent aussi aider à la planification et à la diversification des activités proposées en classe (Schell et al., 2013). Cette deuxième fonction peut donc très bien convenir aux ressources didactiques telles que nous les définissons dans ce travail.

Puis, la troisième fonction, celle de l'autoformation, se concentre sur l'utilisation qu'un enseignant peut faire du manuel scolaire afin d'améliorer ses connaissances personnelles ou sa formation. Il s'agit de la relation entre l'enseignant et la ressource (Niclot, 2003). En effet, il a déjà été noté qu'un enseignant peut utiliser le manuel scolaire pour mieux se former, et ce dans différentes disciplines (Niclot, 2003; Remillard, 2000; Vargas, 2006). Toutefois, le manuel n'est pas la seule ressource qui peut remplir cette fonction. Dans leurs travaux respectifs, Pepin et ses collaborateurs (2013) et

Reverdy (2014) ont observé que les enseignants peuvent utiliser d'autres ressources telles les ressources informatiques et technologiques pour s'autoformer. Afin de synthétiser ces trois fonctions, nous avons réalisé le Tableau 5 suivant.

Tableau 5

Fonctions d'utilisations des ressources didactiques en s'appuyant sur le modèle de Niclot (2003)

Utilisation selon Niclot	Explication de la fonction
Apprentissage	La ressource est utilisée pour encourager l'apprentissage d'une notion ou l'apprentissage autonome chez l'élève.
Enseignement	La ressource est utilisée pour préparer/planifier l'enseignement, mais aussi pour enseigner ou piloter une activité en classe.
Information	La ressource est utilisée pour améliorer les connaissances disciplinaires ou didactiques de l'enseignant.

Enfin, puisque nous pouvons appliquer la définition des fonctions d'utilisation de Niclot (2003) à plus d'un type de ressource didactique et que Schell et ses coauteures (2013) parlent aussi de ces mêmes utilisations. Nous croyons qu'il est pertinent d'utiliser cette typologie pour notre projet et de l'étendre à tous les types de ressources didactiques utilisées par les enseignants de géographie.

2.4 Les études sur l'utilisation des ressources didactiques

Nous avons souligné qu'à ce jour, il n'existe pas d'étude portant sur l'utilisation des ressources didactiques en classe de géographie au secondaire au Québec. Toutefois, un tour d'horizon des travaux portant sur l'utilisation des ressources didactiques, tant en géographie que dans d'autres disciplines, nous permet d'orienter notre projet tout en donnant quelques pistes méthodologiques.

Nous avons d'abord noté que plusieurs auteurs tels Rey (2001), Spallanzani (2001) et Gerard et Roegers (2003) ont utilisé la recension des écrits pour étudier les utilisations des manuels scolaires. Thakur (2015), Remillard (2005) et Aleksandrov (2014) ont aussi utilisé la recension des écrits, mais pour étudier les ressources didactiques dites « authentiques », des ressources issues du curriculum et des ressources audiovisuelles, toutes des catégories qui comprennent plus d'une ressource.

D'autres, tels Oliveira et ses partenaires (2006) et Braun (2010), ont utilisés des sondages papiers ou internet pour voir les fréquences d'utilisation du manuel scolaire. De leur côté, Yazici Okuyan (2015) et Remillard (2000) ont effectué des observations en classe. Remillard (2000) s'est intéressée au contexte d'utilisation des ressources afin de voir s'il y avait des utilisations d'autoformations et Yazici Okuyan (2015) a recueilli des données lors d'observations en classe à l'aide d'une grille. Son objectif était d'établir la fréquence d'utilisation d'une variété de ressources didactiques par les étudiants en enseignement et si celles-ci étaient utilisées efficacement selon la visée pédagogique planifiée.

D'autres auteurs utiliseront une combinaison d'outils et de méthodes pour tenter de mieux comprendre l'utilisation des ressources didactiques chez les enseignants. C'est notamment le cas de Sherin et Drake (2009) qui ont utilisé deux outils qualitatifs (l'observation en classe et des entrevues individuelles) pour analyser les utilisations des ressources issues du curriculum. Boutonnet (2013), a combiné un sondage (en ligne), des observations en classe (grille d'observation) et des entrevues individuelles, afin d'identifier la fréquence et les types d'usages de différentes ressources didactiques en histoire. Tandis que Çakir (2015), avec son sondage et ses entrevues individuelles, a aussi

tenté d'établir la fréquence d'utilisation des ressources en plus d'explorer les raisons motivant l'utilisation ou non d'une ressource didactique.

En tenant compte des recherches précédemment mentionnées, il est intéressant de voir que Boutonnet (2013), Çakir (2015) et Yazici Okuyan (2015) sont les seuls à faire une analyse qui fait ressortir la fréquence d'utilisations de différents types de ressources rejoignant en cela un des objectifs de notre recherche. Dans le cas de Boutonnet (2013) et de Çakir (2015), leurs recherches ont également en commun une méthodologie qui combine sondage et entrevue (à laquelle s'ajoute l'observation pour Boutonnet). Ainsi, étant donné que la méthodologie utilisée par ces chercheurs a été mise en pratique dans un contexte et pour des objectifs similaires aux nôtres, nous nous en sommes inspirée pour certains aspects de notre méthodologie que nous vous présenterons dans les pages qui suivent.

CHAPITRE III

LA MÉTHODOLOGIE

Dans cette section, la méthodologie choisie pour effectuer ce projet est abordée. Sont ici explicités, le type de recherche, les participants et les modalités de collecte de données (sondage et guide d'entrevue). Par la suite, nous présentons le plan de démarche et d'analyse, les limites méthodologiques de notre démarche ainsi que l'échéancier suivi.

3.1 Le type de recherche : Une recherche descriptive

Tout d'abord, nous avons choisi de réaliser une recherche descriptive, puisqu'elle permet la découverte d'informations et la description de faits (Fortin et Gagnon, 2010). C'est aussi une approche pertinente lorsqu'il n'existe que peu de données sur un sujet (Debout, 2012; Fortin et Gagnon, 2010). Ce type de devis est indiqué dans le contexte actuel du Québec, puisqu'il n'y a que peu d'informations disponibles sur l'utilisation des ressources didactiques en classe de géographie au premier cycle du secondaire.

Ensuite, afin de mieux répondre aux objectifs de recherche et de réduire les limites méthodologiques, nous avons opté pour l'approche de collecte de donnée mixte issue du paradigme pragmatique (Fortin et Gagnon, 2010; Karsenti et Savoie Zajc, 2011). Puisqu'utiliser une méthode mixte peut aussi permettre de voir les données sous des angles différents, mais complémentaires (Pinard, Potvin et Rousseau, 2004), il nous paraissait pertinent d'exploiter deux approches de collecte pour notre projet à l'instar des projets de Boutonnet (2013) et Çakir (2015). Nous avons donc jumelé une approche quantitative (un sondage en ligne) à une approche qualitative (un guide d'entrevue individuelle semi-dirigée) pour la collecte de données (Creswell et Plano Clark, 2007; Fortin et Gagnon, 2010).

Nos outils de collecte de donnée ont tous deux été réalisés en ayant pour objectifs d'identifier les ressources didactiques utilisées par les enseignants de géographie au 1er cycle du secondaire et de décrire l'utilisation déclarée des ressources didactiques qu'ils en font. En utilisant des verbes comme « identifier » et « décrire » dans nos objectifs de recherche, nous rejoignons les visées d'une recherche descriptive (Fortin et Gagnon, 2010).

3.2 Les participants

La population à l'étude est celle des enseignants francophones et anglophones de géographie de secondaire 1 et/ou 2 de la province de Québec de l'année 2017-2018. Nous ne connaissons pas le nombre de ces enseignants pour cette année de référence, ce qui est une limite. Les niveaux de première et deuxième secondaires ont été retenus puisque le programme de géographie au Québec n'est enseigné systématiquement qu'à ces niveaux (Gouvernement du Québec, 2016; Ministère de l'Éducation, 2013). Nous avons aussi ciblé des participants enseignant la géographie et une autre matière puisqu'au Québec, tout comme au Canada, la géographie est souvent enseignée par un enseignant qui a plus d'une matière dans sa tâche de travail (Mansfield, 2005; Segeren, 2012; Vajoczki, 2009). Le cours d'option de géographie de 5e secondaire n'a pas été retenu, puisqu'il n'est pas systématiquement enseigné dans les écoles.

Pour la portion du sondage en ligne, nous avons visé le plus de participants possible sans avoir un objectif de participation précis, puisque les taux de réponse peuvent être plus faibles lors de sondages en ligne (Creswell, 2012). De plus, même si

nous avons un faible taux de réponse (moins de 50 %), les données demeurent valides, quoiqu'avec un risque de biais augmenté (Creswell, 2012; Nair et Adams, 2009).

Pour la partie qualitative de la recherche, les participants au sondage en ligne provenant de l'Outaouais étaient invités à faire part de leur intérêt à participer à une entrevue individuelle à la fin du sondage. Nous avons décidé de cibler les répondants de l'Outaouais pour les entrevues, puisqu'il s'agit de la région que nous habitons et que cela facilitait les rencontres en personne. En raison du faible taux de réponse à la question sur la participation à l'entrevue, tous les répondants ayant démontré un intérêt pour celle-ci lors du sondage ont été sélectionnés. De plus, des enseignants se sont manifestés suite à une relance ciblée par courriel. Nous détaillerons cet aspect dans la section sur la passation du sondage en ligne.

3.3 Les modalités de collecte de données et le plan de démarche

Pour ce projet, nous avons utilisé deux moyens de collecte de données (un sondage en ligne et un guide d'entrevue semi-dirigé) afin de répondre à nos deux objectifs de recherche.

Comme il est possible de voir dans le Tableau 6 de la page suivante, le sondage en ligne (quantitatif) répond aux deux objectifs de recherche, mais priorise le premier objectif. Le guide d'entrevue (qualitatif) touche aussi aux deux objectifs de recherche, mais donne la priorité au deuxième objectif.

Tableau 6

Objectifs, modalités de collecte et d'analyse selon les objectifs de recherche

Objectifs de recherche	Moyens de collecte	Analyse	Notes
1 : Identifier les principales ressources didactiques utilisées par les enseignants de la géographie au 1er cycle du secondaire	Sondage en ligne Guide d'entrevue	Analyse statistique descriptive Analyse descriptive	Le sondage en ligne priorise cet objectif
2 : Décrire l'utilisation déclarée des ressources didactiques par les enseignants de géographie au 1er cycle du secondaire	Sondage en ligne Guide d'entrevue	Analyse statistique descriptive Analyse descriptive	Le guide d'entrevue priorise cet objectif

3.3.1 Le sondage en ligne.

Nous avons choisi d'utiliser un sondage en ligne comme outil quantitatif, puisque les sondages peuvent être utiles lors de recherches descriptives (Fortin et Gagnon, 2010). Nous avons choisi de le mettre en ligne, puisque cela permet de rejoindre un grand nombre de répondants facilement, à moindres coûts et efforts (Gingras et Belleau, 2015). Le site web LimeSurvey a été retenu, puisqu'il a été approuvé par le comité d'éthique de la recherche de l'UQO (Université du Québec en Outaouais, 2012).

3.3.1.1 L'élaboration du sondage. En nous basant sur les normes d'éthiques de l'Université et suite à l'obtention d'un certificat éthique (Appendice A), nous avons commencé par élaborer un formulaire de consentement obligatoire pour accéder au

sondage. Ensuite, nous avons rédigé le sondage¹⁰. Celui-ci comporte 14 questions séparées en quatre sections. Les questions 1 à 6 pour la première section sont d'ordre sociodémographique (contexte). Ce sont des questions ouvertes et à choix multiples, pour cette section, nous nous sommes inspiré du sondage réalisé par Boutonnet (2013). Dans la deuxième section, les questions 7 à 9 traitent de l'identification des ressources didactiques utilisées et leurs utilisations en géographie. Pour chaque élément ciblé, nous avons utilisé une échelle de Likert à quatre items, car les échelles à items pairs n'ont pas d'item « neutre » ou de milieu, ce qui oblige une prise de position plus marquée (Borgers, Sikkel et Hox, 2004). De plus, nous avons choisi quatre items afin d'éviter la fatigue de réponse. Nous avons diminué l'échelle pour faciliter le processus de réponse, puisque nous avons plusieurs ressources didactiques d'associées à nos questions. En effet, plus il y a un nombre d'items pour une question, plus les participants peuvent être tentés d'abandonner celui-ci (Gingras et Belleau, 2015; Nair et Adams, 2009). La troisième section, composée des questions 10 à 12, a pour but d'approfondir la compréhension des utilisations en posant des questions sur les critères et les choix que font les enseignants en liens avec l'utilisation des ressources didactiques. Pour cette section, il s'agit de questions d'ordonnement ou dites ordinales. Nous avons choisi ce type de question, puisqu'elles permettent de faire des statistiques descriptives et sont souvent utilisées dans les recherches en sciences sociales (Fortin et Gagnon, 2010). Les questions 13 et 14 forment la conclusion du sondage et permettent aux participants de faire part de leur intérêt à

¹⁰ Le sondage a été élaboré à partir de nos objectifs de recherches. Il est à noter qu'à l'origine, nous avons trois objectifs et que suite à un remaniement du projet nous avons resserré à deux objectifs. L'objectif qui a été éliminé était « Identifier les raisons de la sélection de certaines ressources didactiques utilisées dans les classes de géographie au secondaire ». Les questions 10 à 12 étaient, à la base, associées à cet objectif, mais elles sont maintenant utilisées comme approfondissement des objectifs 1 et 2.

participer à l'entrevue individuelle (voir Appendice B). Étant donné que la question 14 est en lien avec la participation aux entrevues et qu'elle nécessite l'entrée de données personnelles (nom et adresse courriel) des participants intéressés par les entrevues, les données du sondage ne sont pas anonymes, mais confidentielles.

D'une durée d'environ 15 minutes, le sondage a été élaboré en utilisant notre cadre conceptuel et nos objectifs de recherche comme base. Nous avons aussi utilisé notre définition opérationnelle de ressource didactique issue des travaux de Huchette et ses confrères (2018), de Martineau (2010) et de Niclot (2003), ainsi que les trois catégories de ressources didactiques de Çakir (2015) et la typologie des utilisations de Niclot (2003) afin de réaliser notre sondage.

Nous devons cependant mentionner que nous avons modifié les termes de Niclot (2003) dans le sondage et le guide d'entrevue afin de faciliter leur compréhension. C'est pourquoi, afin de différencier l'apprentissage de l'élève de l'autoformation de l'enseignant, nous avons ajouté la précision « de l'élève » au terme « apprentissage », ainsi que le mot autonome dans certains cas (plus particulièrement l'entrevue individuelle). Ensuite, nous avons étendu le terme de la fonction d'enseignement à « piloter et planifier l'enseignement » puisque l'aspect de la planification est absent du terme précédent. Pourtant, Niclot (2003) considère que la planification fait partie du travail de l'enseignant. Nous avons donc cru bon de le spécifier afin que les participants n'oublient pas d'en parler. Enfin, nous avons modifié le terme « information » pour « autoformation » afin que celui-ci soit plus clair pour les participants. Comme Niclot (2003) utilise autoformation comme synonyme d'information, nous croyons qu'il est justifié de faire cette substitution.

Le sondage réalisé par Boutonnet (2013) lors de son étude sur l'utilisation des ressources didactiques en enseignement de l'histoire au secondaire a également servi comme modèle pour la structure des questions particulièrement celles traitant du contexte, des utilisations des ressources et la conclusion. Nous avons joint au texte un exemple d'une question (voir figure 2). Il est pertinent de signaler que pour les questions 7, 8 et 9 du sondage, nous avons jumelé les objectifs 1 et 2 afin d'éviter les redondances. Le fait de jumeler les objectifs pour ces questions nous a permis de réduire la longueur du sondage.

Question 7 A: Quelles sont les RESSOURCES IMPRIMÉES que VOUS UTILISEZ POUR PILOTER ET PLANIFIER VOTRE ENSEIGNEMENT?

Nous entendons ici par le terme **piloter et planifier** que vous utilisez la ressources pour préparer votre enseignement, mais aussi lorsque vous enseignez.

Veillez sélectionner la fréquence d'utilisation de «Jamais» à «Toujours».

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies :

La réponse était 'J'accepte de participer à cette enquête' à la question '1 [Q00001]' (Acceptez vous de participer à cette étude?)

Choisissez la réponse appropriée pour chaque élément :

	Jamais	Rarement	Souvent	Toujours
Manuels scolaires	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Cahiers d'activités	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Matériel maison (créé par vous-même)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Atlas	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Cartes murales	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Documents iconographiques (photos, peintures, caricatures, etc.)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Documents textuels (textes, tableaux ou schémas informatifs ne provenant pas de manuels ou cahiers)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Autres imprimés	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Figure 2. Exemple de question du sondage

Nous avons d'abord rédigé le sondage en ligne en français, puis nous l'avons traduit en anglais (voir Appendices C et D). Afin de nous assurer de la traduction, nous avons demandé à deux personnes, dont une anglophone issue du domaine de l'éducation, de vérifier le texte ainsi qu'à notre directrice de mémoire de vérifier l'équivalence de la terminologie française et anglaise. Suite aux commentaires, nous avons ajusté quelques formulations.

Le sondage a également fait l'objet d'une validation par un spécialiste ayant une expérience de travail pertinente dans le domaine de l'élaboration de sondages, ainsi que par notre directrice de mémoire.

3.3.1.2 La passation du sondage. Afin de rejoindre le plus d'enseignants possible, nous avons contacté par courriel les conseillers pédagogiques des commissions scolaires via la liste des conseillers pédagogiques du GRUS (Groupe des Responsables de l'Univers social). Dans certains cas, nous avons été redirigée vers les services éducatifs de la commission scolaire. En tout, 66 commissions scolaires et collèges privés ont été contactés par courriel via les conseillers pédagogiques ou les services éducatifs. Sur ces 66, nous avons eu 20 réponses positives des commissions scolaires. Les commissions scolaires participantes ont pu nous transmettre le nombre approximatif d'enseignants contactés (nombre précisé par la personne-ressource). Cependant, des commissions scolaires issues des régions de Montréal et du Saguenay-Lac-Saint-Jean ne nous ont pas répondu pour confirmer le nombre d'enseignants auxquels le sondage en ligne avait été envoyé, mais nous savons que le sondage a été transmis, puisque nous avons eu des participants issus de ces régions. Au final nous ignorons donc le nombre total d'enseignants qui ont été sollicités pour répondre au sondage. Toutefois nous savons qu'il se situe au-delà de 433 (il s'agit du nombre confirmé par les répondants dans les différentes commissions scolaires). Par la suite, les commissions scolaires faisaient parvenir le sondage par courriel aux enseignants, puisque nous ne pouvions pas les rejoindre directement. La participation se faisait sur une base volontaire.

Sur les 433 enseignants potentiels, 61 ont ouvert ou commencé le sondage, mais, seulement 40 participants ont répondu de façon assez complète (c'est-à-dire un minimum

de 10 questions sur 14) pour que nous puissions utiliser leurs données. Ce qui nous donne un taux de participation d'environ 10 % au sondage.

La collecte de données pour le sondage en ligne a débuté le 18 novembre 2017 et s'est terminée le 27 mai 2018 sur le site web LimeSurvey. Nous avons fait une relance au mois de janvier 2018 et nous avons gardé le sondage ouvert plus longtemps afin de relancer des enseignants ciblés pour participer à l'entrevue individuelle.

3.3.2 L'entrevue individuelle semi-dirigée

Suite au sondage en ligne, nous avons commencé le processus pour les entrevues individuelles. Nous avons choisi de faire des entrevues individuelles semi-dirigées puisqu'elles sont pertinentes pour la collecte de données descriptives et qu'elles permettent aux participants d'exprimer leurs opinions et impressions tout en suivant un thème ou fil conducteur établi par le chercheur (Baribeau, Royer, Noël-Gaudreault et Raïche, 2012; Fortin et Gagnon, 2010). L'entrevue individuelle est aussi une méthode de collecte de données compatible avec la recherche mixte et elle est régulièrement utilisée et documentée dans la recherche en éducation (Baribeau et al., 2012). Enfin, comme noté par Baribeau et ses collègues (2012) plusieurs des études qu'ils ont recensés utilisent, tout comme nous, les verbes « Identifier » et « Décrire » dans leurs objectifs de recherches.

3.3.2.1 L'élaboration du guide d'entrevue. Tout comme le sondage en ligne, le guide d'entrevue a été créé à partir de nos objectifs¹¹, de notre cadre conceptuel et du

¹¹ Le guide d'entrevue a aussi été élaboré à partir de nos objectifs de recherches. Nous tenons à rappeler qu'à l'origine, nous avons trois objectifs et que suite à un remaniement du projet, nous avons resserré à deux objectifs. L'objectif qui a été éliminé était « Identifier les raisons de la sélection de certaines ressources didactiques utilisées dans les classes de géographie au secondaire ». Les questions 8 à 15 étaient associées à cet objectif, mais elles sont maintenant utilisées comme approfondissement des objectifs 1 et 2.

guide d'entrevue de Boutonnet (2013). Le guide est composé de questions ouvertes et fermées (voir Appendice E). Afin d'être cohérent avec le sondage en ligne, le guide est aussi séparé en quatre sections et comporte 19 questions. La première section, le contexte (questions 1 à 6), comporte les questions d'ordre sociodémographique afin de valider les informations du sondage. La deuxième section (questions 7 à 14) porte sur l'identification des ressources didactiques utilisées (objectif 1) et permet de valider les données recueillies dans le sondage. C'est dans cette section que nous approfondissons l'identification des ressources didactiques avec des questions en lien avec la provenance ainsi que l'utilisation des ressources didactiques avec des questions en lien avec les critères de sélections, les choix d'utilisations, etc. La troisième section (question 16 et sous-questions) permet d'explorer les utilisations de ressources didactiques (objectif 2). La quatrième section (questions 17 à 19) forme la conclusion de l'entrevue et porte sur les améliorations souhaitées et les réflexions additionnelles des participants (voir Appendice F).

Le guide a été validé à l'automne 2016 avec une personne ayant fait des stages en enseignement de la géographie au secondaire. Suite au test, nous avons modifié et réorganisé certaines questions pour des raisons de clarté. Par la suite, le guide a été validé par notre directrice de mémoire. En suivant les normes d'éthique de l'Université, nous avons aussi utilisé et adapté à notre projet un formulaire de consentement qui a été lu et signé avant de commencer les entrevues. Le guide d'entrevue n'a pas été traduit en anglais, puisqu'aucun participant anglophone n'a manifesté son intérêt à participer à l'entrevue.

3.3.2.2 *Le déroulement de l'entrevue.* Sur les 40 répondants du sondage, quatre personnes aux profils contrastés (diplomations, expérience, etc.) ont accepté de participer aux entrevues individuelles semi-dirigées. Deux participants se sont manifestés suite au sondage en ligne et ont été contactés en mars 2018 et les deux autres ont été ciblés par relance courriel en avril 2018. Sur les deux participants relancés par courriels, l'un d'eux n'a pas répondu au sondage, faute de temps.

Suite à cela, nous avons établi les lieux (leur école) et les dates (12 avril, 23 avril, 8 mai et 10 mai 2018) des rencontres individuelles, selon le choix et les disponibilités des enseignants. Nous avons enregistré les entrevues (d'une durée variant de 30 à 45 minutes) au moyen de deux enregistreuses afin de limiter les pertes de données en cas de problème technique (dans ce cas-ci, deux téléphones ayant une application d'enregistrement *Sound Recorder*). Nous avons aussi utilisé, au besoin, notre grille de questions d'entrevues et une grille de ressources didactiques non exhaustive (voir Appendice G) afin de nous aider dans la prise de notes manuelles. Bien que le sondage et l'entrevue individuelle soient indépendants, nous avons utilisé certaines des données issues du sondage pour vérifier et alimenter les entrevues. Par exemple, nous posions une question en mentionnant que selon le sondage le participant disait utiliser le cahier d'activité. Le participant pouvait alors préciser ou même corriger une réponse. Cette démarche avait pour but d'éviter certaines redondances, mais aussi de valider les données.

Ensuite nous avons suivi le processus proposé par Halcomb et Davidson (2006) pour notre procédure d'analyse. Nous avons d'abord enregistré et pris des notes d'entrevues. Puis nous avons rédigé des notes réflexives postentrevues. Par la suite, nous

avons écouté l'entrevue et rédigé/modifié des notes. Nous avons fait une analyse de contenu préliminaire, suivie d'une analyse de contenu secondaire pour finir avec une critique thématique. Il n'y a pas de rédaction de verbatim dans cette procédure, mais plutôt une rédaction de résumés d'entrevues. Pour un exemple des résumés, voir l'appendice H.

Nous avons choisi la méthode de rédaction proposée par Halcomb et Davidson (2006), puisque le verbatim est une étape qui est parfois superflue avant la condensation des données. En effet, le verbatim pose plusieurs défis lors de la transcription. Il peut introduire des biais dans le texte et être onéreux en temps (Halcomb et Davidson, 2006). Selon Halcomb et Davidson (2006), le fait de modifier/condenser directement les notes de recherches à l'aide des enregistrements, permet d'aller immédiatement aux propos/idées des participants et aux intérêts de recherche. Or comme nous nous intéressons à la réalité, aux impressions et aux besoins de nos participants, le fait d'effectuer un verbatim pour ensuite condenser le texte et arriver aux idées nous paraissait superflu. Par contre, le fait de ne pas faire de verbatim ne veut pas dire que cette méthode est nécessairement beaucoup moins longue, il a fallu porter une attention particulière à nos notes et aux enregistrements lors de la rédaction des résumés afin de s'assurer de condenser adéquatement les paroles des participants.

Suite aux résumés, nous nous sommes astreinte à une étape supplémentaire afin d'effectuer une « triangulation indéfinie ». Cette étape consistait à envoyer les résumés d'entrevues aux participants pour qu'ils puissent les lire et confirmer leur accord avec les propos condensés. Les participants avaient alors l'opportunité de demander une modification du résumé si celui-ci ne présentait pas leurs idées de façon adéquate. Cette

démarche s'inscrit dans la considération du propos du participant et de la reproduction appropriée des idées (Karsenti et Savoie Zajc, 2011), et vise également à diminuer les limites méthodologiques attribuables à l'absence de verbatim. Lorsque les participants ont confirmé leur accord avec leur résumé, l'analyse a pu débuter.

3.4 Le plan d'analyse

Maintenant que les modalités de collectes ont été explicitées, tournons-nous vers le plan d'analyse. Puisque nous réalisons une étude mixte descriptive, nous avons décidé d'utiliser le devis d'analyse simultanée avec comparaison dans la discussion pour trianguler les données. Nous croyons qu'elle est une méthode appropriée pour notre mémoire, puisque ce type de devis s'inscrit dans la description (Fortin et Gagnon, 2010) et il permet de voir si les deux types de données (qualitatives et quantitatives) soutiennent les mêmes éléments et si les données concordent entre les méthodes de collecte (Creswell et Plano Clark, 2007).

Ce devis d'analyse implique que les méthodes de collectes et d'analyse soient en séquences indépendantes et soient toutes deux de valeurs égales pour la recherche (Creswell et Plano Clark, 2007; Fortin et Gagnon, 2010). L'analyse des données collectées a donc été séparée en trois phases (voir Tableau 7).

Tableau 7

Phases des types d'analyses

	Phase 1 : Analyse quantitative	Phase 2 : Analyse qualitative	Phase 3 : Analyse mixte
Moyen de collecte	Sondage quantitatif en ligne	Entrevue individuelle semi-dirigée qualitative	Mise en commun des 2 types de données
Préparer les données	— Création d'une base de données sur Excel et organisation des données (selon une valeur numérique)	— Organiser les documents — Rédiger les résumés — Préparer les données pour QDA Miner Lite	— Lire les données et les représentations des données qualitatives et quantitatives
Exploration des données et type d'analyse	— Analyse statistique descriptive (moyennes, médianes, fréquences, etc.) par le biais de la base de données pour répondre aux questions de recherche	— Lire les données et écrire les notes de recherches — Développer le livre de code — Codage et analyse descriptive via QDA Miner Lite	— Comparer les codes et données statistiques — Décrire les éléments qui soutiennent ou infirment les données statistiques
Représenter les données	— Tableaux et graphiques	— Discussion — Tableaux et figures	— Discussion
Valider les données	— Valider avec une personne externe	— Valider avec une personne externe — Renvoyer les résumés aux participants	— Valider en comparant les données qualitatives et quantitatives

3.4.1 L'analyse des réponses au sondage en ligne

Les données quantitatives recueillies par le sondage en ligne LimeSurvey ont été exportées dans le logiciel Excel. Nous avons créé une base de données Excel, puisque le logiciel est facile d'accès (Karsenti et Savoie Zajc, 2011) et qu'en raison du nombre restreint de répondants (40), il était, à notre avis, plus simple et moins lourd d'utiliser Excel pour traiter les données. Une fois dans la base de données, les questions 1 à 9, 13 et 14 ont fait l'objet d'une analyse statistique descriptive afin de permettre une description

de la situation (Fortin et Gagnon, 2010) en répondant aux deux premiers objectifs¹². Pour faire cette description, nous avons analysé les données des questions en jumelant les catégories « souvent » et « toujours » du sondage afin d'établir si une ressource est utilisée par les participants. Nous avons aussi réalisé des diagrammes à bandes pour visualiser et comparer les données.

3.4.2 L'analyse des données recueillies lors des entrevues

Avant de débiter ici, nous tenons à spécifier que, lors de l'entrevue, les questions d'approfondissement (les questions 8 à 15) ont été principalement analysées sous l'angle de l'identification des ressources et des utilisations des ressources pour être cohérentes avec le sondage en ligne. Les données ont été codées, mais nous n'avons pas tenu compte de la provenance (par exemple : ressource gouvernementale non scolaire, pays francophones, etc.) ni de la sélection des ressources (par exemple : ressource fiable, clé en main, etc.) dans l'analyse, puisque bien qu'intéressantes, elles ne sont pas nécessaires afin de répondre à nos objectifs de recherche.

Les données recueillies lors des entrevues ont été condensées en résumés en suivant la méthode de Halcomb et Davidson (2006), puis elles ont été saisies dans le logiciel QDA Miner Lite. Nous avons choisi d'utiliser ce programme pour l'analyse qualitative, puisque c'est un logiciel qui permet l'analyse qualitative et mixte (Roy et Garon, 2013), mais aussi parce qu'il s'agit d'un logiciel avec lequel nous avons déjà travaillé.

¹² Les questions 10 à 12, n'ont pas été analysées, puisqu'elles étaient initialement associées à un 3^e objectif de recherche et que celui-ci a été abandonné dans un remaniement du projet.

D'abord, les données ont été catégorisées et codifiées selon les items établis dans notre cadre conceptuel (voir livre de code Appendice I). Nous avons effectué cette démarche afin de nous assurer de la validité de nos codes, puisque ceux-ci doivent s'appuyer sur les fondations théoriques du projet (Saldaña, 2009; Wanlin, 2007). Les codes ont aussi été validés par notre directrice de mémoire. En lien avec notre premier objectif de recherche, 46 codes se référant à 46 ressources didactiques différentes ont été identifiés (voir Appendice J). Ceux-ci ont par la suite été séparés conformément à notre cadre conceptuel en trois grandes catégories de ressources : les ressources écrites et imprimées, les ressources audiovisuelles et les ressources technologiques et informatiques. Il s'agit peut-être d'une limite de notre typologie, mais trois ressources ont été mises dans une catégorie « autre » (voir Appendice J). Nous n'aurions probablement pas dû tenir compte de ces ressources, mais nous les avons codées afin de respecter le propos des participants. Elles ne sont cependant pas analysées dans nos résultats. Puis, nous sommes retournée dans le texte et nous avons codifié les propos selon les trois fonctions d'utilisations de Niclot (2003) afin de répondre à l'objectif 2.

Avant d'aller plus loin, il est aussi pertinent de mentionner que les utilisations des ressources didactiques dans les résumés d'entrevues ont été codées selon deux critères : soit il est explicitement dit par les participants que la ressource est utilisée pour une ou plusieurs des trois fonctions d'utilisations, soit la réponse n'est pas explicite, mais le contexte de celle-ci permet de déduire la ou les utilisations (voir l'exemple suivant).

Participant 1 : « Je me sers beaucoup du cahier d'activité parce que celui qu'on utilise en ce moment a à la fois la théorie et les exercices pratiques. Donc tout est dans le cahier et le jeune peut l'apporter chez lui le soir. »

En lisant les propos du participant 1, l'on voit que le cahier d'apprentissage (cahier d'activité) est utilisé tant pour l'enseignement que pour l'apprentissage. En effet, l'enseignant utilise le cahier dans le cadre de son enseignement « Je me sers beaucoup (...) », mais aussi pour l'apprentissage autonome « (...) le jeune peut l'apporter chez lui le soir (...) ». Bien qu'il ne soit pas explicitement dit « je me sers de la ressource pour l'enseignement et pour l'apprentissage », ces utilisations sont sous-entendues.

Lors de l'analyse, nous nous sommes aperçue que certaines ressources pouvaient se retrouver dans deux catégories de ressources didactiques. Cependant, en raison de certaines limites du programme QDA Miner Lite liées à la catégorisation des codes (nous ne pouvions pas associer un même code à deux catégories différentes), nous avons choisi d'associer les ressources didactiques à une seule catégorie de ressource didactique au lieu des deux possibles, et ce, en cohérence avec notre cadre conceptuel (voir section 2.2) . Nous avons effectué ce choix afin de simplifier le codage et l'analyse.

Par exemple, nous avons catégorisé les cartes dans les ressources écrites et imprimées, alors que celles-ci auraient aussi pu se retrouver dans les autres ressources technologiques, puisqu'elles proviennent souvent d'un site web tel GoogleMaps et sont projetées sur un TNI. La logique derrière ce choix de catégorisation est que traditionnellement parlant, les cartes sont écrites et imprimées. De plus, pour faire ce choix, nous avons aussi considéré qu'à l'exception du participant 2, qui a accès à des portables et des tablettes pour ses élèves, les autres participants ont projeté les cartes au TNI et leurs élèves ont la version papier. C'est pourquoi afin de simplifier notre catégorisation (en raison des limites du logiciel), nous avons associé la ressource à la catégorie à laquelle elle est le plus traditionnellement ou explicitement liée. Par la suite,

dans l'analyse il s'est agi de tenir compte de cette dualité afin de ne pas introduire de fausses impressions.

Suite à cela, nous avons commencé l'analyse de contenu descriptive. En utilisant le texte codé, nous avons pu voir quels codes étaient récurrents et nous avons pu les décrire. Pendant l'analyse de contenu secondaire, des réflexions et des préoccupations en liens avec les utilisations des ressources didactiques ont émergé. Celles-ci sont aussi présentées dans les résultats. Cette approche d'analyse a été choisie parce qu'il s'agit de l'étape cinq du processus de Halcomb et Davidson (2006).

3.4.3 L'intégration des données quantitatives et qualitatives

Une fois les deux types de données recueillis et analysés de façon indépendante, nous avons réalisé l'interprétation mixte des données en comparant les résultats des deux moyens de collecte. Nous sommes partie de nos objectifs de recherche pour comparer les données et identifier les similitudes et/ou les différences. Il est cependant important de se souvenir que ce ne sont pas toutes les données qui peuvent être comparées ou liées étant donné leur nature différente (Fortin et Gagnon, 2010). Par exemple, pour l'objectif 1, identifier les ressources didactiques utilisées, nous avons pu utiliser les données d'utilisation régulières du sondage et les comparer aux occurrences des résumés. Par contre, les réflexions des participants issues des résumés ne se transposent pas aux données quantitatives. Toutefois, elles permettent de pousser plus loin la description et de potentiellement contextualiser les données quantitatives.

3.5 Les limites inhérentes à la méthodologie de la recherche

Chaque recherche possède ses limites et nous allons ici présenter celles qui sont liées à notre méthodologie. Nos limites se situent principalement dans le type de données que nous analysons (déclaratives), le type d'outil de collecte que nous avons utilisé (sondage en ligne) et la manière de traiter les données de nos entrevues (sans verbatim et avec le logiciel QDA Miner Lite).

Tout d'abord, comme nous utilisons des données déclaratives, il faut tenir compte du fait qu'il peut y avoir un biais de désirabilité sociale (de Saint-André, Montésinos-Gelet, Morin et Saussez, 2010). En effet, les enseignants peuvent avoir répondu de manière à mieux paraître, ou encore de façon à donner des réponses qu'ils croient être celles désirées et non pas en fonction de la réalité (Butori et Parguel, 2010; de Saint-André et al., 2010). De plus, pour différentes raisons, il peut y avoir des écarts entre la pratique déclarée et la pratique réelle (Bouhon, 2010; Boutonnet, 2013). Cependant, le fait d'utiliser des données déclaratives n'est pas entièrement négatif puisque celles-ci offrent des avantages indéniables en cohérence avec l'intention d'avoir accès aux réflexions et réalités perçues des enseignants (de Saint-André et al., 2010).

Une autre limite de notre méthodologie est la faible participation au sondage en ligne. En effet, les taux d'engagements sont toujours plus faibles lors de sondages en ligne (Nair et Adams, 2009), notamment en raison des problèmes techniques qui peuvent survenir lors de la passation (Nair et Adams, 2009; Sue et Ritter, 2007). Nous avons fait cet apprentissage lorsque le sondage fut inaccessible pour une courte période de temps en raison d'un lien web brisé, car cela a affecté notre taux de réponse. Malgré un faible taux de réponse, les données peuvent quand même être utilisées pour répondre aux objectifs de

recherche (Creswell, 2012). De plus, utiliser un sondage en ligne nous a permis d'avoir accès à des enseignants de partout dans la province et de rejoindre des enseignants anglophones, ce qui n'est pas si fréquent dans les études au Québec. Alors, puisque cet outil permet de rejoindre un plus grand nombre de participants facilement et rapidement (Creswell, 2012; Sue et Ritter, 2007) cela justifie à nos yeux son utilisation.

Ensuite, certains auteurs considèrent que le fait de ne pas avoir réalisé de verbatim d'entrevue est une limite puisque nous n'avons pas utilisé le « texte » exact de l'entrevue (Maclean, Meyer et Estable, 2004). Cependant, comme nous l'avons mentionné plus tôt, les verbatim peuvent induire des biais, être redondants ou alourdir le processus (Halcomb et Davidson, 2006). De plus, en cas de doute sur les propos des participants, il est mieux d'aller vérifier l'audio que de se fier à une transcription (Halcomb et Davidson, 2006). C'est pourquoi nous avons choisi de ne pas faire de verbatim et d'utiliser la méthode précédemment explicitée.

Aussi, notre catégorisation des types de ressources n'est pas parfaite, puisque quelques-unes des ressources didactiques utilisées pourraient se retrouver dans des catégories différentes. Cette mouvance est devenue évidente lors de la collecte de données, puisque des divergences sont apparues entre les typologies issues des différents travaux de recherche et la vision qu'en avaient les participants à notre recherche. Cette situation est possiblement attribuable à l'évolution constante des ressources didactiques disponibles et des technologies ce qui rend difficile toute catégorisation fermée. À l'avenir, il pourrait donc être intéressant de s'interroger sur la nature des ressources didactiques utilisées plutôt que sur le type de ressources.

À cette difficulté de catégoriser certaines ressources didactiques, s'ajoutent les limites imprévues dans le logiciel QDA Miner Lite, qui nous ont obligées à faire un choix lors du codage et à associer les ressources didactiques à une seule catégorie. En effet, le logiciel ne permettait pas d'utiliser un même code pour deux catégories différentes. Par exemple, nous ne pouvions associer le code « journaux » à la catégorie ressource écrite et imprimée ainsi qu'à la catégorie ressource audiovisuelle. C'est pourquoi nous les avons codifiés selon un seul type. Cependant, afin de diminuer les biais qui ont été introduits en codifiant de cette façon, nous avons pris le temps de nuancer les résultats liés à ces ressources didactiques. Malgré les limites exprimées plus tôt, nous croyons que ce projet a sa pertinence et que les données nous fourniront des réponses intéressantes à nos questions.

CHAPITRE IV

LES RÉSULTATS

Ce chapitre présente les résultats de l'analyse des données issues de nos deux instruments de collecte, soit le sondage en ligne et les entrevues individuelles. Dans la première partie, nous présenterons le profil des enseignants interrogés. Nous enchaînerons avec la présentation des ressources didactiques utilisées en classe et la description de l'utilisation qu'en font les enseignants. Pour clore cette section, nous ferons une synthèse des résultats.

4.1 Le profil des enseignants interrogés

4.1.1 Les enseignants ayant répondu au sondage

Comme précédemment mentionné dans notre section méthodologique, 61 personnes ont ouvert le sondage. Sur ces 61 personnes, 21 l'ont complété de façon trop partielle et inutilisable. En raison de problèmes techniques (qui ont été portés à notre attention), il semble que nous ayons eu 14 sondages qui se sont ouverts, mais dont rien ou presque n'a été coché et, qu'ensuite, pour d'autres raisons, 7 participants se sont désistés en cours de sondage. Au final, nous avons donc 40 participants (N=40) aux profils assez variés dont nous présenterons maintenant les grandes caractéristiques.

Parmi les 40 répondants au sondage, il y a une répartition égale entre hommes (20) et femmes (20) et 11 sont anglophones et 29 sont francophones. Comme l'illustre la figure 3, nos participants¹³ proviennent de 10 régions administratives du Québec avec l'Outaouais et les Laurentides ayant la plus forte concentration de participants. Notre

¹³ Pour une raison que nous ignorons, deux personnes n'ont pas répondu à cette question. Exceptionnellement le N=38.

échantillon, bien qu'il soit de convenance, touche ainsi plusieurs régions scolaires du Québec.

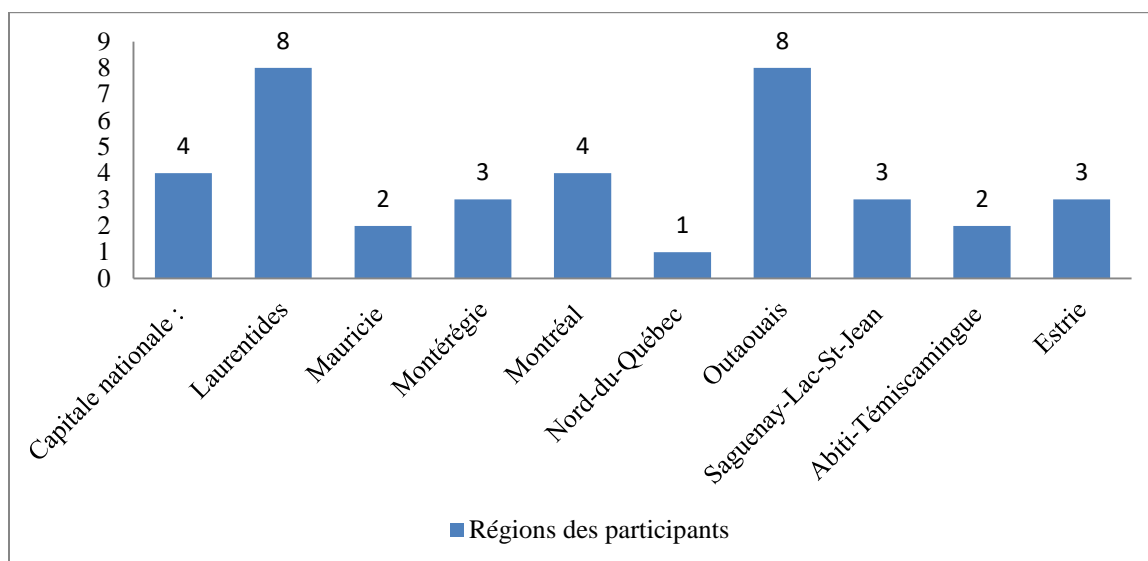


Figure 3. Provenance des participants selon les régions administratives du Québec

Nos participants ont une expérience de travail qui varie de moins de 3 ans à plus de 19 ans. Cependant, la majorité (65 %) a plus de 7 ans d'expérience de travail (voir figure 4) et enseigne dans un programme régulier (61 %). Une proportion moins grande enseigne dans des programmes particuliers, comme dans une concentration (17 %), dans un programme d'éducation internationale (10 %) ou en adaptation scolaire (4 %).

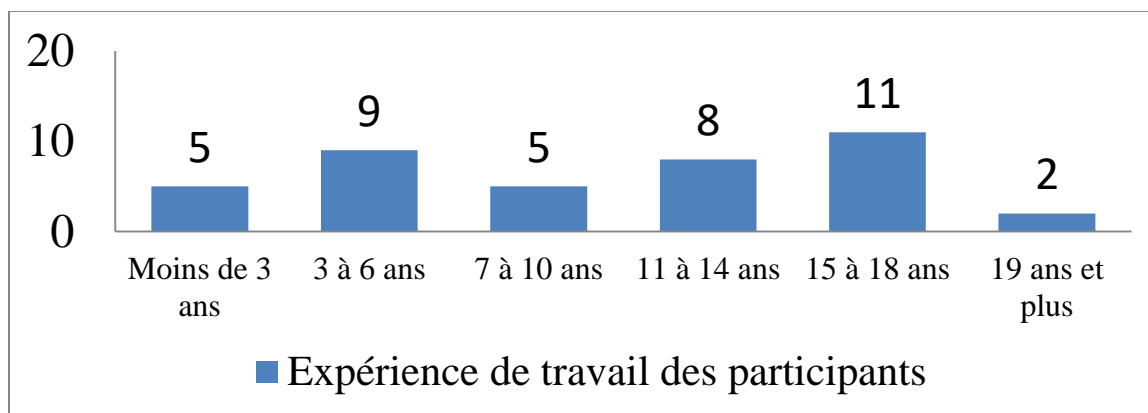


Figure 4. Années d'expérience de travail des participants

Toujours en lien avec la tâche de travail, tous, sauf un, enseignent plus d'une matière et, pour 57 % de ceux-ci, il s'agit de l'histoire. De plus, en comptant la géographie, certains participants enseignent trois à quatre matières et un participant enseigne jusqu'à six matières (voir figure 5).

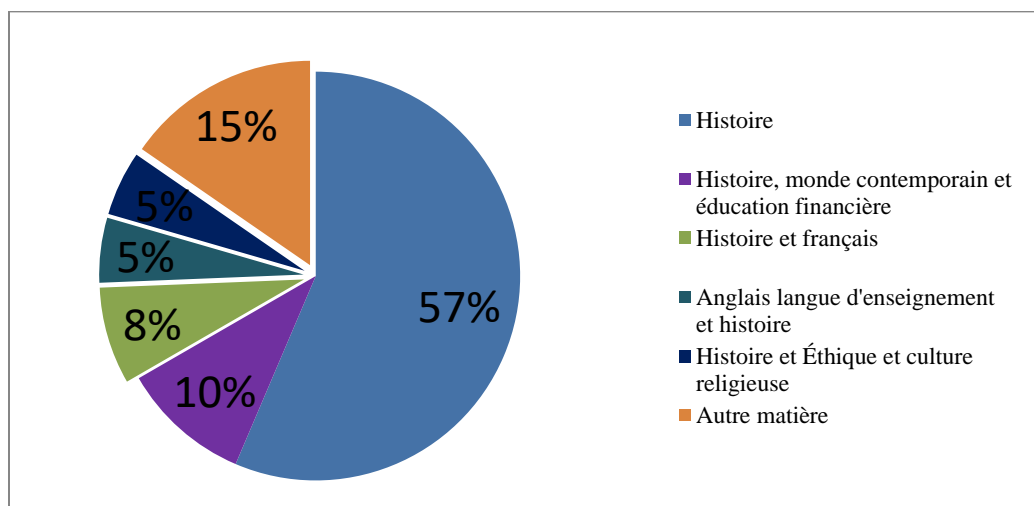


Figure 5. Tâche d'enseignement en plus de la géographie

En ce qui à trait la formation initiale, nous constatons que la majorité (55 %) de nos répondants détient un Baccalauréat d'enseignement au secondaire profil univers social (voir figure 6). C'est sensiblement la même proportion qui dit avoir reçu de la formation continue en géographie (57,5 %).

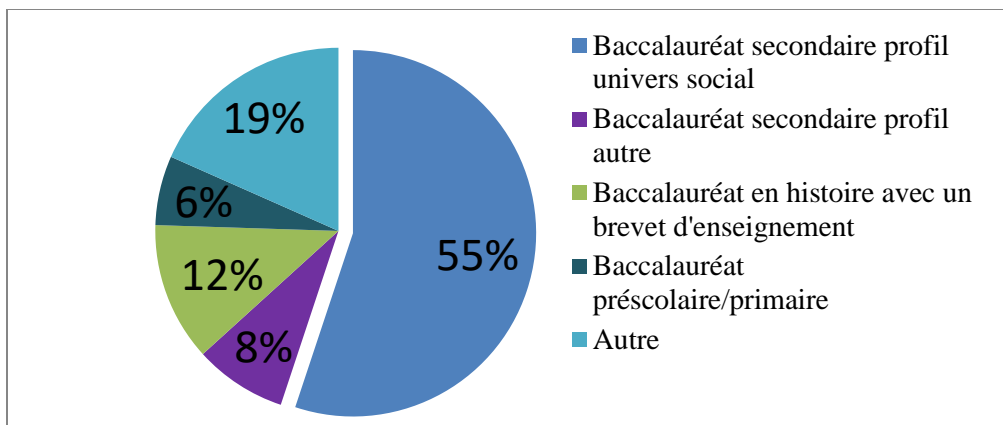


Figure 6. Formation initiale des participants

Bien que notre échantillon pour le sondage soit de convenance, il présente néanmoins un éventail assez varié d'enseignants de géographie au 1^{er} cycle du secondaire au Québec. Même si celui-ci ne permet pas de généraliser notre analyse, il présente certaines similitudes avec le personnel enseignant de la province et du Canada en termes d'expérience, de tâches de travail et de formation initiale (Boutonnet, 2013; Mansfield, 2005; Segeren, 2012; Vajoczki, 2009).

4.1.2 Les enseignants ayant participé à l'entrevue

Pour cette partie du projet, nous avons recruté quatre participants qui proviennent de la région de l'Outaouais. Ils enseignent tous à la même commission scolaire et deux participants travaillent à la même école (le masculin est ici utilisé puisque les quatre participants sont des hommes).

Ils ont plusieurs années d'expérience d'enseignement allant de 7 à 14 ans et ont des parcours de formation initiale variés (voir tableau 8). Deux de ces enseignants ont suivi des formations continues en géographie avec un conseiller pédagogique, un d'entre eux a poursuivi de la formation continue de façon personnelle et un n'en a suivi aucune.

Leurs tâches d'enseignements, bien que différentes, démontrent tout de même des similitudes : plusieurs matières à enseigner sur plusieurs niveaux et ils enseignent tous minimalement la géographie et l'histoire.

Tableau 8

Profil des participants aux entrevues

	Expérience	Formation initiale	Formation continue	Tâche
P1	11	Baccalauréat en géographie Baccalauréat en enseignement secondaire profil univers social	Maitrise en géographie Pas d'autre formation continue en géographie	Groupes de concentrations Géographie, histoire, monde contemporain, éducation financière
P2	7	Baccalauréat en enseignement secondaire profil univers social	Aucune formation continue en géographie	Groupes d'adaptation scolaire et du régulier Géographie, histoire, monde contemporain
P3	10	Baccalauréat en enseignement secondaire histoire et français	Ateliers avec la conseillère pédagogique	Groupes du Programme d'enseignement international (PEI) Géographie, histoire
P4	14	Baccalauréat en enseignement primaire-préscolaire	Création de matériel avec la conseillère pédagogique	Groupes de concentrations Géographie, histoire, monde contemporain, éducation financière

Pour l'entrevue individuelle, nous avons donc quatre participants d'expérience qui ont des profils de formations initiales et continues variés, tout en ayant des tâches d'enseignement plus ou moins similaires.

4.2 Les ressources didactiques et leurs utilisations

Tel que présenté dans la méthodologie, chacun de nos outils de collecte de données (le sondage et l'entrevue) ciblaient nos deux objectifs de recherche. Afin de

minimiser le nombre de questions dans le sondage et de ne pas l'alourdir, nous avons combiné les deux objectifs dans les mêmes questions (voir section 3.3.1.1 et la figure 2). Cette façon de faire rend cependant difficile la séparation de la présentation des résultats en fonction de chacun de nos objectifs de recherche sans redondance. Voilà pourquoi les prochaines lignes présenteront l'identification des ressources didactiques utilisées par nos participants en fonction des différentes utilisations que nous avons ciblées dans notre cadre théorique (enseignement, apprentissage et autoformation).

Pour ce faire, ce sont principalement les réponses aux questions 7 (A, B, C), sur l'utilisation des ressources imprimées, 8 (A, B, C), sur l'utilisation des ressources audiovisuelles et 9 (A, B, C), sur l'utilisation des ressources technologiques et informatiques du sondage qui seront mises de l'avant. À cela nous avons combiné les réponses aux questions 7 et 16 de l'entrevue, qui permettent de bonifier les données quantitatives avec les explications de nature qualitatives des participants. Ainsi, pour les trois sous-sections de cette deuxième partie, nous présenterons toujours les données issues du sondage en nous appuyant à la fois sur un graphique (indiquant le nombre d'enseignants utilisant une ressource) et sur un tableau (indiquant le pourcentage d'enseignants utilisant une ressource) pour ensuite bonifier ceux-ci avec des extraits des résumés des entrevues. Il importe également de mentionner qu'à la fois les nombres dans les graphiques et les pourcentages dans les tableaux proviennent de la combinaison des fréquences d'utilisation « souvent » et « toujours ». Nous avons choisi de ne pas afficher les chiffres pour les fréquences « jamais » et « rarement » dans les graphiques et tableaux, car cela rendait la lecture très lourde, mais nous y référerons parfois dans le texte afin de donner un portrait complet des résultats. Nous considérons la combinaison

de « souvent » et « toujours » comme une admission d'utilisation et la combinaison du « rarement » et « jamais » comme une non-utilisation. Nous avons pris cette décision afin d'alléger l'analyse, mais aussi parce que la fréquence « rarement » peut faire référence à une ou deux utilisations par mois, ce qui est très peu et s'approche d'une non-utilisation.

Enfin, comme mentionné dans le chapitre 3, lors des entrevues 46 ressources didactiques ont été codées, dont 3 qui ont été mises dans une catégorie « autre » (voir Appendice J). Ces trois ressources autres ne seront pas analysées, puisqu'elles n'entrent pas dans notre catégorisation.

4.2.1 Les ressources écrites et imprimées

D'abord, il ressort de l'analyse des résultats du sondage que les ressources écrites et imprimées sont largement utilisées par les enseignants de géographie du 1^{er} cycle du secondaire. En observant la figure 7 et le tableau 9, nous voyons que toutes les ressources écrites et imprimées (sauf le manuel scolaire) sont utilisées par 50 % ou plus de nos participants dans au moins une des fonctions d'utilisations.

De plus, un autre indice potentiel de cette utilisation plus marquée des imprimés est que nos participants aux entrevues utilisent une plus grande variété de ceux-ci comparativement aux autres types de ressources. En effet, lors des entrevues, nous avons codé 18 ressources écrites et imprimées sur un total de 46. De plus, aucune des ressources écrites ou imprimées n'est associée à un manque d'accès ou à une difficulté d'utilisation en salle de classe contrairement aux autres types de ressources didactiques comme nous le verrons plus loin.

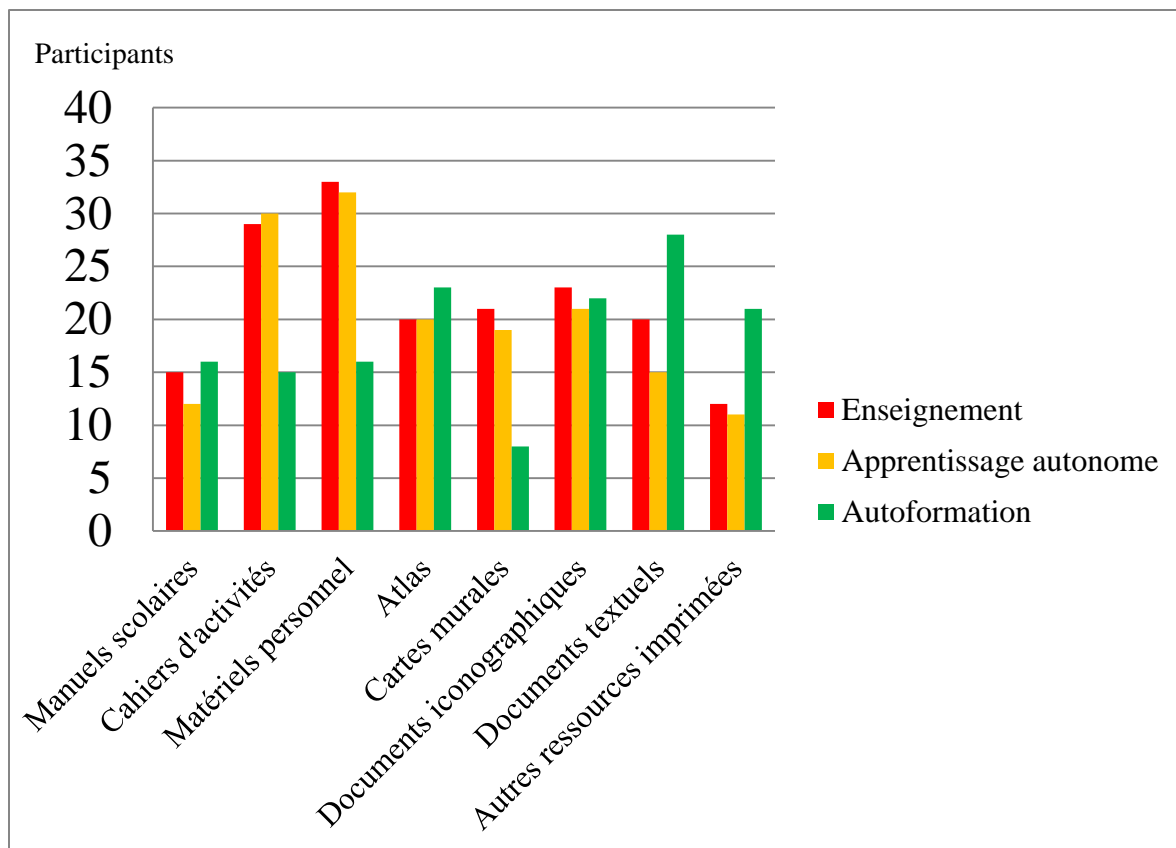


Figure 7. Les ressources écrites et imprimées et leurs utilisations

Tableau 9

Les proportions d'utilisations des ressources écrites et imprimées utilisées par les participants

	Manuels scolaires	Cahiers d'activités	Matériels personnels (maison)	Atlas	Cartes murales	Documents iconographiques	Documents textuels	Autres ressources imprimées
	%	%	%	%	%	%	%	%
Enseignement	37,5	72,5	82,5	50	52,5	57,5	50	30
Apprentissage	30	75	80	50	47,5	52,5	37,5	27,5
Autoformation	40	37,5	40	57,5	20	55	70	52,5

4.2.1.1 L'utilisation des ressources écrites et imprimées pour l'enseignement et l'apprentissage. Pour commencer, nous présenterons les données concernant les fonctions d'enseignement et d'apprentissage ensemble, puisque les résultats pour ces utilisations sont assez similaires avec seulement quelques nombres de différences. De

plus, puisque les participants aux entrevues les associaient souvent ensemble, il est plus naturel de les laisser ainsi.

Dans le sondage, nous avons donc observé que la ressource la plus utilisée pour l'enseignement et l'apprentissage est le matériel personnel (maison). En effet, cette ressource est utilisée par 33 de nos participants pour l'enseignement et par 32 participants pour l'apprentissage (pour les pourcentages, se référer au tableau 9). Il en va de même dans l'entrevue où tous les participants en ont créé et le participant 2 l'utilise principalement.

Participant 2 : « Ce qui est difficile à trouver ce sont des SAÉ clés en main pour des élèves en adaptation scolaire. D'où la nécessité de presque tout bâtir toi-même. Je n'ai pas de difficulté à trouver des supports visuels, mais j'ai de la difficulté à trouver des activités. »

Nous avons aussi remarqué que le matériel personnel est parfois jumelé à des ressources provenant des maisons d'édition afin de pallier aux lacunes des cahiers d'activités.

Participant 3 : « Comme j'ai déjà mentionné, c'est difficile de trouver des évaluations, donc on les compose nous-mêmes. »

Le matériel personnel est suivi par le cahier d'activité, puisque 29 participants ont coché l'utiliser pour l'enseignement et que 30 participants l'utilisent pour l'apprentissage. Ces résultats issus du sondage sont en cohérence avec les données provenant des entrevues desquelles il ressort que le cahier d'activité est apprécié pour son aspect pratique tant pour l'enseignement que pour l'apprentissage.

Participant 1 : « En le suivant (le cahier d'activité), mais pas religieusement, tu sais que tu as le temps de tout voir et, en fin d'année, l'élève ne sera pas pénalisé au niveau du contenu. »

Par contre, il est pertinent de mentionner que l'utilisation de celui-ci semble être davantage justifiée par la peur de manquer de temps pour tout enseigner.

Participant 1 : « En sortant du cadre du cahier, on risque de manquer de temps. »

Nos résultats semblent montrer que le matériel fait maison est utilisé en complémentarité avec le cahier d'activité pour l'enseignement et l'apprentissage. La seule exception est le participant 2 qui semble utiliser l'atlas en remplacement du cahier d'activité.

D'autres ressources écrites et imprimées sont aussi utilisées, selon les réponses données par les participants au sondage, mais les chiffres sont plus modestes si on les compare aux deux premières ressources. En effet, les documents iconographiques sont utilisés par 23 participants pour l'enseignement et 21 participants pour l'apprentissage. L'atlas est utilisé par 20 participants pour l'enseignement et 20 pour l'apprentissage. Puis, il y a les cartes murales avec 21 participants pour l'enseignement et 19 participants pour l'apprentissage. Ces trois ressources sont donc utilisées par environ 50 % de nos participants pour ces deux utilisations.

Enfin, le manuel scolaire a des pourcentages d'utilisations similaires pour l'enseignement et l'apprentissage, mais qui sont en deçà du 50 % d'utilisations des autres ressources. Le manuel scolaire, dans les entrevues, est vu comme étant périmé et restrictif. Nos participants disent ne s'y référer que pour certaines notions ou certains exercices, mais autrement, celui-ci n'est pas vu de façon positive.

Participant 2 : « En fait, le manuel je ne l'utilise que très peu. J'utilise le manuel, une fois dans l'année et c'est uniquement parce qu'il y a une page avec des articles de journaux déjà écrits. »

Participant 2 : « C'est pour cela que j'aime avoir du matériel récent, par exemple nos manuels ont été créés quand nos élèves avaient 2 ans environ. Ceux-ci sont périmés. »

Participant 4 : « Les manuels, quand ils sont récents, c'est plaisant, sinon ça peut devenir désuet. »

4.2.1.2 L'utilisation des ressources écrites et imprimées pour l'autoformation.

En ce qui a trait à l'autoformation, dans le sondage, nous voyons une importante différence entre celle-ci et les autres fonctions, soit par une utilisation moins importante (cahier d'activité, matériel personnel, cartes murales), soit par une utilisation plus importante (documents textuels et autres ressources imprimées).

Parmi les ressources davantage utilisées pour l'autoformation que pour l'enseignement et l'apprentissage, nous retrouvons : les documents textuels avec 28 participants (70 %); les Atlas avec 23 participants (57,5 %) et les autres ressources imprimées avec 21 participants (52,5 %). On voit même un écart très prononcé entre cette fonction d'utilisation et les deux autres pour les documents textuels et les autres ressources imprimées.

En entrevue, les ressources qui ressortent en contexte d'autoformation sont : l'actualité (journaux) que nous associons à la catégorie des autres écrits et imprimés, et les textes (livres) que nous associons aux documents textuels.

Participant 4 : « Ce que j'utilise le plus, ce sont les journaux pour me tenir à jour. Je consulte le journal chaque jour. »

Des participants mentionnent lire des livres et des textes afin d'améliorer leurs connaissances ou de mettre à jour celles-ci. Par contre, en tenant compte des propos des participants, nous remarquons que ces ressources écrites et imprimées utilisées pour

l'autoformation ne sont plus uniquement consultées en format papier, mais aussi sur internet¹⁴.

Pour les autres ressources de cette catégorie, les documents iconographiques sont utilisés par un peu plus de 50 % des répondants pour l'autoformation. Un peu moins de 40 % des participants déclarent utiliser régulièrement les manuels, les cahiers d'activités et le matériel personnel fait maison pour l'autoformation. Les cartes murales sont utilisées pour l'autoformation par seulement 20 % de nos participants.

Dans les entrevues, comme nos participants ne mentionnent pas utiliser le manuel scolaire pour l'autoformation, nous avons donc conclu qu'il y a une non-utilisation dans les entrevues. Toutefois, les données de notre sondage montrent que quelques participants l'utilisent pour l'autoformation. Les documents iconographiques, les cahiers d'activités et le matériel fait maison ne sont pas non plus associés à l'autoformation dans les entrevues.

Au final, dans l'analyse de nos données, nous avons vu qu'une variété de ressources écrites et imprimées est utilisée par nos participants, et ce dans les trois fonctions. Quelques-unes ressortent du lot tant dans les entrevues que dans le sondage, notamment le matériel personnel et le cahier d'activité. Nous avons aussi vu que les ressources écrites et imprimées sont parfois présentées à l'aide de supports technologiques, ce qui peut les transformer en ressources audiovisuelles (par exemple un article de journal écrit peut être associé à une entrevue audio ou un vidéo lorsque consulté sur le web).

¹⁴ Même si une ressource peut entrer dans deux catégories, nous l'avons associée à la catégorie à laquelle elle se rattache le plus. Voir le plan d'analyse section 3.4.2 afin d'avoir plus de détails.

4.2.2 Les ressources audiovisuelles

Lors de notre analyse des données du sondage, il ressort que les ressources audiovisuelles ne sont pas utilisées de façon variée par la majorité de nos participants (voir tableau 10 et figure 8).

En effet, à l'exception des documentaires et des vidéos qui atteignent plus de 50 % d'utilisations, et ce, pour les trois fonctions d'utilisations, les autres ressources audiovisuelles sont utilisées par 35 % et moins de nos participants, et ce, pour toutes les utilisations. Ainsi, la majorité des utilisations, peu importe la fonction d'utilisation, se situe sous la barre du 25 %.

Pendant les entrevues, neuf ressources audiovisuelles ont été codées et de nouvelles ressources audiovisuelles ont été identifiées : le cahier numérique¹⁵, la chanson et la radio.

Nous avons aussi noté que nos participants utilisaient des ressources tels l'actualité, les images, les graphiques, le programme ministériel, la progression des apprentissages, les schémas et les textes via un moyen multimédia. Il est donc intéressant de voir que ce ne sont pas tant les ressources audiovisuelles que nous avons ciblées dans notre cadre qui ressortent, mais plutôt des ressources écrites et imprimées qui deviennent plus accessibles par l'utilisation d'un support technologique.

¹⁵ Dans le cas du cahier numérique, il a été classé parmi les ressources audiovisuelles, car il suppose obligatoirement le recours à un TNI ou à une autre ressource technologie pour être utilisé. Ceci dit, la composante « numérique » de ces cahiers est très variable et dans certains cas ce n'est qu'une version papier mise en ligne.

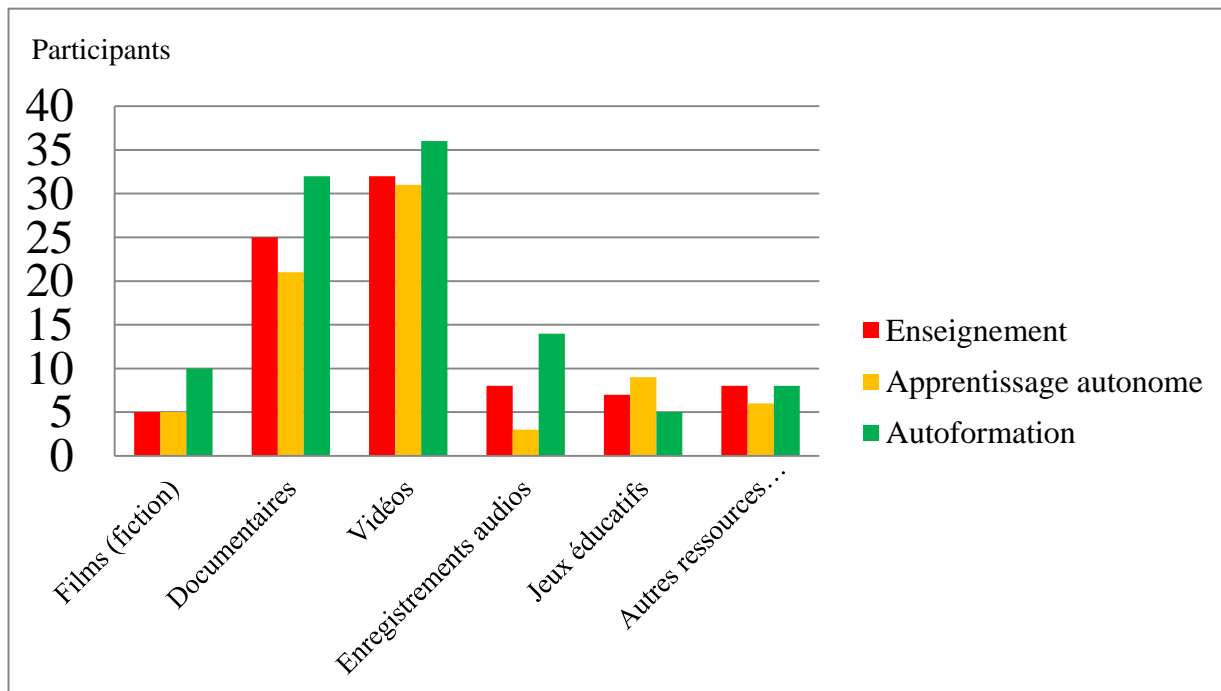


Figure 8. Les ressources audiovisuelles et leurs utilisations

Tableau 10

Les proportions d'utilisations des ressources audiovisuelles utilisées par les participants

	Films (fiction)	Documen taires	Vidéos	Enregistr ements audios	Jeux éducatifs	Autres ressourc es audiovisu elles
	%	%	%	%	%	%
Enseignement	12,5	62,5	80	20	17,5	20
Apprentissage	12,5	52,5	77,5	7,5	22,5	15
Autoformation	25	80	90	35	12,5	20

4.2.2.1 *L'utilisation des ressources audiovisuelles pour l'enseignement et l'apprentissage.* Étant donné que les ressources audiovisuelles sont utilisées de façon ciblée, nous allons nous concentrer sur les deux ressources principalement utilisées, les vidéos et les documentaires. Nous voyons que des deux, ce sont les vidéos qui sont utilisées le plus souvent, et ce, par une majorité de participants pour l'enseignement et

l'apprentissage. Les chiffres sont aussi très similaires pour ces deux utilisations avec 32 participants pour l'enseignement et 31 participants pour l'apprentissage (voir tableau 10 pour les pourcentages).

Suivant les vidéos, la ressource audiovisuelle la plus utilisée est le documentaire. Néanmoins, une diminution marquée des proportions de participants qui l'utilisent est notée. En effet, le documentaire est utilisé par 25 participants pour l'enseignement et par 21 participants pour l'apprentissage. Cela représente une utilisation par 64 % et 52 % des participants, ce qui est non négligeable, mais loin du 80 % des vidéos. Ces ressources audiovisuelles semblent être appréciées, parce qu'elles permettent d'illustrer des notions vues lors de l'enseignement.

Participant 2 : « J'utilise des extraits vidéo d'actualité lorsqu'il y a un événement comme un glissement de terrain. J'utilise alors le reportage télévisé peu importe la langue et je traduis. »

Par contre, le participant 1 mentionne que les ressources audiovisuelles, surtout les vidéos ne sont pas une panacée.

Participant 1 : « Par exemple, au début, la vidéo ils vont aimer, mais si ce n'est que ça les élèves s'en lassent. »

En ce qui concerne les autres ressources audiovisuelles, elles ont toutes eu neuf participants (22,5 %) ou moins qui les utilisaient pour ces deux utilisations. En cohérence, dans les entrevues, les ressources audiovisuelles (autres que les vidéos et les documentaires) sont peu associées à l'apprentissage et l'enseignement. Les participants ont dit utiliser des ressources comme la chanson, la radio, etc., mais sans plus de détails.

Toutefois, une ressource audiovisuelle se démarque dans les entrevues : le cahier numérique. Bien qu'il ne soit mentionné que par un participant, celui-ci note les possibilités offertes par le cahier numérique lors de l'enseignement.

Participant 4 : « Oui, une des bonnes choses du cahier numérique est qu'il a des liens vers des vidéos, capsules de 3-4 minutes qui résument les notions. »

Nous pensons qu'il n'y a pas une grande variété de ressources audiovisuelles qui sont utilisées, puisque les participants ont mentionné avoir de la difficulté à accéder aux supports technologiques afin d'exploiter ces ressources. De plus, tout comme précédemment vu avec les manuels scolaires, les ressources audiovisuelles peuvent, elles aussi, devenir obsolètes.

Participant 1 : « Par exemple, on a une collection de vidéo éducative et là-dessus 80 % sont obsolètes parce qu'elles ont 15 ans. C'est beau d'avoir des ressources, mais elles doivent être à jour. »

Nous constatons donc qu'il y a une utilisation importante des ressources audiovisuelles pour l'enseignement et l'apprentissage. Toutefois, il y a très peu de variété dans cette utilisation, puisque ce sont essentiellement les vidéos et les documentaires qui prennent toute la place.

4.2.2.2 L'utilisation des ressources audiovisuelles pour l'autoformation. En ce qui a trait à cette utilisation, il est intéressant de voir que, dans le sondage, la majorité des ressources audiovisuelles sont davantage utilisées pour l'autoformation que pour les autres utilisations.

Effectivement, même les vidéos et les documentaires sont plus utilisés pour l'autoformation. Pour les vidéos, c'est même 90 % des participants qui disent les utiliser pour s'informer. Cela représente 36 de nos participants.

Pour les documentaires, il s'agit de 80 % (32) de nos participants, qui l'utilisent pour l'autoformation.

Durant les entrevues, aucune ressource audiovisuelle n'a été formellement identifiée comme étant utilisée pour l'autoformation. Toutefois, les propos des participants en liens avec l'utilisation de l'actualité nous laissent supposer que ceux-ci consultent des vidéos ainsi que la diffusion télévisuelle des actualités pour s'informer, mais cela n'a pas été explicitement dit dans les entrevues.

Si l'on se repenche du côté du sondage, et que l'on regarde l'ensemble des ressources audiovisuelles, quatre des six (films de fiction, documentaires, vidéos, enregistrements audio) sont plutôt utilisées pour l'autoformation.

En revanche, même si ces ressources sont plus utilisées pour l'autoformation, il n'y a que peu de variation entre les chiffres des trois fonctions d'utilisations. En effet, les pourcentages varient de 5 à 15 %. Les seules exceptions sont les documentaires et les enregistrements audio qui eux ont un plus grand écart en faveur de l'autoformation dans les pourcentages de réponses (15 à 18 %).

Finalement, les utilisations des ressources audiovisuelles sont importantes, mais de façon ciblée. C'est-à-dire, qu'il y n'y a pas une grande variété de ressources audiovisuelles utilisées, mais que les deux ressources qui sont utilisées le sont beaucoup. Elles semblent aussi être plus utilisées pour l'autoformation que pour l'enseignement et l'apprentissage. Il est alors possible qu'en raison de problèmes liés à l'accès aux supports technologiques, ces ressources sont moins variées pour l'enseignement et l'apprentissage, puisqu'elles dépendent des ressources technologiques pour être exploitées et que l'accès à la technologie dans les écoles n'est pas toujours optimal.

4.2.3 Les ressources technologiques et informatiques

Pendant l'analyse en lien avec les ressources technologiques, nous avons remarqué dans le sondage que, parmi les 11 ressources énumérées, seulement trois (ordinateur personnel ou de classe, TNI, Suite Office) sont souvent utilisées par une majorité des participants pour une ou plusieurs des utilisations (voir figure 9 et tableau 11). Les autres ressources se retrouvent toutes sous la barre du 50 % d'utilisations fréquentes (les SIG arrivent à 50 % pour l'enseignement, mais c'est l'exception).

Il y a aussi d'importantes variations dans les proportions liées aux utilisations des ressources technologiques. En effet, nous voyons une gradation comme un effet escalier et nous voyons aussi de grands écarts entre les utilisations. Cet effet escalier est aussi toujours comme suit : enseignement, apprentissage, autoformation (du plus grand vers le plus petit). Les ressources ayant le plus fort effet d'escalier sont : l'ordinateur personnel ou de classe, le laboratoire informatique, le TNI, SmartNotebook, la suite Office et les autres programmes informatiques. Parmi les ressources technologiques restantes, il y a soit un très grand écart entre une ou plusieurs des utilisations (Récitus, autres sites web, GIS, autres ressources technologiques) ou des résultats similaires peu importe l'utilisation (GPS).

Lors des entrevues, bien que 16 différentes ressources technologiques ont été identifiées, nos participants rapportent ne pas s'y fier complètement parce qu'elles ne sont pas vues comme étant fiables ou faciles à utiliser dans le contexte scolaire. En considérant tout cela, l'on peut dire qu'à l'exception de trois ressources technologiques (l'ordinateur personnel, le TNI et la suite office), qu'il n'y a pas une grande variété de

ressources technologiques et informatiques qui sont utilisées par une majorité de nos participants. Parmi ces trois ressources, aucune n'est spécifique à la géographie.

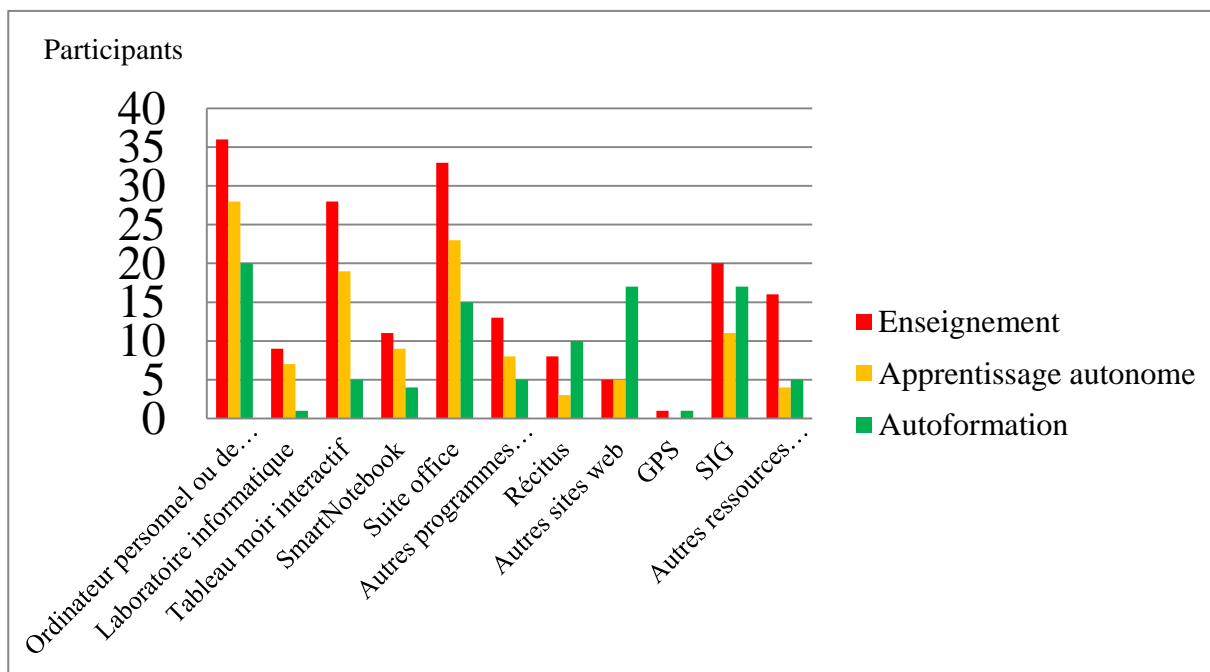


Figure 9. Les ressources technologiques et informatiques et leurs utilisations

Tableau 11

Les proportions d'utilisations des ressources technologiques et informatiques utilisées par les participants

	Ordinateurs personnels ou de classe	Laboratoire informatique	TNI	SmartNotebook	Suite Office	Autres programmes	Récitius	Autres sites web	GPS	SIG	Autres ressources techno
	%	%	%	%	%	%	%	%	%	%	%
Enseignement	90	22,5	70	27,5	82,5	32,5	20	12,5	2,5	50	40
Apprentissage	70	17,5	47,5	22,5	57,5	20	7,5	12,5	0	27,5	10
Autoformation	50	2,5	12,5	10	37,5	12,5	25	42,5	2,5	42,5	12,5

4.2.3.1 L'utilisation des ressources technologiques pour l'enseignement et l'apprentissage. Comme mentionné plus tôt, durant l'analyse du sondage en ligne, nous avons vu que trois ressources sont plus utilisées que les autres. L'ordinateur de classe ou personnel est utilisé par 90 % (36) des participants pour l'enseignement et par 70 % (28) des participants pour l'apprentissage. La suite Office, elle, est utilisée par 82,5 % (33) des participants pour l'enseignement et par 57,5 % (23) pour l'apprentissage. Le TNI est utilisé par 70 % (28) des répondants pour l'enseignement et par 47 % (19) pour l'apprentissage.

Dans les entrevues, il ressort également que le TNI est utilisé pour l'enseignement. En effet, il est utilisé comme support visuel et, par conséquent, l'ordinateur personnel ou de classe est utilisé pour le faire fonctionner. Nos participants mentionnent l'utiliser pour projeter au tableau différentes ressources : images, diagrammes, cahier numérique, cartes, etc. Toutefois les enseignants ne mentionnent pas la suite Office ou Smartnotebook qui sont peut-être implicitement associés au TNI.

Dans le sondage, les SIG, ont obtenu 50 % d'utilisations (20 participants) pour l'enseignement. Son utilisation diminue cependant pour l'apprentissage avec 27,5 %. Quand nous avons analysé les entrevues, il n'y a que le participant 2 qui spécifie utiliser les SIG puisque ceux-ci aident à visualiser des enjeux. Le participant 3 dit même ne pas les utiliser du tout. Le participant 2 a spécifiquement ciblé les représentations spatiales (issues de logiciels SIG?), puisqu'elles permettent de visualiser l'espace lors de l'enseignement. Selon lui, c'est une ressource indispensable en géographie.

Question 15 : « Quelle est la ressource dont tu ne pourrais plus te passer et pourquoi? »

Participant 2 : « Toutes les représentations spatiales. Le défaut du programme en ce moment est qu'il est très théorique comme en histoire (on lit et on répond à des questions). La géographie est l'interprétation spatiale et c'est cela qui fait défaut. Autant les jeux vidéo que les applications pour explorer l'espace sont les bienvenues dans mes classes. D'où l'intérêt d'avoir des ressources 3D ou virtuelles. La géographie ce n'est pas juste de regarder des textes comme on le croirait en regardant le programme. »

L'utilisation des autres ressources issues du sondage (laboratoire informatique, SmartNotebook, autres programmes informatiques, Récitus et GPS) se situe sous la barre du 32 % d'utilisations pour l'enseignement et l'apprentissage. En analysant la figure 9, nous remarquons que pour les ressources écrites et imprimées et les ressources audiovisuelles les fonctions enseignement et apprentissage étaient souvent très similaires, c'est moins le cas pour les ressources technologiques.

En ce qui concerne les ressources de Recitus et des sites web, bien que présentes dans le sondage (entre 7.5 % et 20 %), elles sont davantage présentes dans les entrevues. Par exemple, parmi les sites web énoncés le site de l'UNESCO et GoogleMaps reviennent plusieurs fois. D'ailleurs, les sites web mentionnés par nos enseignants ont souvent un lien avec la géographie.

Participant 1 : « J'utilise beaucoup GoogleMap, GoogleEarth, sinon pour les sites internet ça dépend du sujet vu en classe. Des fois, j'utilise le site de l'UNESCO. »

Participant 3 : « J'utilise internet pour projeter des cartes interactives (des cartes des séismes en temps réel, des volcans dans le monde, des parcs naturels, etc.). J'utilise le site de l'UNESCO avec les élèves, parce que c'est très fiable pour exprimer le patrimoine culturel de l'humanité »

De plus, les sites web permettent l'accès aux SIG. Le site web Récitus obtient aussi des mentions positives lors des entrevues, mais pas autant que les sites web énoncés plus tôt.

Maintenant, il est possible qu'en raison des problèmes liés à l'exploitation de la technologie, tel le manque d'accès et le manque de fiabilité, les enseignants utilisent moins ces ressources pour l'enseignement et l'apprentissage.

Participant 1 : « Aussi, les ressources technologiques sont bien, mais quand la technologie fonctionne à l'école. Avec tous les problèmes de WiFi et d'internet, c'est mieux d'avoir des plans B. »

Comme des enseignants le notent, le local d'informatique est peu accessible et ils doivent le réserver des semaines, sinon un mois d'avance. En plus du manque d'accès, nos participants notent que ces ressources sont parfois périmées.

Participant 2 : « Par exemple, les Ipads que nous avons sont désuets, le IOS ne fait plus de mise à jour pour eux. »

Pourtant, malgré les problèmes techniques, les enseignants sont conscients que la technologie se fait une place de plus en plus importante dans la vie des élèves hors des milieux scolaires et qu'il est important de l'intégrer à l'école. Il est alors intéressant de voir que les enseignants utilisent les ressources technologiques pour innover en classe.

Participant 1 : « Dans le cadre d'un projet, j'ai participé à la création d'un site web sur l'histoire et la géographie de l'Outaouais. Vu que l'Outaouais est né de la foresterie, on a fait un site sur tous les aspects de celle-ci avec des sections et des activités. »

Participant 2 : Bien, j'utilise les jeux vidéo. Pour le module sur les métropoles, j'utilise SimCity Build It. Pour celui sur le territoire autochtone, je me sers de Never Alone pour le concept de nordicité. Je travaille en conceptuel, puisque le programme est conceptuel. J'essaie d'arrimer un jeu vidéo à un concept et on travaille le concept avec le jeu vidéo.

Il est aussi notable que le GPS, un outil géographique, n'est presque jamais utilisé par les enseignants, et ce, pour toutes les utilisations dans le sondage. En effet, son utilisation se situe à 2,5 % et moins d'utilisations fréquentes. Donc une seule personne a

coché utiliser cette ressource. Par contre, les systèmes d'information géographique (SIG) ont des utilisations un peu plus élevées et 20 personnes (50 %) disent les utiliser souvent pour l'enseignement. La fréquence d'utilisation descend pour les deux autres utilisations. Dans les entrevues, nous n'avons pas non plus vu ces ressources ressortir.

Nos résultats tendent à montrer que les ressources technologiques utilisées pour l'apprentissage et l'enseignement ne sont pas variées, puisqu'elles ne sont pas fiables ou facilement accessibles. Nos résultats laissent à penser que ces ressources sont aussi utiles pour présenter des ressources écrites et imprimées. En effet, en tenant compte du contexte de nos participants, il apparaît que bien que les ressources écrites et imprimées ressortent pour les utilisations d'enseignement et d'apprentissage, elles semblent être jumelées à la technologie lors de l'enseignement. Effectivement, les participants notent utiliser le TNI pour enseigner et projeter des ressources traditionnellement imprimées telles des cartes, des textes, des images, etc.

Toutefois, selon notre analyse des propos des participants et du sondage, nous inférons que les élèves interagissent plutôt avec le papier pour l'apprentissage. Quand nous consultons les données du sondage, nous voyons que la fonction enseignement et la fonction apprentissage ont un écart non négligeable entre elles, alors que pour les autres catégories de ressources ces deux utilisations ont habituellement des résultats très similaires. De plus, un seul participant nous a mentionné utiliser des portables ou des tablettes en classe et d'autres ont rapporté que le local d'informatique n'est pas facilement accessible. C'est pourquoi nous émettons l'idée que les élèves n'interagissent pas principalement avec la technologie, mais plutôt avec le papier. Alors, puisque les élèves semblent plutôt interagir, par exemple, avec le matériel fait maison de façon

imprimée (avec quelques exceptions), nous avons choisi de laisser cette ressource dans les écrits et imprimés, même si nous aurions aussi pu la catégoriser parmi les ressources audiovisuelles puisqu'elle est projetée. Le cahier d'activité est aussi utilisé en combinaison avec le TNI, mais les participants ont alors fait état d'un cahier numérique que nous avons vu dans les ressources audiovisuelles.

4.2.3.2 L'utilisation des ressources technologiques pour l'autoformation. Dans le sondage, il ressort que les ressources ayant de forts pourcentages d'utilisations pour l'autoformation sont l'ordinateur personnel ou de classe, les SIG et les autres sites web

L'ordinateur personnel est l'outil technologique le plus utilisé pour l'autoformation avec 20 participants (50 %). Les SIG et les autres sites web suivent avec 17 participants (42,5 %).

Lors des entrevues, la ressource technologique qui a été le plus liée à l'autoformation est les sites web. En effet, des participants mentionnent les utiliser pour s'informer et obtenir plus d'informations sur un sujet.

Participant 3 : « Je n'ai pas une ressource en particulier sur laquelle je me fie uniquement pour me former, mais c'est certain que l'internet est très utile. J'utilise une foule de sites pour parfaire mes connaissances. »

Toutes les autres ressources technologiques issues du sondage sont utilisées par 37,5 % et moins de nos participants pour l'autoformation. De toutes les ressources technologiques identifiées dans le sondage, il n'y a que Récitus et les autres sites web qui sont plutôt utilisés pour l'autoformation.

Pendant les entrevues, à l'exception des sites web, aucune ressource informatique et technologique n'a été associée à l'autoformation.

Au final, quelques ressources technologiques sont beaucoup utilisées pour l'enseignement, l'apprentissage et l'autoformation. Ce peu de variété est possiblement dû à un accès difficile à la technologie, ainsi qu'à son manque de fiabilité. Par contre, la technologie est vue comme étant pertinente et nos participants l'utilisent pour innover dans leur pratique. Ce type de ressource est aussi utilisé pour projeter des ressources écrites et imprimées et les ressources audiovisuelles dépendent de la technologie pour bien fonctionner. Alors, bien qu'il s'agisse de trois différents types de ressources, celles-ci sont intrinsèquement liées afin d'enrichir le travail de l'enseignant.

4.3 Synthèse de l'utilisation des ressources didactiques par les enseignants de géographie

Tout au long de la section 4.2, nous avons présenté nos résultats en ciblant les ressources didactiques pour ensuite en préciser les utilisations pour chacune. En guise de conclusion à notre chapitre résultats nous allons maintenant présenter brièvement ceux-ci en mettant de l'avant l'utilisation plutôt que le type de ressource didactique.

Les tableaux 12, 13 et 14 présentent les ressources didactiques les plus utilisées pour chaque fonction. On observe qu'il n'est pas possible d'associer un type de ressource à une utilisation spécifique. Que ce soit pour l'enseignement, l'apprentissage ou l'autoformation, les enseignants utilisent une combinaison de ressources. Pour la planification et le pilotage de l'enseignement (tableau 12) l'ordinateur combiné à la Suite Office et au TNI sont des ressources utilisées par une majorité d'enseignants pour notamment présenter des vidéos et des documentaires en complément au matériel maison ou au cahier d'activité. Pour l'apprentissage (tableau 13), le matériel maison et le cahier d'activité sont des ressources utilisées par un grand nombre de nos répondants encore une

fois en combinaison avec les vidéos et l'ordinateur. Finalement pour l'autoformation (tableau 14) les ressources audiovisuelles comme la vidéo et le documentaire sont nettement privilégiées par les enseignants. Il est intéressant de souligner que c'est uniquement dans la fonction d'autoformation que l'on retrouve les atlas et les documents textuels dans les cinq ressources les plus utilisées.

Tableau 12

Les cinq ressources didactiques les plus utilisées pour la planification et le pilotage de l'enseignement

Rang	Ressource didactique	type	Nombre (pourcentage)
1	Ordinateur (personnel ou de classe)	Technologique et informatique	36 (90 %)
2 (ex aequo)	Matériel maison Vidéo Suite Office	Écrite et imprimée Audiovisuelle Technologique et informatique	32 (80 %)
3	Cahier d'activité	Écrite et imprimée	29 (72,5 %)
4	TNI	Technologique et informatique	28 (70 %)
5	Documentaires	Audiovisuelle	25 (62,5 %)

Tableau 13

Les cinq ressources didactiques les plus utilisées pour l'apprentissage

Rang	Ressource didactique	Type	Nombre (pourcentage)
1	Matériel maison	Écrite et imprimée	32 (80 %)
2	Vidéo	Audiovisuelle	31 (77,5 %)
3	Cahier d'activité	Écrite et imprimée	30 (75 %)
4	Ordinateur (personnel ou de classe)	Technologique et informatique	28 (70 %)
5 (ex aequo)	Documents iconographiques Suite Office	Écrite et imprimée Technologique et informatique	23 (57,5 %)

Tableau 14

Les cinq ressources didactiques les plus utilisées pour l'autoformation

Rang	Ressource didactique	Type	Nombre (pourcentage)
1	Vidéo	Audiovisuelle	36 (90 %)
2	Documentaires	Audiovisuelle	32 (80 %)
3	Documents textuels	Écrite et imprimée	28 (70 %)
4	Atlas	Écrite et imprimée	23 (57,5 %)
5	Documents iconographiques	Écrite et imprimée	22 (55 %)

Au final, il faut donc nuancer l'association d'une ressource didactique avec une fonction d'utilisation, puisque les pourcentages montrent qu'il y a des utilisations multiples. Ce constat ressort également de nos données qualitatives. En effet, suite à la question : « Comment utilises-tu les ressources didactiques? Pour planifier, l'apprentissage autonome, t'autoformer ou les trois? » Trois des quatre participants reconnaissaient utiliser ou tenter d'utiliser la majorité des ressources selon les trois types d'utilisations.

Participant 1 : « Je l'utilise beaucoup pour les trois. Oui je m'informe beaucoup, mais par la suite, je le présente aux élèves. »

Participant 2 : « J'essaie de faire les 3. »

Participant 3 : « Planifier et piloter ce serait le principal puisque les ressources que l'on reçoit des maisons d'édition (cahiers et manuel) sont plutôt axées sur ça et je pars de celles-ci pour faire ma ligne directrice de cours. »

Participant 4 : « Un mélange des 3. »

De plus, le participant 2 remarquait l'inutilité d'utiliser une ressource pour un seul type d'utilisation. Pour lui, une ressource est utilisée de plusieurs façons afin d'être efficace.

Participant 2 : « Non, je n'apprends pas à utiliser une ressource (thingling, jeux vidéo...) pour le plaisir, le but c'est que l'élève l'utilise ensuite. C'est un non-sens d'utiliser une ressource pour une seule utilisation seulement. »

Si l'on considère que ces enseignants déclarent essayer d'utiliser leurs ressources selon les trois fonctions d'utilisations, il devient alors superflu de tenter de séparer les ressources selon une fonction. Nous avons fait cet exercice dans les sous-sections précédentes à des fins de description, mais nous constatons que nous ne pouvons pas affirmer qu'une ressource est plutôt utilisée pour une fonction spécifique du fait que nos données sont incomplètes (données déclaratives) et que les enseignants tendent vers une utilisation multiple.

En effet, les données des entrevues, tout comme celles du sondage, nous permettent de voir qu'il y a un fort lien entre les utilisations pour l'enseignement et l'apprentissage. Comme une grande partie de la tâche d'un enseignant est de justement piloter et planifier l'enseignement pour favoriser l'apprentissage, il est possible qu'il y ait un biais positif envers ces fonctions. Néanmoins, nous avons également vu que l'autoformation, avec parfois moins d'ampleur, était présente dans les utilisations. Considérant cela, il serait alors intéressant de voir comment les ressources didactiques sont utilisées dans leur globalité et de concevoir des ressources qui tiennent compte du fait qu'un enseignant peut les utiliser pour plus que l'enseignement.

Nous allons maintenant faire le lien entre nos données et celles d'auteurs qui se sont intéressés aux utilisations des ressources didactiques dans le chapitre qui suit.

CHAPITRE V

LA DISCUSSION

Le chapitre qui suit présente la discussion et est organisé en trois sections. Tout d'abord, nous allons discuter des principales ressources didactiques utilisées par nos participants. Ensuite, nous allons revenir sur les utilisations des ressources didactiques et nous finirons avec les retombées de la recherche.

5.1 Les principales ressources didactiques utilisées en classe de géographie au 1^{er} cycle du secondaire

En réponse à notre premier objectif de recherche (identifier les ressources didactiques utilisées), nous avons tenté de voir quelles sont les ressources didactiques les plus utilisées en classe de géographie au 1^{er} cycle du secondaire. Pour ce faire, nous avons utilisé une catégorisation en trois types de ressources didactiques : les ressources écrites et imprimées, les ressources audiovisuelles et les ressources technologiques et informatiques. Dans notre analyse, nous avons remarqué que les ressources écrites et imprimées semblent être les ressources qui sont les plus utilisées par les enseignants. Toutefois, ceux-ci utilisent aussi des ressources issues des autres catégories pour leur travail.

5.1.1 Une prépondérance des ressources écrites et imprimées

Tout d'abord, tant le sondage que les entrevues laissent supposer que les ressources écrites et imprimées sont encore le type de ressources didactique le plus utilisé en classe. En effet, toutes les ressources écrites et imprimées (sauf le manuel scolaire) sont utilisées fréquemment par 50 % ou plus des enseignants, dans au minimum une fonction d'utilisation. Ces résultats rejoignent ceux de Schell et de ses coauteurs (2013) en géographie, mais aussi ceux de Çakir (2015) et de Yazici Okuyan (2015) issus

d'autres matières. Toutefois, bien que nos données indiquent que les ressources écrites et imprimées sont les principales ressources utilisées en salle de classe, il est opportun de rappeler que notre recherche s'appuie sur des pratiques déclarées. Il serait donc intéressant de vérifier par une observation en classe si nos résultats se confirment.

À l'intérieur de cette catégorie de ressources didactiques, nous voyons que ce ne sont pas toutes les ressources imprimées qui sont utilisées avec la même importance. Par exemple, malgré leur rôle central dans les apprentissages en géographie (Bednarz, Acheson et Bednarz, 2006; Benimmas, 2015), les cartes et les atlas ne sont pas les ressources les plus utilisées. Ces deux ressources sont utilisées avec une importance similaire aux documents iconographiques et légèrement supérieure aux documents textuels, notamment en ce qui concerne l'apprentissage. Toutefois, il semble que le document textuel, peu importe sa forme (journaux, livres), demeure une ressource écrite et imprimée importante pour l'autoformation des enseignants en géographie (70 %). Comme les documents textuels sont considérés comme essentiels pour l'enseignement de l'histoire au Québec (Martineau, 2010), cela explique peut-être leur pourcentage d'utilisation élevé en géographie, puisque les deux matières sont souvent à la charge du même enseignant (Laporte et al., 2017).

Parmi les ressources écrites et imprimées les plus utilisées, nous retrouvons le matériel fait maison et le cahier d'activité. Ce résultat concorde avec ceux de certains auteurs qui s'entendent pour dire que le cahier d'activité est beaucoup utilisé par les enseignants (Çakir, 2015; Yazici Okuyan, 2015) et que le matériel fait maison est apprécié pour son adaptabilité (Damaskou, 2011; Mérenne-Schoumaker, 2005). Il est donc intéressant d'analyser davantage l'utilisation de ces deux ressources didactiques.

5.1.1.1 Une place centrale pour le matériel personnel et le cahier d'activité. Nos données indiquent que le matériel fait maison est la ressource écrite et imprimée la plus utilisée. Effectivement, le matériel personnel fait maison est apprécié des enseignants, parce qu'il permet une flexibilité dans l'enseignement et parce qu'il est adapté à la méthode de travail de la personne qui le crée (Damaskou, 2011). Il est aussi possible de facilement le jumeler avec le cahier d'activité, qui est la deuxième ressource écrite et imprimée la plus utilisée en classe de géographie. Le constat de nos données est en cohérence avec les études de Çakir (2015) et de Yazici Okuyan (2015), puisque le cahier d'activité est parmi les ressources les plus souvent utilisées par leurs participants.

En effet, le cahier d'activité est apprécié, parce qu'il offre une planification des contenus déjà répartie pour l'année scolaire, de même qu'il regroupe des textes, des cartes et des documents iconographiques sur un même thème. Ce sont là deux avantages significatifs dans un contexte où les enseignants de géographie au secondaire manquent de temps, notamment en raison d'une tâche assez lourde. Celle-ci englobe souvent plusieurs matières sur différents niveaux ce qui augmente la charge de travail (Boutonnet, 2013; Laporte et al., 2017; Mansfield, 2005; Segeren, 2012; Vajoczki, 2009).

Cette grande place occupée par le matériel fait maison et le cahier d'activité laisse peu d'espace pour le manuel scolaire qui est la ressource écrite et imprimée la moins utilisée. Ce constat rejoint celui de Braun (2010) qui, dans un sondage mené auprès d'enseignants pour connaître l'utilisation du manuel dans plusieurs matières, note que pour la catégorie sciences (qui dans son cas englobe aussi la géographie) le manuel est utilisé par 28 % des répondants. Dans notre sondage, nous avons vu que le manuel ne

paraît pas être utilisé fréquemment et il n'est pas représenté de façon positive dans les entretiens particulièrement en raison de son obsolescence rapide.

Au final, à travers cette prépondérance des ressources écrites et imprimées, on constate une certaine variabilité dans leurs utilisations, puisque les ressources ne sont pas utilisées avec la même ampleur. Nous notons également que cette variabilité d'utilisation est aussi présente et même marquée pour l'utilisation des ressources technologiques.

5.1.2 Une utilisation des ressources technologiques plutôt variable

Dans cette catégorie de ressource, un premier constat est que les ordinateurs personnels, la suite Office et le TNI sont utilisés de façon régulière. Tandis que les autres ressources de cette catégorie le sont moins. Nous pourrions donc parler d'une utilisation importante de certaines ressources technologiques, mais pas d'une utilisation d'une variété de ressource technologique. Nous avons aussi constaté que les ressources technologiques spécifiques à la géographie sont peu utilisées.

5.1.2.1 L'utilisation des ressources technologiques de base. Selon nos données, les ressources technologiques d'entrées de gammes, ou de base, dans une salle de classe (TNI, ordinateur, suite office) étaient les plus utilisées.

Il est possible que ces trois ressources soient plus utilisées parce qu'elles sont souvent présentes dans les salles de classes, peu importe la matière. D'ailleurs, la suite Office et les ordinateurs peuvent aussi être utilisés en dehors de l'école ce qui peut augmenter leur familiarité auprès des enseignants. Considérant que le manque de connaissances technologiques nuit à l'utilisation de la technologie (Kitchakarn, 2015; Reverdy, 2014), nous pouvons supposer que les ressources les plus utilisées sont celles

qui sont les plus courantes et familières. À cela, il faut aussi ajouter l'aspect de l'accessibilité, puisque les ressources technologiques ne sont pas toujours disponibles ou exploitables en classe. Nous avons vu qu'il y a un manque d'accès en raison d'un manque d'infrastructures dans les établissements scolaires. Dans certains cas, il n'y a pas assez de locaux d'informatiques et, dans d'autres, la mise à jour du matériel n'est pas disponible. Nous savons aussi que la technologie est associée à plusieurs contraintes, particulièrement en ce qui a trait à son manque de fiabilité et à son manque d'adaptabilité. En 2013, au Québec, il a été déterminé que la principale préoccupation liée à l'exploitation de la technologie était le manque de ressource technologique fiable et à jour (Karsenti et Collin, 2013). Lorsque les enseignants utilisent les ressources technologiques avec les élèves, ils finissent souvent par devoir passer plus de temps à gérer les problèmes technologiques plutôt qu'à enseigner. (Krzywacki, Hemmi, Remillard et Van Steenbrugge, 2018). De plus, il est difficile d'adapter et de personnaliser les ressources technologiques, contrairement aux ressources écrites et imprimées (Krzywacki et al., 2018). C'est pourquoi les ressources technologiques et informatiques n'offrent pas encore assez d'avantages comparativement aux ressources écrites et imprimées, afin d'être utilisées à une plus grande fréquence (Krzywacki et al., 2018). Il est alors possible de supposer que les ressources technologiques de base précédemment notées (TNI, Suite Office et l'ordinateur de classe ou personnel) sont les ressources les plus utilisées, parce qu'elles sont aussi les plus accessibles en classe.

5.1.2.2 L'utilisation de la technologie spécifique à la géographie. En analysant nos données, nous avons vu que les ressources technologiques spécifiquement liées à la géographie ne sont pas beaucoup utilisées. Il existe quelques pistes pour expliquer cela.

Nous savons que plus une ressource technologique, comme les SIG, est spécifique et pointue dans son domaine, plus elle nécessitera un apprentissage poussé et soutenu (Moore, Haviland, Moore et Tran, 2016). Nous savons aussi que le manque de connaissances technologiques et le manque de temps pour adapter une ressource ont pour conséquence de limiter son utilisation (Krzywacki et al., 2018). Sachant cela, il faut aussi considérer que les ressources géographiques, particulièrement les SIG, sont généralement absentes de la formation initiale et que, lorsqu'elles sont présentes dans la formation continue, elles sont généralement présentées magistralement sans allouer un temps d'essai (Moore et al., 2016). Comme certains de nos participants ont noté avoir un manque de connaissances des technologies de base, ce qui est reconnu pour nuire à leur utilisation (Hong, 2014; Kitchakarn, 2015; Reverdy, 2014). Nous pouvons supposer que les ressources technologiques géographiques sont peu utilisées, parce qu'elles nécessitent des connaissances poussées qui ne sont pas maîtrisées. Dans notre recherche, les ressources géographiques principalement mises en évidence dans nos données sont GoogleEarth, GoogleMaps et l'UNESCO. D'ailleurs, le site de l'UNESCO touche à plusieurs connaissances se retrouvant dans la progression des apprentissages. Considérant que ces ressources sont plus communes, connues et facilement accessibles en ligne, cela peut expliquer leur popularité, puisqu'elles demandent moins d'apprentissages de nouvelles connaissances pour être utilisées.

En tenant compte de cela, il est intéressant de voir que, malgré les limites de la technologie, certains de nos participants ainsi que des auteurs comme Degirmenci (2018), Medzini et ses collègues (2015) et Schell et ses collaboratrices (2013) appellent l'enseignement de la géographie à devenir de plus en plus technologique. En effet, avec l'arrivée des téléphones intelligents et des tablettes électroniques, il est possible d'exploiter de plus en plus d'outils géographiques de façon mobile. Comme les élèves utilisent ces outils dans leur quotidien et sont habitués à les manipuler, le fait de leur montrer comment exploiter des logiciels, programmes et applications géographiques au moyen de ces ressources peut enrichir et contextualiser l'enseignement de la géographie (Medzini et al., 2015).

Considérant cela, nous pouvons dire que la fiabilité, l'accessibilité et le manque de connaissances technologiques sont des enjeux importants pour l'utilisation des ressources technologiques et géographiques. C'est également le cas pour l'utilisation des ressources audiovisuelles, puisque celles-ci dépendent de la technologie pour être exploitées.

5.1.3 Les ressources audiovisuelles utilisées de façon ciblée

Nos données démontrent que certaines ressources audiovisuelles peuvent être utilisées de façon importante, mais que ce ne sont pas toutes les ressources qui seront utilisées. Ces données sont cohérentes avec l'étude réalisée par Gervais (2011) au Québec, où il a été conclu que les ressources audiovisuelles sont peu utilisées lors de l'enseignement à l'exception de la vidéo. En écoutant nos participants, nous avons noté que la principale raison d'utiliser les audiovisuels est pour joindre un visuel à la parole, afin d'améliorer la rétention et la compréhension d'information. Ce raisonnement est

également soutenu par plusieurs auteurs (Herbert, 2018; Mayer, 2009; Sasseville et Marquis, 2015).

Sachant que l'accès à la technologie est un enjeu au Québec et que les ressources audiovisuelles dépendent d'un support technologique pour être exploitées, nous pouvons supposer qu'il s'agit d'un des facteurs diminuant leur utilisation en géographie. Il est aussi possible de faire un lien entre l'utilisation et la présence notée du TNI dans nos données avec l'utilisation marquée de la vidéo et du documentaire. Le TNI se prête bien au visionnement et renforce peut-être l'utilisation de la vidéo et du documentaire. Il est alors concevable que le peu de variété de ressource audiovisuelle utilisée soit dû au peu de variété de ressources technologiques disponibles et utilisées.

Il est aussi pertinent de noter que les ressources audiovisuelles peuvent rapidement devenir obsolètes, tant en ce qui concerne les données que les logiciels utilisés (Ridell, Zeller, Jethani et Leorke, 2013). En effet, lorsque des projets audiovisuels sont terminés, ils sont rarement mis à jour, ce qui finit par les rendre inutilisables (Ridell et al., 2013).

Ensuite, parmi nos deux ressources audiovisuelles les plus utilisées, il est pertinent de mentionner qu'il existe des vidéos et des documentaires à thématique géographique. Il s'agit donc de ressources qui peuvent aussi être spécifiques à la géographie. Nos participants, tout comme ceux de Zberg (2013), mentionnent d'ailleurs utiliser le documentaire géographique afin d'illustrer des notions et enjeux. Si l'on compare avec l'enseignement de l'histoire au Québec, nous savons que les films de fictions, les documentaires et les séries télévisées sont des ressources audiovisuelles souvent utilisées pour cette matière (Sasseville et Marquis, 2015). Il serait alors logique

de supposer que toutes ces ressources soient aussi utilisées pour l'enseignement de la géographie. En effet, ces matières sont généralement enseignées par les mêmes personnes et elles font toutes deux parties du domaine de l'univers social (Laporte et al., 2017). Toutefois, contrairement à l'histoire qui peut puiser dans les films et les séries historiques, il n'y a pas vraiment de films ni de séries dites « géographiques » (Zberg, 2013). Cela peut donc expliquer leur faible utilisation en géographie. Il y a donc plusieurs facteurs, tels que le manque d'accès et le manque de données à jour reliées au programme, qui peuvent jouer contre l'utilisation des ressources audiovisuelles.

5.1.4 La combinaison des types de ressources didactiques : un défi pour la catégorisation

Dans un autre ordre d'idée, lors de l'analyse de nos données, nous avons remarqué qu'il y avait certaines lacunes dans notre catégorisation en trois types de ressources. Une difficulté que nous n'avions pas prévue est que plusieurs des ressources didactiques peuvent entrer dans plus d'une catégorie selon le moyen par lequel la ressource est exploitée. En effet, la technologie introduit une mutation dans les ressources didactiques, puisqu'elle permet d'exploiter différemment des ressources didactiques plus « traditionnelles », mais aussi parce qu'elle permet d'exploiter de nouvelles ressources (Karsenti et Collin, 2013). En analysant nos données, nous avons vu que les enseignants utilisaient en combinaison des ressources écrites et imprimées avec la technologie, ce qui transforme la nature et l'exploitation de la ressource.

Par exemple, selon notre définition, les cartes sont des ressources imprimées (Benimmas, 2015; Hugonie et al., 2006; Martineau, 2010). Cependant, si celles-ci sont exploitées via un site web, tel GoogleMaps, elles peuvent aussi être considérées comme

des ressources technologiques. Comme les sites web ou les logiciels sont des ressources technologiques (Çakir, 2015; Felix et al., 2018; Hugonie et al., 2006; Schell et al., 2013), la carte pourrait devenir une ressource technologique si elle est utilisée avec ces moyens. De plus, il y a aussi la possibilité de trouver et de présenter un texte tant de façon imprimée qu'en utilisant des ressources technologiques. Alors, cette ressource devrait-elle se retrouver dans la catégorie des ressources écrites et imprimées, des ressources audiovisuelles ou encore des ressources technologiques? Le même texte pourrait être perçu comme un outil audiovisuel, puisqu'il est possible de le projeter et d'y ajouter un aspect audio (Sasseville et Marquis, 2015; Schell et al., 2013). Il pourrait aussi être considéré comme une ressource technologique, s'il est exploité avec la suite Office ou un site web. Il n'est donc pas évident de répondre à cette question, puisqu'il s'agit toujours d'un texte écrit, mais qu'il n'est plus nécessairement imprimé en raison de sa combinaison avec la technologie.

Au final, l'utilisation de la technologie vient brouiller notre façon de catégoriser les ressources didactiques, puisque les enseignants peuvent utiliser une même ressource selon différents médiums. Il serait donc intéressant d'observer dans les classes si la nature des ressources didactiques sera appelée à changer pour devenir davantage associée à la technologie. Il pourrait aussi être intéressant de penser à la nature de la ressource dans sa représentation (c'est-à-dire si elle est textuelle, graphique, iconographique, audiovisuelle, etc.), plutôt qu'à la façon dont elle est exploitée. Ce faisant le médium utilisé pour exploiter la ressource didactique aurait une moins grande incidence sur la catégorisation. Il serait alors possiblement plus facile de catégoriser des ressources en évolution constante comme les jeux vidéo, les cahiers numériques et les journaux.

5.2 Les utilisations des ressources didactiques en classe de géographie au secondaire

Le deuxième objectif de cette recherche était de décrire les utilisations des ressources didactiques. Nous souhaitons savoir si, dans le contexte de la classe de géographie au premier cycle du secondaire, des ressources étaient associées à des utilisations spécifiques. Les données issues du sondage permettent de faire ressortir certaines utilisations, notamment l'enseignement et l'apprentissage dans le cas de certaines ressources et l'autoformation dans le cas d'autres ressources. Toutefois, les pourcentages d'utilisations sont assez similaires entre les trois types d'utilisations avec une variation de 10 à 20 % pour la majorité des ressources. De plus, lors des entrevues, il est davantage ressorti que les utilisations des ressources didactiques sont poreuses. C'est-à-dire qu'il y a beaucoup d'interactions entre les utilisations. C'est pourquoi nous avons conclu que nous ne pouvons pas formellement associer une ressource didactique à une utilisation spécifique, puisque nos données démontrent davantage une utilisation multiple d'une même ressource. Ce constat est aussi supporté par plusieurs auteurs qui notent qu'une ressource didactique peut être utilisée pour plus d'un type d'utilisation (Davis et Krajcik, 2005; Niclot, 2003; Schell et al., 2013).

En utilisant les trois fonctions d'utilisations de Niclot (2003), nous avons supposé que certaines ressources seraient plutôt associées à une fonction d'utilisation au lieu de l'ensemble des trois. Cependant, ce n'est pas ce que nous avons noté. Nous avons vu que les ressources sont utilisées selon les trois fonctions, et ce, particulièrement dans les entrevues. Dans le sondage, malgré le fait que nous avons vu certaines utilisations se démarquer, les fréquences d'utilisations de ces ressources sont assez similaires. Nous pouvons alors nous demander, si c'est la structure des questions du sondage qui a

amplifié cette catégorisation. Nous avons parfois vu un lien plus fort entre l'enseignement et l'apprentissage, mais nous n'avons vu aucune ressource être uniquement associée à une seule fonction d'utilisations. Il y a donc matière à réflexion, puisque nous ne pouvons pas dissocier une ressource de l'apprentissage, de l'enseignement et de l'autoformation (Nicolot, 2003).

C'est pourquoi nous concluons que les utilisations des ressources didactiques sont liées ensemble et qu'elles ne peuvent pas être séparées. Les ressources sont utilisées afin de répondre à des multiples besoins liés à l'enseignement, l'apprentissage et l'autoformation plutôt que pour répondre à un seul besoin.

5.3 Les retombées de la recherche

Considérant tous les précédents éléments, nous pouvons dire que notre recherche permet d'alimenter la recherche en didactique de la géographie au Québec. Ensuite, celle-ci permet d'identifier les besoins des enseignants de géographie en ce qui a trait à l'utilisation des ressources didactiques. Enfin, notre recherche permet d'améliorer la connaissance de la réalité de travail des enseignants québécois de géographie du 1^{er} cycle du secondaire.

5.3.1 Une contribution à la recherche en didactique de la géographie au Québec

D'abord, comme mentionné dans le premier chapitre de ce document, la recherche en didactique de la géographie est limitée au Québec. C'est-à-dire que peu de chercheurs s'y intéressent actuellement (Déry, 2014). Notre projet contribue, certes modestement, à alimenter ce domaine.

Notre recherche étant descriptive, celle-ci peut servir de point de départ pour d'autres études (Fortin et Gagnon, 2010) qui désireraient explorer la didactique de la géographie ou encore l'utilisation des ressources didactiques. Il serait aussi possible d'utiliser les données recueillies comme point de départ pour concevoir de nouvelles ressources didactiques pour les enseignants de géographie. Les données que nous avons recueillies seraient également utiles dans le cadre d'une recherche plus poussée qui irait observer l'utilisation des ressources didactiques faites par les enseignants de géographie dans leur classe. Le fait de travailler avec des données déclaratives ne permet pas de généraliser notre propos, mais cela peut servir à justifier d'éventuels projets dans ce domaine. Comme nous l'avons indiqué plus tôt, la recherche en didactique de la géographie au Québec est encore à un stade naissant selon la typologie de Williams (2012). Nous espérons donc qu'avec notre projet, d'autres s'intéresseront à notre sujet et tenteront eux aussi d'alimenter ce champ de recherche qui mérite d'être plus exploré afin de pouvoir soutenir davantage le travail des enseignants de géographie au secondaire.

5.3.2 L'identification des besoins liés aux ressources didactiques en géographie

Une autre retombée de ce projet est l'identification des besoins et des conditions requises des enseignants liés aux ressources didactiques en géographie. En identifiant les ressources les plus utilisées par les enseignants de géographie et leurs utilisations, cela nous donne un indice sur leurs besoins en termes de ressources didactiques tant physiques qu'immatérielles.

Nous savons que les enseignants recherchent des ressources didactiques fiables, récentes et faciles à exploiter (Karsenti et Collin, 2013). Nous avons vu que les enseignants favorisent encore les ressources écrites et imprimées, possiblement parce

qu'elles sont plus fiables et accessibles que les ressources audiovisuelles et technologiques. Il serait alors pertinent de fournir des ressources technologiques fiables aux enseignants, ainsi que de la formation, afin que celles-ci soient plus utilisées. Considérant le virage numérique du Québec (Économie et innovation Québec, 2017), il serait même avisé de le faire. Cela augmenterait peut-être l'utilisation des ressources géographiques qui dépendent de la technologie.

Il serait également intéressant d'offrir des formations sur les ressources technologiques géographiques, puisqu'il y a peu de formations spécifiquement dédiées à la géographie. Il y a déjà un besoin réel pour la formation liée à l'utilisation de la technologie en classe (Karsenti et Collin, 2013), et ce, sans compter les ressources géographiques. De plus, comme les formations sont souvent données par des gens spécialisés en histoire, il est possible que la faible utilisation des ressources géographiques soit due à un manque de connaissances tant chez les formateurs que les enseignants. En effet, le manque de connaissances numériques limite l'utilisation des ressources technologiques (Hong, 2014; Karsenti et Collin, 2013).

De plus, il serait pertinent de créer du matériel qui tient explicitement compte des trois fonctions d'utilisations, afin que les enseignants puissent utiliser les ressources didactiques pour enseigner, favoriser l'apprentissage des élèves, ainsi que pour se former (Davis et Krajcik, 2005; Schell et al., 2013). Selon Davis et Krajcik (2005), les ressources didactiques ciblant plusieurs utilisations ont de clairs avantages, puisqu'elles permettent d'introduire de nouvelles façons de faire tout en présentant de nouveaux savoirs aux enseignants. Cependant, toute la difficulté liée à la création de ce type de ressource réside dans le fait que les enseignants se forment de façon différente des élèves et dans le fait

que la ressource doit aussi permettre une autonomie dans son exploitation (Davis et Krajcik, 2005). Étant donné la variété d'approches d'enseignements et d'apprentissages, il est impossible d'avoir une ressource qui rejoindra tous les enseignants et les élèves (Davis et Krajcik, 2005). Ce faisant, nous adhérons à l'idée qu'il est important pour un enseignant d'utiliser une variété de ressources didactique (Biddulph et al., 2015; Martineau, 2010; Mérenne-Schoumaker, 2005; Schell et al., 2013). C'est pourquoi il est important de créer des ressources didactiques variées qui tiennent compte des trois fonctions d'utilisations.

Enfin, nos participants aux entrevues ont aussi mentionné qu'avoir plus de temps pour enseigner la géographie leur permettrait d'utiliser des ressources qui sont présentement inutilisables parce qu'elles nécessitent trop de temps d'enseignement. En effet, des situations d'apprentissages et d'évaluations retrouvées par exemple sur Récitus ne sont pas utilisées parce qu'elles sont trop longues. Le fait d'avoir plus de temps d'enseignement et de planification reconnu pourrait permettre la création de projets plus complexes.

5.3.3 Améliorer la connaissance de la réalité des enseignants québécois de géographie du 1^{er} cycle du secondaire

Une dernière retombée de ce projet de recherche est l'amélioration de la connaissance de la réalité de travail des enseignants de géographie du premier cycle du secondaire au Québec. Bien qu'il ne s'agisse pas d'un objectif de recherche, les questions sociodémographiques que nous avons posées nous ont permis de voir que nos participants ont des tâches de travail assez particulières et lourdes, puisqu'ils enseignent plusieurs matières, et ce, parfois sur plusieurs niveaux. Comme ils ont peu de périodes à la grille

horaire, cela augmente le nombre d'élèves et de suivis à faire dans un cycle de journées. Bien que cela est similaire aux données en liens avec les tâches des enseignants d'histoire au Québec (Boutonnet, 2013; Laporte et al., 2017), il n'y avait pas encore de données spécifiques aux enseignants de géographie du Québec.

D'autre part, il a été noté que la formation initiale et continue est parfois déficiente en géographie, puisqu'il y en a peu. À cela, il faut aussi ajouter que la tâche en géographie est quelquefois un complément de tâche et que ce ne sont pas tous les enseignants de géographie qui sont formés pour cette matière. En consultant les données de notre sondage, nous avons pu voir qu'environ 35 % de nos répondants n'ont suivi aucune formation initiale en géographie. Il s'agit d'un nombre non négligeable dont il faut tenir compte lorsque l'on considère la réalité et les besoins des enseignants de géographie.

Au final le fait de connaître ces informations, permet d'apporter une compréhension sur le travail réalisé par ces enseignants et de voir comment mieux les aider dans le futur.

CONCLUSION

En conclusion, notre projet de recherche nous a permis de répondre à nos deux objectifs de recherche. En effet, rappelons-le, nous cherchions à identifier les principales ressources didactiques utilisées par les enseignants québécois de géographie du premier cycle du secondaire, ainsi qu'à identifier les utilisations des ressources didactiques par ces mêmes enseignants.

Dans notre analyse, nous avons démontré que les ressources écrites et imprimées sont encore les principales ressources didactiques utilisées et que ce sont les cahiers d'activités et le matériel personnel fait maison qui ont une place de choix dans les salles de classe. Cependant, notre analyse nous a permis de nuancer cette conclusion, puisque les ressources écrites et imprimées sont utilisées en conjonction avec les ressources audiovisuelles et technologiques. Nous avons aussi identifié que les ressources audiovisuelles sont utilisées de façon importante dans deux cas (la vidéo et le documentaire). Il s'agit donc d'une utilisation qui n'est pas variée, mais plutôt concentrée sur deux ressources audiovisuelles. Enfin, les ressources technologiques spécifiques à la géographie sont peu utilisées, mais quelques ressources technologiques et informatiques, tels l'ordinateur personnel, le TNI et la suite Office, sont davantage utilisées. Le manque de fiabilité actuel de la technologie nuit à l'utilisation variée des ressources audiovisuelles et des ressources technologiques et informatiques.

Ensuite, notre analyse qualitative nous a permis de voir que nos participants utilisent leurs ressources de façon multiple, afin de limiter les pertes de temps et d'optimiser la valeur des ressources. Même si les utilisations d'apprentissages et d'enseignement sont souvent associées ensemble, nous avons vu que les trois fonctions d'utilisations sont indissociables.

Avec cette recherche, nous avons aussi pu actualiser nos connaissances du contexte de travail de certains enseignants de géographie québécois et de leurs besoins liés aux ressources didactiques. Nous savons que ces enseignants de géographie québécois enseignent, dans la majorité des cas, plus d'une matière sur parfois plus d'un niveau ce qui peut les inciter à plus utiliser des ressources clés en main (comme les cahiers d'activités). Nous avons aussi entendu que ces enseignants aimeraient avoir un meilleur accès à la technologie, ainsi qu'avoir plus de temps, soit pour enseigner la géographie, soit pour créer des ressources.

En ce qui concerne les limites de notre projet, nous considérons que celles-ci ne nuisent pas à la réussite du projet, mais qu'il faut en tenir compte afin d'être transparente dans notre démarche. De toutes les limites méthodologiques (données déclaratives, faibles taux de réponses au sondage en ligne, rédaction de résumés au lieu de verbatim pour les entrevues), il s'agit des limites de notre classification qui a posé le plus de défis. En effet, lors de l'analyse des entrevues, nous nous sommes rendue compte que plusieurs des ressources pouvaient se retrouver dans plus d'un type de ressource didactique ce que nous n'avions pas initialement prévu.

Cela a entraîné une difficulté lors de la classification des données, car le logiciel QDA Miner Lite ne permet pas la catégorisation multiple d'une ressource. Nous avons donc dû prendre une décision et associer les ressources didactiques concernées par cette faille à une seule catégorie au lieu des deux possibles. Nous nous sommes aussi butée à ce questionnement : est-ce la façon dont on accède à une ressource qui doit déterminer la catégorie dans laquelle elle trouvera? Si l'on consulte un texte via un site web, celui-ci est-il toujours une ressource écrite et imprimée ou devient-il une ressource

technologique puisqu'il est sur un site web? Ou encore deviendrait-il plutôt une ressource audiovisuelle, puisqu'il a été utilisé au moyen d'une ressource multimédia? Même en nous appuyant sur Schell et ses collègues (2013), sur Mérenne-Schoumaker (2005), Biddulph et ses collaborateurs (2015), sur Martineau (2010) et plusieurs autres pour trancher, le flou demeure. C'est pourquoi nous avons nuancé nos propos afin de tenir compte de cette double catégorisation et, malgré cette limite imprévue, nous croyons que nous avons réussi à diminuer le biais introduit par la catégorisation, en étant transparente avec le processus et en rappelant que celles-ci auraient pu être catégorisées autrement.

Maintenant si l'on se tourne vers le futur, notre recherche et ses données peuvent servir de point de départ pour d'autres études qui exploreraient ces questions plus en détail afin de voir si les imbrications des utilisations sont aussi présentes en salle de classe. D'ailleurs, il serait intéressant d'aller observer si les ressources didactiques sont utilisées de façon plus variée en salle de classe que ne le laissent croire nos données. Ou encore, de déterminer s'il s'agit de la nature de la ressource didactique qui influence l'utilisation de celle-ci ou si ce sont les besoins qui influencent l'utilisation. Pour finir, les données pourraient aussi être exploitées dans le cadre d'un projet de recherche création dont le but serait de créer du matériel didactique qui tienne explicitement compte de la réalité particulière et des besoins des enseignants de géographie.

Enfin, qui sait? Notre étude, bien que modeste, permettra peut-être à d'autres de s'intéresser à la didactique de la géographie et d'alimenter ce sujet peu exploré au Québec.

APPENDICE A

CERTIFICAT ÉTHIQUE ET RENOUVELLEMENTS



Case postale 1250, succursale HULL
Gatineau (Québec) J8X 3X7
www.uqo.ca

Gatineau le 18 août 2017

Madame Sarah Major
Étudiante
Département des sciences de l'éducation
Université du Québec en Outaouais

cc: Chantal Déry
Professeure
Département des sciences de l'éducation

Projet #: 2693

C'est avec un très grand intérêt que j'ai pris connaissance de votre projet de recherche. Cette étude, portant sur les outils didactiques pour les enseignants de géographie m'apparaît extrêmement intéressant. La géographie représente un sujet fondamental dans l'éducation de nos enfants et il est essentiel que les enseignants aient entre les mains, tous les outils nécessaires afin de transmettre de la matière de façon efficace. Votre projet aura donc un impact positif tant du point de vue théorique que pratique. Je suis donc heureux qu'une étudiante de notre Université se penche sur ce sujet.

Sur le plan éthique, votre projet a fait l'objet d'une évaluation déléguée. Comme il respecte les règles exigées par l'établissement, c'est avec plaisir que je joins le certificat d'approbation éthique valide pour la durée du projet à compter de sa date d'émission. La durée prévue du projet est :

Durée du projet: 1 an

J'aimerais vous rappeler que pour assurer la conformité de votre certificat éthique pendant toute la durée de votre projet, vous avez la responsabilité de produire un «Rapport de suivi continu» chaque année en vertu de la Politique d'éthique de la recherche avec des êtres humains, ci-après «la Politique». Dans l'éventualité où ce rapport de suivi continu ne serait pas déposé 60 jours après la date où celui-ci aurait dû être déposé, le CER pourrait retirer son approbation éthique. Pour plus d'information, je vous invite à consulter le site internet de l'éthique (<http://uqo.ca/ethique>). Vous devez aussi soumettre au CER toute modification au protocole de recherche pour validation avant la mise en œuvre de ces modifications.

Afin de vous conformer à la Politique, votre "Rapport de suivi continu" doit être transmis au CER le ou avant le:

18 août 2018

Un avis vous sera transmis par le secrétariat du CER 30 jours avant cette date.

Je demeure à votre disposition pour toute information supplémentaire et vous souhaite bon succès dans la réalisation de cette étude.

Le président du Comité d'éthique de la recherche
André Durivage

Notre référence: 2693

CERTIFICAT D'APPROBATION ÉTHIQUE

Le Comité d'éthique de la recherche a examiné le projet de recherche intitulé :

Projet: Les ressources didactiques et leurs utilisations déclarées par des enseignants québécois de géographie du premier cycle du secondaire.

Soumis par: Sarah Major
Étudiante
Département des sciences de l'éducation
Université du Québec en Outaouais

Financement: Non

Le Comité a conclu que la recherche proposée respecte les principes directeurs de la Politique d'éthique de la recherche avec des êtres humains de l'Université du Québec en Outaouais.

Ce certificat est valable jusqu'au: 18 août 2018

Le président du Comité d'éthique de la recherche
André Durivage



Date d'émission: 18 août 2017



Case postale 1250, succursale HULL, Gatineau (Québec) J8X 3X7
www.uqo.ca/ethique
 Comité d'éthique de la recherche

Gatineau, le jeudi 9 août 2018

Notre référence : 2693

Mme Sarah Major
 Étudiante
 Département des sciences de l'éducation

c. c. Mme Chantal Déry
 Professeure
 Département des sciences de l'éducation

Objet : Renouvellement du certificat d'éthique pour le projet :
Les ressources didactiques et leurs utilisations déclarées par des enseignants québécois de géographie du premier cycle.
Financement : aucun

Madame,

Le secrétariat du comité d'éthique de la recherche (CÉR) a bien reçu votre rapport de suivi continu du projet cité en rubrique et vous en remercie. Le Comité constate le bon déroulement du projet et vous autorise à poursuivre vos activités de recherche par le renouvellement de votre certificat d'éthique pour une période **d'un an, soit jusqu'au 18 août 2019.**

Comme vous le savez sans doute, le suivi continu vise essentiellement à informer le CÉR des travaux et à favoriser une démarche continue de réflexion chez les chercheurs. Vous n'avez donc pas à attendre de correspondance additionnelle de la part du CÉR en ce qui a trait au suivi de ce dossier de recherche pour la présente année. Par contre, le Comité doit être informé et devra réévaluer ce projet advenant toute modification ou l'obtention de toute nouvelle information qui surviendrait pendant la période de validité de votre certificat et qui comporterait des changements, par exemple, dans le choix des sujets, dans la manière d'obtenir leur consentement ou dans les risques encourus. **Pour maintenir la validité de votre certificat d'éthique, vous devrez nous faire parvenir votre rapport de suivi continu au plus tard le 18 août 2019.**

Je demeure à votre disposition pour toute information supplémentaire et vous prie de recevoir mes plus cordiales salutations.

Le président du Comité d'éthique de la recherche


 Attaché d'administration au CER

Pour André Durivage
 Professeur
 Département des sciences administratives



Formulaire de demande de renouvellement de certification éthique

Date de dépôt du formulaire : **2019-07-12 15:53**

Date d'approbation du projet par le CER : **2017-08-18**

Numéro(s) de projet : **2018-351, 2693**

Statut du formulaire : **Approuvé**

Déposé par : **Déry,
Chantal**

Identifiant Nagano : **2693**

Formulaire : **F9 - 1444**

Suivi du BCER

1. **Objet: renouvellement de l'approbation éthique à la suite du dépôt du formulaire F9**

2.

Statut de la demande:

Demande approuvée

Le secrétariat du comité d'éthique de la recherche (CER) de l'UQO a pris connaissance de votre formulaire de suivi continu. Nous constatons le bon déroulement du projet de recherche et vous autorise à poursuivre vos activités de recherche pour une période d'un an.

Date d'approbation du suivi:

2019-07-16

Date d'échéance du certificat:

2020-08-18

Afin de maintenir la validité de votre certificat d'éthique, vous devrez nous faire parvenir votre rapport de suivi continu au plus tard le:

2020-08-18

Le suivi continu vise essentiellement à informer le CER de l'avancement des travaux et à favoriser une démarche continue de réflexion chez les chercheurs. Vous n'avez donc pas à attendre de correspondance additionnelle de la part du CER en ce qui a trait au suivi de ce dossier de recherche pour la présente année. Par contre, le Comité doit être informé et doit réévaluer ce projet advenant toute modification ou l'obtention de toute nouvelle information qui surviendrait pendant la période de validité de votre certificat et qui comporterait des changements, par exemple, dans le choix des sujets, dans la manière d'obtenir leur consentement ou dans les risques encourus.

3.

La demande a été traitée par :

Caroline Tardif

date de traitement:

2019-07-16

Section A: Identification

1. **Veillez indiquer le titre complet du projet de recherche.**

Quel est le titre du projet?

Les ressources didactiques et leurs utilisations déclarées par des enseignants québécois de géographie du premier cycle.

2. **Indiquez le nom du chercheur responsable à l'UQO**

Qui est le chercheur principal de ce projet à l'UQO?

Major, Sarah

3.

En plus du chercheur principal, y a-t-il d'autres personnes dans votre équipe de recherche?

Non

4. **Veillez sélectionner le type de chercheur qui correspond à la situation du chercheur principal.**

Le chercheur principal est :

Étudiant(e) 2e cycle

Validation fin de projet

1. **Est-ce que votre projet de recherche est terminé?**

Non

Section B: Directeur(s)

1. **Veillez indiquer le nom du directeur de recherche ou des co-directeurs de votre projet. Si un codirecteur n'est pas professeur de l'UQO, seulement indiquer son nom ici en l'ajoutant comme contact. Seuls les professeurs de l'UQO peuvent être ajoutés comme utilisateurs à un projet.**

Saisir les premières lettres du nom d'abord

Déry, Chantal

Section C: Déroulement des travaux

1. **Veillez indiquer si des participants se sont retirés du projet ou si vous avez dû retirer des participants du projet? Si oui, indiquez pour quelles raisons.**

Des participants se sont-ils retirés du projet ou avez-vous dû retirer des participants du projet?

Non

2. **Veillez indiquer si des participants ont subi des effets indésirables ou des incon vénients? Si oui, veuillez les décrire et nous indiquer comment il vous a été possible d'y remédier.**

Des participants ont-ils subi des effets indésirables ou des incon vénients?

Non

3. **Veillez indiquer si vous avez rencontré des situations où la confidentialité a été compromise? Si oui, dans quelles circonstances et qu'avez-vous pu y faire?**

Avez-vous rencontré des situations où la confidentialité a été compromise?

Non

4. **Veillez indiquer si vous avez rencontré d'autres difficultés. Si oui, précisez lesquelles.**

Avez-vous rencontré d'autres difficultés?

Non

Section D: Financement

1. **Veillez indiquer la ou les sources de financement du projet**

- Financement externe
 Financement UQO
 Aucun financement

2. **Veillez fournir l'unité budgétaire (si disponible).**

Si votre projet est financé, veuillez indiquer votre unité budgétaire

Section D: Modifications au projet

1. **Est-ce que votre projet de recherche s'est déroulé comme prévu lors de l'approbation éthique initiale ou en fonction des modifications préalablement apportées et approuvées par le CER?**

Oui

2. **Veillez indiquer si vous envisagez apporter des modifications à votre projet de recherche.**

Avez-vous l'intention d'apporter des modifications à votre projet de recherche?

Non

Section E: Projet sous la responsabilité d'un autre CÉR

1. **Dépôt du renouvellement du certificat éthique en vue de la reconnaissance de certification éthique**

Si le projet a été approuvé par un autre CER, veuillez joindre le document attestant du renouvellement du certificat éthique.

Section H: signature du directeur/ codirecteur(s)

1. **Seuls le directeur ou les codirecteurs peuvent signer à cet endroit. N'oubliez pas de déposer le formulaire une fois complété.**

IMPORTANT : Avant de signer et déposer ce formulaire, veuillez vous assurer de bien lire les réponses de l'étudiant, car vous partagez la responsabilité du projet avec ce dernier.

AVIS AUX ÉTUDIANTS : Seul le directeur ou le codirecteur peut remplir cette section. Si vous signez à la place de votre directeur, vous ne ferez que retarder le traitement de votre dossier.

Signature électronique du directeur ou du codirecteur :

Professeur(e) :
Chantal Déry

APPENDICE B

SONDAGE EN LIGNE : OBJECTIFS ET QUESTIONS

Tableau 15

Sondage en ligne : Objectifs et questions

Modalité de collecte	Sections du sondage en ligne	Objectifs touchés	Questions	Type de questions
Sondage en ligne	Section sociodémographique (contexte)	Profil des participants	Q1 : Veuillez indiquer votre sexe en cochant la réponse appropriée. Q2 : Depuis combien d'années enseignez-vous la géographie au secondaire? Q3 : Dans quel programme enseignez-vous la géographie présentement? Q4 : Enseignez-vous une autre matière que la géographie : Q5 : Quel type de formation initiale avez-vous eu? Q6 : Avez-vous suivi des formations continues sur la géographie depuis que vous enseignez cette matière?	Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes : Veuillez choisir toutes les réponses qui conviennent
	Identification et utilisation des ressources	Objectif 1 et 2	Q7 A-B-C : quelles sont les ressources imprimées que <u>vous utilisez pour A) piloter et planifier votre enseignement/B) favoriser l'apprentissage/C) l'autoformation?</u> Q8 A-B-C : quelles sont les ressources audiovisuelles que <u>vous utilisez pour A) piloter et planifier votre enseignement/B) favoriser l'apprentissage/C) l'autoformation?</u> Q9 A-B-C : quelles sont les ressources technologiques et informatiques que <u>vous utilisez pour A) piloter et planifier votre enseignement/B) favoriser l'apprentissage/C) l'autoformation?</u>	Choisissez la réponse appropriée pour chaque élément (jamais à toujours)
		Approfondissement des objectifs 1 et 2	Q10 : Parmi les choix ci-dessous y a-t-il des énoncés qui influencent votre décision <u>D'UTILISER</u> une ressource didactique pour la géographie comparativement à une autre? Q11 : Parmi les choix ci-dessous y a-t-il des énoncés qui influencent votre <u>DÉCISION DE NE PAS CHOISIR</u> d'utiliser une ressource didactique pour la géographie? Q12 : Avez-vous déjà créé du matériel didactique en géographie? Q12b : Pour quelles raisons avez-vous créé du matériel didactique en géographie	Veuillez glisser et classer 5 énoncés de la liste. 1 = plus important/5= moins important Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :
	Conclusion	Profil des participants Identifier les participants pour les entrevues	Q13 : Dans quelle région administrative du Québec enseignez-vous présentement la géographie au secondaire? Q14a : Dans quelle commission scolaire enseignez-vous la géographie? Q14b (optionnel) : Si vous habitez la région de l'Outaouais, aimeriez-vous participer à la phase 2 de l'étude?	Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes Question ouverte

APPENDICE C

SONDAGE EN LIGNE LIMESURVEY : FRANÇAIS

LES RESSOURCES DIDACTIQUES ET LEURS UTILISATIONS DÉCLARÉES PAR DES ENSEIGNANTS QUÉBÉCOIS EN ENSEIGNEMENT DE LA GÉOGRAPHIE DU PREMIER CYCLE DU SECONDAIRE

Bonjour,

Nous vous invitons à participer de façon entièrement volontaire à un sondage qui a pour but de mieux connaître les ressources didactiques utilisées par les enseignants de géographie du 1^{er} cycle du secondaire (secondaire 1 et 2) au Québec dans le cadre de leur travail. Il est ici compris que le terme «ressource didactique» réfère à toute ressource utilisée pour planifier et piloter l'enseignement, pour améliorer ses connaissances disciplinaires et pour favoriser l'apprentissage des élèves.

Avec les modifications amenées au programme de géographie au Québec il y a quelques années, il y a un grand besoin d'actualiser les connaissances sur ce qui est effectué sur le terrain par les enseignants en ce qui a trait à leurs utilisations des ressources didactiques. Les résultats de cette enquête nous aideront à identifier les ressources didactiques utilisées et à décrire les différentes utilisations de ces ressources par les enseignants de géographie du secondaire afin d'alimenter le développement de ressources didactiques pertinentes à l'enseignement de la géographie.

Cette enquête est menée par Sarah Major étudiante à la maîtrise en éducation à l'Université du Québec en Outaouais (UQO) dans le cadre de son projet de mémoire sous la direction de la professeure Chantal Déry de l'UQO.

Environ 10 à 15 minutes sont nécessaires pour remplir le sondage comprenant une quinzaine de questions. Il est très important que vous répondiez à l'ensemble des questions en toute franchise. Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses. Nous vous demandons de répondre au meilleur de votre connaissance.

En acceptant de participer, vous consentez à ce que vos réponses soient utilisées à des fins de recherche. Par ailleurs, même après avoir commencé à remplir le questionnaire, vous pouvez cesser d'y répondre à tout moment, sans aucun préjudice. Sachez que les données recueillies par cette étude seront traitées de manière entièrement confidentielle.

Il y a 23 questions dans ce questionnaire

Consentement à participer à l'étude

Acceptez vous de participer à cette étude?

*

Veillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- J'accepte de participer à cette enquête
- Je refuse de participer à cette enquête

Section 1 : Contexte

Question 1 : Veuillez indiquer votre sexe en cochant la réponse appropriée.

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies :

La réponse était 'J'accepte de participer à cette enquête' à la question '1 [Q00001]' (Acceptez vous de participer à cette étude?)

Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- Femme
 Homme
 Autre

Question 2 : Depuis combien d'années enseignez-vous la géographie au secondaire?

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies :

La réponse était 'J'accepte de participer à cette enquête' à la question '1 [Q00001]' (Acceptez vous de participer à cette étude?)

Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- Moins de 2 ans
 3 à 6 ans
 7 à 10 ans
 11 à 14 ans
 15 à 18 ans
 19 ans et plus

Question 3 : Dans quel programme enseignez-vous la géographie présentement?

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies :

La réponse était 'J'accepte de participer à cette enquête' à la question '1 [Q00001]' (Acceptez vous de participer à cette étude?)

Veuillez choisir toutes les réponses qui conviennent :

- Programme régulier
 Programme international
 Adaptation scolaire
 Programme de concentration (art, musique, sport...)
 Autre:

Question 4 : Enseignez-vous une autre matière que la géographie?

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies :

La réponse était 'J'accepte de participer à cette enquête' à la question '1 [Q00001]' (Acceptez vous de participer à cette étude?)

Veuillez choisir toutes les réponses qui conviennent :

- Non
 Oui (veuillez saisir la matière dans autre)
 Autre:

Question 5 : Quel type de formation initiale avez-vous eu?

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies :

La réponse était 'J'accepte de participer à cette enquête' à la question '1 [Q00001]' (Acceptez vous de participer à cette étude?)

Veuillez choisir toutes les réponses qui conviennent :

- Baccalauréat en enseignement au secondaire profil univers social
 Baccalauréat en enseignement secondaire autre profil (français, mathématiques, sciences, arts, etc.)
 Baccalauréat en adaptation scolaire

03/12/2017 Sondages @UQO - LES RESSOURCES DIDACTIQUES ET LEURS UTILISATIONS DÉCLARÉES PAR DES ENSEIGNANTS QUÉBÉCOIS E...

- Baccalauréat en éducation préscolaire et enseignement primaire
- Baccalauréat en géographie avec un brevet en enseignement
- Baccalauréat en histoire avec un brevet en enseignement
- Baccalauréat autre (français, mathématiques, sciences, arts, etc.) avec un brevet en enseignement
- Autre:

Question 6 : Avez-vous suivi des formations continues sur la géographie depuis que vous enseignez cette matière?

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies :

La réponse était 'J'accepte de participer à cette enquête' à la question '1 [Q00001]' (Acceptez vous de participer à cette étude?)

Veillez choisir toutes les réponses qui conviennent :

- Je n'ai pas suivi de formation continue en géographie
- J'ai suivi une ou des formations à la commission scolaire
- J'ai bénéficié d'accompagnement par les conseillers pédagogiques
- J'ai suivi une formation donnée par des géographes
- J'ai participé à des ateliers sur le thème de l'enseignement de la géographie lors de congrès ou colloques
- J'ai fait une maîtrise en géographie
- J'ai fait un doctorat en géographie
- Autre:

Section 2: Identifier les ressources didactiques utilisées et leurs utilisations en géographie

Dans cette section, vous devrez identifier la fréquence à laquelle vous utilisez les ressources didactiques imprimées, audiovisuelles, technologiques et informatiques nommées selon trois types d'utilisations: l'autoformation, l'enseignement et l'apprentissage.

Si vous n'utilisez pas une des ressources mentionnée, veuillez cocher jamais.

Question 7 A: Quelles sont les RESSOURCES IMPRIMÉES que VOUS UTILISEZ POUR PILOTER ET PLANIFIER VOTRE ENSEIGNEMENT?

Nous entendons ici par le terme piloter et planifier que vous utilisez la ressources pour préparer votre enseignement, mais aussi lorsque vous enseignez.

Veuillez sélectionner la fréquence d'utilisation de «Jamais» à «Toujours».

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies :

La réponse était 'J'accepte de participer à cette enquête' à la question '1 [Q00001]' (Acceptez vous de participer à cette étude?)

Choisissez la réponse appropriée pour chaque élément :

	Jamais	Rarement	Souvent	Toujours
Manuels scolaires	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Cahiers d'activités	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Matériel maison (créé par vous-même)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Atlas	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Cartes murales	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Documents iconographiques (photos, peintures, caricatures, etc.)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Documents textuels (textes, tableaux ou schémas informatifs ne provenant pas de manuels ou cahiers)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Autres imprimés	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Question 7 B: Quelles sont les RESSOURCES IMPRIMÉES que VOUS UTILISEZ POUR FAVORISER L'APPRENTISSAGE DES ÉLÈVES?

Nous entendons ici par le terme favoriser l'apprentissage des élèves que vous utilisez la ressources pour encourager l'apprentissage d'une notion ou l'apprentissage autonome chez l'élève.

Veuillez sélectionner la fréquence d'utilisation de «Jamais» à «Toujours».

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies :

La réponse était 'J'accepte de participer à cette enquête' à la question '1 [Q00001]' (Acceptez vous de participer à cette étude?)

Choisissez la réponse appropriée pour chaque élément :

	Jamais	Rarement	Souvent	Toujours
Manuels scolaires	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Cahiers d'activités	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Matériel maison (créé par vous-même)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Atlas	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Cartes murales	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Documents iconographiques (photos, peintures, caricatures, etc.)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Documents textuels (textes, tableaux ou schémas informatifs ne provenant pas de manuels ou cahiers)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Autres imprimés	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Question 7 C: Quelles sont les RESSOURCES IMPRIMÉES que VOUS UTILISEZ POUR VOUS AUTOFORMER?

03/12/2017 Sondages @UQO - LES RESSOURCES DIDACTIQUES ET LEURS UTILISATIONS DÉCLARÉES PAR DES ENSEIGNANTS QUÉBÉCOIS E...

Nous entendons ici par le terme autoformation qu'il s'agit d'une ressource que vous utilisez pour améliorer vos connaissances personnelles.

Veillez sélectionner la fréquence d'utilisation de «Jamais» à «Toujours».

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies :

La réponse était 'J'accepte de participer à cette enquête' à la question '1 [Q00001]' (Acceptez vous de participer à cette étude?)

Choisissez la réponse appropriée pour chaque élément :

	Jamais	Rarement	Souvent	Toujours
Manuels scolaires	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Cahiers d'activités	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Matériel maison (créé par vous-même)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Atlas	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Cartes murales	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Documents iconographiques (photos, peintures, caricatures, etc.)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Documents textuels (textes, tableaux ou schémas informatifs ne provenant pas de manuels ou cahiers)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Autres imprimés	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Question 8 A: Quelles sont les RESSOURCES AUDIOVISUELLES que VOUS UTILISEZ POUR PLANIFIER ET PILOTER VOTRE ENSEIGNEMENT?

Nous entendons ici par le terme piloter et planifier que vous utilisez la ressources pour préparer votre enseignement, mais aussi lorsque vous enseignez.

Veillez sélectionner la fréquence d'utilisation de «Jamais» à «Toujours».

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies :

La réponse était 'J'accepte de participer à cette enquête' à la question '1 [Q00001]' (Acceptez vous de participer à cette étude?)

Choisissez la réponse appropriée pour chaque élément :

	Jamais	Rarement	Souvent	Toujours
Films de fiction	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Documentaires	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Vidéos (capsules Youtube, reportages d'actualités, Entrevues filmées)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Enregistrements audios (chanson, entrevue, témoignage, etc.)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Jeux éducatifs	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Autres audiovisuels	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Question 8 B: Quelles sont les RESSOURCES AUDIOVISUELLES que VOUS UTILISEZ POUR FAVORISER L'APPRENTISSAGE DES ÉLÈVES?

Nous entendons ici par le terme favoriser l'apprentissage des élèves que vous utilisez la ressources pour encourager l'apprentissage d'une notion ou l'apprentissage autonome chez l'élève.

Veillez sélectionner la fréquence d'utilisation de «Jamais» à «Toujours».

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies :

La réponse était 'J'accepte de participer à cette enquête' à la question '1 [Q00001]' (Acceptez vous de participer à cette étude?)

Choisissez la réponse appropriée pour chaque élément :

	Jamais	Rarement	Souvent	Toujours
Films	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Documentaires	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Vidéos (capsules Youtube, reportages d'actualités, Entrevues filmées)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

03/12/2017 Sondages @UQO - LES RESSOURCES DIDACTIQUES ET LEURS UTILISATIONS DÉCLARÉES PAR DES ENSEIGNANTS QUÉBÉCOIS E...

	Jamais	Rarement	Souvent	Toujours
Enregistrements audios (chanson, entrevue, témoignage, etc.)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Jeux éducatifs	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Autres audiovisuels	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Question 8 C: Quelles sont les RESSOURCES AUDIOVISUELLES que VOUS UTILISEZ POUR VOUS AUTOFORMER?

Nous entendons ici par le terme autoformation qu'il s'agit d'une ressource que vous utilisez pour améliorer vos connaissances personnelles.

Veuillez sélectionner la fréquence d'utilisation de «Jamais» à «Toujours».

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies :

La réponse était 'J'accepte de participer à cette enquête' à la question '1 [Q00001]' (Acceptez vous de participer à cette étude?)

Choisissez la réponse appropriée pour chaque élément :

	Jamais	Rarement	Souvent	Toujours
Films	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Documentaires	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Vidéos (capsules Youtube, reportages d'actualités, Entrevues filmées)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Enregistrements audios (chanson, entrevue, témoignage, etc.)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Jeux éducatifs	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Autres audiovisuels	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Question 9 A: Quelles sont les RESSOURCES TECHNOLOGIQUES ET INFORMATIQUES que VOUS UTILISEZ POUR PLANIFIER ET PILOTER VOTRE ENSEIGNEMENT?

Nous entendons ici par le terme piloter et planifier que vous utilisez la ressources pour préparer votre enseignement, mais aussi lorsque vous enseignez.

Veuillez sélectionner la fréquence d'utilisation de «Jamais» à «Toujours».

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies :

La réponse était 'J'accepte de participer à cette enquête' à la question '1 [Q00001]' (Acceptez vous de participer à cette étude?)

Choisissez la réponse appropriée pour chaque élément :

	Jamais	Rarement	Souvent	Toujours
Ordinateurs personnels ou de classe	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Locaux d'informatiques	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Tableau noir interactif (TNI) ou SMARTboard	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Logiciel SMARTNotebook	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Suite office (word, Excel, PowerPoint)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Autres logiciels	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Récitrus	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Autres sites web (Alloprof, Canadian Association of Geographers, etc.)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Programmes de géopositionnement par satellite (GPS)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Programmes de Systèmes d'Informations géographiques (SIG) (Google Earth, Google maps, ArcGIS, etc.)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Autres technologies	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Question 9 B: Quelles sont les RESSOURCES TECHNOLOGIQUES ET INFORMATIQUES que VOUS UTILISEZ POUR FAVORISER L'APPRENTISSAGE DES ÉLÈVES?

Nous entendons ici par le terme favoriser l'apprentissage des élèves que vous utilisez la ressources pour encourager l'apprentissage d'une notion ou l'apprentissage autonome chez l'élève.

Veillez sélectionner la fréquence d'utilisation de «Jamais» à «Toujours».

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies :

La réponse était 'J'accepte de participer à cette enquête' à la question '1 [Q00001]' (Acceptez vous de participer à cette étude?)

Choisissez la réponse appropriée pour chaque élément :

	Jamais	Rarement	Souvent	Toujours
Ordinateurs personnels ou de classe	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Locaux d'informatiques	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Tableau noir interactif (TNI) ou SMARTboard	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Logiciel SMARTNotebook	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Suite office (word, Excel, PowerPoint)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Autres logiciels	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Récitrus	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Autres sites web (Alloprof, Canadian Association of Geographers, etc.)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Programmes de géopositionnement par satellite (GPS)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Programmes de Systèmes d'Informations géographiques (SIG) (Google Earth, Google maps, ArcGIS, etc.)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Autres technologies	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Question 9 C: Quelles sont les RESSOURCES TECHNOLOGIQUES ET INFORMATIQUES que VOUS UTILISEZ POUR VOUS AUTOFORMER?

Nous entendons ici par le terme autoformation qu'il s'agit d'une ressource que vous utilisez pour améliorer vos connaissances personnelles.

Veillez sélectionner la fréquence d'utilisation de «Jamais» à «Toujours».

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies :

La réponse était 'J'accepte de participer à cette enquête' à la question '1 [Q00001]' (Acceptez vous de participer à cette étude?)

Choisissez la réponse appropriée pour chaque élément :

	Jamais	Rarement	Souvent	Toujours
Ordinateurs personnels ou de classe	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Locaux d'informatiques	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Tableau noir interactif (TNI) ou SMARTboard	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Logiciel SMARTNotebook	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Suite office (word, Excel, PowerPoint)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Autres logiciels	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Récitrus	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Autres sites web (Alloprof, Canadian Association of Geographers, etc.)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Programmes de géopositionnement par satellite (GPS)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

03/12/2017 Sondages @UQO - LES RESSOURCES DIDACTIQUES ET LEURS UTILISATIONS DÉCLARÉES PAR DES ENSEIGNANTS QUÉBÉCOIS E...

	Jamais	Rarement	Souvent	Toujours
Programmes de Systèmes d'Informations géographiques (SIG) (Google Earth, Google maps, ArcGIS, etc.)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Autres technologies	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Section 3: Identifier les utilisations déclarées des ressources didactiques

Question 10 : Parmi les choix ci-dessous y a-t-il des énoncés qui influencent votre décision D'UTILISER une ressource didactique pour la géographie comparativement à une autre?

Veillez glissez et classer à la droite 5 énoncés de la liste. Le premier énoncé étant l'énoncé qui vous influence le plus et le dernier énoncé étant un énoncé qui vous influence, mais de façon moins importante.

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies :

La réponse était 'J'accepte de participer à cette enquête' à la question '1 [Q00001]' (Acceptez vous de participer à cette étude?)

Vos réponses doivent être différentes, et vous devez les classer dans l'ordre.
Veillez sélectionner 5 réponses maximum

Numérotez chaque case dans l'ordre de vos préférences de 1 à 17

Veillez cocher au plus 5 élément(s)

La ressource est attrayante visuellement	
La ressource est intéressante pour les élèves	
La ressource favorise l'apprentissage des élèves	
La ressource est créée pour le groupe d'âge auquel j'enseigne	
La ressource tient compte de plusieurs styles d'apprentissage	
La ressource est reconnue par le ministère	
La ressource est cohérente avec le programme de géographie québécois	
La ressource est imposée à notre école	
La ressource est imposée par la commission scolaire	
La ressource est gratuite	
La ressource correspond à mon style d'enseignement	
La ressource correspond à mes valeurs	
La ressource est clé en main	
La ressource me permet d'améliorer mes connaissances en géographie	
La ressource est facile à s'approprier ou à utiliser	
La ressource me permet de me tenir au courant des innovations en géographie	

03/12/2017 Sondages @UQO - LES RESSOURCES DIDACTIQUES ET LEURS UTILISATIONS DÉCLARÉES PAR DES ENSEIGNANTS QUÉBÉCOIS E...

Autres raisons

Question 11 : Parmi les choix ci-dessous y a-t-il des énoncés qui influencent votre DÉCISION DE NE PAS CHOISIR d'utiliser une ressource didactique pour la géographie?

Veillez glissez et classer à la droite 5 énoncés de la liste. Le premier énoncé étant l'énoncé qui vous influence le plus et le dernier énoncé étant un énoncé qui vous influence, mais de façon moins importante.

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies :

La réponse était 'J'accepte de participer à cette enquête' à la question '1 [Q00001]' (Acceptez vous de participer à cette étude?)

Vos réponses doivent être différentes, et vous devez les classer dans l'ordre.

Veillez sélectionner 5 réponses maximum

Numérotez chaque case dans l'ordre de vos préférences de 1 à 16

Veillez cocher au plus 5 élément(s)

La ressource n'est pas visuellement attrayante

La ressource n'est pas intéressante pour les élèves

La ressource ne favorise pas l'apprentissage des élèves

La ressource n'est pas créée pour le groupe d'âge auquel j'enseigne

La ressource ne tient pas compte de plusieurs styles d'apprentissage

La ressource n'est pas reconnue par le ministère

La ressource n'est pas cohérente avec le programme de géographie québécois

La ressource n'est pas accessible parce que je n'ai pas l'espace ou les infrastructures pour l'exploiter (ex : pas assez d'ordinateurs pour exploiter un logiciel en classe)

La ressource n'est pas accessible parce qu'elle est trop chère

La ressource ne correspond pas à mon style d'enseignement

La ressource ne correspond pas à mes valeurs

La ressource n'est pas clé en main

La ressource ne me permet pas d'améliorer mes connaissances en géographie

La ressource est difficile à s'approprier

Je n'ai pas la formation pour exploiter la ressource

Autres raisons

Question 12 : Avez-vous déjà créé du matériel didactique en géographie?

Veillez cocher la réponse appropriée.

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies :

La réponse était 'J'accepte de participer à cette enquête' à la question '1 [Q00001]' (Acceptez vous de participer à cette étude?)

Veillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- Oui
 Non

Question 12b : Pour quelles raisons avez-vous créé du matériel didactique en géographie?

Veillez glissez et classer à la droite 5 énoncés de la liste. Le premier énoncé étant l'énoncé qui vous influence le plus et le dernier énoncé étant un énoncé qui vous influence, mais de façon moins importante.

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies :

La réponse était 'J'accepte de participer à cette enquête' à la question '1 [Q00001]' (Acceptez vous de participer à cette étude?) et La réponse était 'Oui' à la question '19 [Q00019]' (Question 12 : Avez-vous déjà créé du matériel didactique en géographie? Veuillez cocher la réponse appropriée.)

Vos réponses doivent être différentes, et vous devez les classer dans l'ordre.
 Veuillez sélectionner 5 réponses maximum

Numérotez chaque case dans l'ordre de vos préférences de 1 à 11

Veillez cocher au plus 5 élément(s)

<input type="checkbox"/>	Je n'étais pas satisfait de l'aspect visuel de la ressource
<input type="checkbox"/>	Je trouvais que la ressource disponible ne serait pas intéressante pour mes élèves
<input type="checkbox"/>	Je ne trouvais pas de ressource pour varier selon les styles d'apprentissages
<input type="checkbox"/>	Je ne trouvais pas de ressources pour le groupe d'âge auquel j'enseigne
<input type="checkbox"/>	Je n'arrivais pas à trouver de ressource pour enseigner une notion spécifique
<input type="checkbox"/>	Il n'existait pas de ressource abordable financièrement pour enseigner une notion spécifique
<input type="checkbox"/>	Il s'agissait d'une décision de l'équipe-école ou de mon équipe niveau
<input type="checkbox"/>	Je ne trouvais pas de ressource qui convienne à mon style d'enseignement
<input type="checkbox"/>	Je n'étais pas satisfait de la qualité des informations contenues dans la ressource
<input type="checkbox"/>	Je cherchais à mieux m'appropriier un outil ou une notion donc j'ai créé ou modifié une ressource pour m'aider

Autres raisons

Section 4: Conclusion

Question 13 : Dans quelle région administrative du Québec enseignez-vous présentement la géographie au secondaire?

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies :

La réponse était 'J'accepte de participer à cette enquête' à la question '1 [Q00001]' (Acceptez vous de participer à cette étude?)

Veillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- Bas-Saint-Laurent
- Saguenay-Lac-St-Jean
- Capitale Nationale
- Mauricie
- Estrie
- Montréal
- Outaouais
- Abitibi-Témiscamingue
- Côte-Nord
- Nord-du-Québec
- Gaspésie-Îles-de-la-madeleine
- Chaudières-Appalaches
- Laval
- Lanaudière
- Laurentides
- Montérégie
- Centre-du-Québec

Question 14a : Dans quelle commission scolaire enseignez-vous la géographie?

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies :

La réponse était 'J'accepte de participer à cette enquête' à la question '1 [Q00001]' (Acceptez vous de participer à cette étude?) et La réponse était 'Outaouais' à la question '21 [Q00021]' (Question 13 : Dans quelle région administrative du Québec enseignez-vous présentement la géographie au secondaire?)

Veillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- Commission scolaire des Portages-de-l'Outaouais (CSPO)
- Commission scolaire des Draveurs (CSD)
- Commission scolaire au Cœur-des-vallées (CSCV)
- Commission scolaire des Hauts-Bois-de-l'Outaouais (CSHBO)
- Commission scolaire Western Québec
- Je préfère ne pas répondre

Question 14b (optionnel) :

Si vous habitez la région de l'Outaouais, aimeriez-vous participer à la phase 2 de l'étude?

La phase 2 consiste en une entrevue individuelle en personne ou par visioconférence Skype d'une durée d'environ 30 à 45 minutes sur les mêmes thèmes et objectifs du présent questionnaire afin d'approfondir les données. Ces entrevues seront conduites par Mme Sarah Major étudiante à la maîtrise en éducation de l'Université du Québec en Outaouais (UQO). Les entrevues se dérouleront à l'hiver 2018. Si vous avez des questions vous pouvez contacter Mme Major par courriel au majs06@uqo.ca .

Si vous êtes intéressés, veuillez laisser votre nom complet et votre courriel pour que nous vous contactions si vous êtes sélectionnés.

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies :

La réponse était 'J'accepte de participer à cette enquête' à la question '1 [Q00001]' (Acceptez vous de participer à cette étude?) et La réponse était 'Outaouais'

03/12/2017 Sondages @UQO - LES RESSOURCES DIDACTIQUES ET LEURS UTILISATIONS DÉCLARÉES PAR DES ENSEIGNANTS QUÉBÉCOIS E...
à la question '21 [Q00021]' (Question 13 : Dans quelle région administrative du Québec enseignez-vous présentement la géographie au secondaire?)

Veillez écrire votre(vos) réponse(s) ici :

Prénom et nom (seulement si vous désirez participer à la phase 2):

Courriel (seulement si vous désirez participer à la phase 2) :

03/12/2017 Sondages @UQO - LES RESSOURCES DIDACTIQUES ET LEURS UTILISATIONS DÉCLARÉES PAR DES ENSEIGNANTS QUÉBÉCOIS E...
Merci de votre participation!

Envoyer votre questionnaire.
Merci d'avoir complété ce questionnaire.

APPENDICE D

SONDAGE EN LIGNE LIMESURVEY : ANGLAIS

INSTRUCTIONAL RESOURCES AND THEIR DECLARED USES BY HIGH SCHOOL GEOGRAPHY TEACHERS IN QUEBEC

Thank you for taking the time to read this survey and participating if you wish.

You are invited to participate in an online survey that aims to better our understanding of the didactic resources used by geography teachers teaching grade 7 and 8 (secondary 1 and 2) in Quebec. Your participation is entirely voluntary. It is hereby understood that the term "didactic resources" or "instructional resources" refers to all resources used to plan and prepare a teaching sequence as well as further personal knowledge and student learning.

Considering the modifications to the Quebec geography curriculum, there is a great need to actualise our knowledge of the field work done by teachers especially when it comes to their uses of instructional resources. The results of this survey will help us identify the different resources used, as well as describe how they are used by high school geography teachers in order to fuel the development of useful geography resources for teachers.

This online survey is conducted by Sarah Major, a master's student in education at the Université du Québec en Outaouais (UQO), as part of her master's project under the supervision of the UQO professor Chantal Déry.

This survey should take between 10 to 15 minutes to complete and has 15 questions. It is very important that you answer all the questions candidly and to the best of your knowledge. There are no right or wrong answers.

By participating in this project you accept that your answers will be used for research purposes. You may stop answering the survey at any moment without prejudice. All the data from this survey will be processed confidentially.

There are 23 questions in this survey

Consentment form to participate in the study

Do you accept to participate to this study? *

Please choose **only one** of the following:

- I accept to participate in this survey
- I refuse to participate in this survey

Part 1: Context

Question 1: Please indicate your gender.

Please check the appropriate answer.

Only answer this question if the following conditions are met:

Answer was 'I accept to participate in this survey' at question '1 [Q1]' (Do you accept to participate to this study?)

Please choose **only one** of the following:

- Female
- Male
- Other

Question 2: For how long have you been teaching geography at the high school level?

Please check the appropriate answer.

Only answer this question if the following conditions are met:

Answer was 'I accept to participate in this survey' at question '1 [Q1]' (Do you accept to participate to this study?)

Please choose **only one** of the following:

- Less than 2 years
- 3 to 6 years
- 7 to 10 years
- 11 to 14 years
- 15 to 18 years
- 19 years or more

Question 3: In what Academic program are you teaching geography?

Please check the appropriate answer or answers.

Only answer this question if the following conditions are met:

Answer was 'I accept to participate in this survey' at question '1 [Q1]' (Do you accept to participate to this study?)

Please choose **all** that apply:

- Regular curriculum
- The International Baccalaureate Middle Years Programme
- Special needs teaching program
- Musical, visual arts, sport, etc. programs
- Other:

Question 4: Do you teach another subject besides geography?

Please check the appropriate answer.

Only answer this question if the following conditions are met:

Answer was 'I accept to participate in this survey' at question '1 [Q1]' (Do you accept to participate to this study?)

Please choose **all** that apply:

- No
- Yes (please specify the subject in other)
- Other:

Question 5: What kind of teaching education did you have?

Please check the appropriate answer or answers.

03/12/2017 Sondages @UQO - INSTRUCTIONAL RESOURCES AND THEIR DECLARED USES BY HIGH SCHOOL GEOGRAPHY TEACHERS IN QUE...

Only answer this question if the following conditions are met:

Answer was 'I accept to participate in this survey' at question '1 [Q1]' (Do you accept to participate to this study?)

Please choose **all** that apply:

- Bachelor of education for intermediate/senior high school teaching with a specialisation in social sciences
- Bachelor of education for intermediate/senior high school teaching with another specialisation (French, English, mathematic, sciences, arts, etc.)
- Bachelor in special needs teaching
- Bachelor of primary/junior school teaching
- Bachelor of geography with a teaching license
- Bachelor of history with a teaching license
- Bachelor with another specialty (French, English, mathematics, sciences, arts, etc.) with a teaching license
- Other:

Question 6: Did you or do you attend any vocational training after starting to teach geography?

Please check the appropriate answer or answers.

Only answer this question if the following conditions are met:

Answer was 'I accept to participate in this survey' at question '1 [Q1]' (Do you accept to participate to this study?)

Please choose **all** that apply:

- I did not attend any vocational training in geography
- I attended one or more training sessions in geography with the school board
- I attended training sessions with a pedagogical counsellor
- I attended a training session given by a geographer
- I attended or participated in workshops on geography teaching during conferences
- I did a master's degree in geography
- I did a doctorate's degree in geography
- Other:

Part 2 : Identifying the different didactic resources used and their uses in geography teaching

In this part of the survey you will have to identify the frequency of use of didactic resources (or instructional material). The resources are separated by type (written and printed, audiovisual and technological) and by uses (self-education, teaching and learning).

If you do not use one of the mentioned resource, please check never.

Question 7 A: What are the WRITTEN AND PRINTED resources that YOU USE TO TEACH?

It is hereby understood that teach or teaching means that you use this resource to prepare your teaching and to teach.

Please select the frequency of use ranging from «never» to «always».

Only answer this question if the following conditions are met:

((Q1.NAOK == "A1"))

Please choose the appropriate response for each item:

	Never	Rarely	Often	Always
Manuals	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Activity Books	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Personal material (material that you or a colleague created)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Atlas	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Wall maps	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Iconographic documents (photos, paintings, caricatures, etc.)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Textual documents (texts, Charts or diagrams not found in a manual or activity book)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Other written or printed resources	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Question 7 B: What are the WRITTEN AND PRINTED resources that YOU USE FOR STUDENT LEARNING?

It is hereby understood that learning or student learning means that you use this resource to encourage and facilitate student learning and autonomous learning for your students.

Please select the frequency of use ranging from «never» to «always».

Only answer this question if the following conditions are met:

((Q1.NAOK == "A1"))

Please choose the appropriate response for each item:

	Never	Rarely	Often	Always
Manuals	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Activity Books	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Personal material (material that you or a colleague created)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Atlas	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Mural maps	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Charts or diagrams	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Iconographic documents (photos, paintings, caricatures, etc.)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Textual documents (texts, Charts or diagrams not found in a manual or activity book)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

03/12/2017 Sondages @UQO - INSTRUCTIONAL RESOURCES AND THEIR DECLARED USES BY HIGH SCHOOL GEOGRAPHY TEACHERS IN QUE...

	Never	Rarely	Often	Always
Other written or printed resources	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Question 7 C: What are the WRITTEN AND PRINTED resources that YOU USE FOR SELF-EDUCATION?

It is hereby understood that self-education means that you use this resource to further your knowledge.

Please select the frequency of use ranging from «never» to «always».

Only answer this question if the following conditions are met:

Answer was 'I accept to participate in this survey' at question '1 [Q1]' (Do you accept to participate to this study?)

Please choose the appropriate response for each item:

	Never	Rarely	Often	Always
Manuals	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Activity Books	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Personal material (material that you or a colleague created)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Atlas	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Mural maps	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Iconographic documents (photos, paintings, caricatures, etc.)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Textual documents (texts, Charts or diagrams not found in a manual or activity book)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Other written or printed resources	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Question 8 A: What are the AUDIOVISUAL resources that YOU USE TO TEACH?

It is hereby understood that teach or teaching means that you use this resource to prepare your teaching and to teach.

Please select the frequency of use ranging from «never» to «always».

Only answer this question if the following conditions are met:

((Q1.NAOK == "A1"))

Please choose the appropriate response for each item:

	Never	Rarely	Often	Always
Films (fiction)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Documentaries	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Videos (YouTube, news report, filmed interviews)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Animated images	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Audio recordings (songs, interviews, testimonies, etc.)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Educational games	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Other audiovisual resources	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Question 8 B: What are the AUDIOVISUAL resources that YOU USE FOR STUDENT LEARNING?

It is hereby understood that learning or student learning means that you use this resource to encourage and facilitate student learning and autonomous learning for your students.

Please select the frequency of use ranging from «never» to «always».

Only answer this question if the following conditions are met:

((Q1.NAOK == "A1"))

Please choose the appropriate response for each item:

	Never	Rarely	Often	Always
Films (fiction)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

03/12/2017 Sondages @UQO - INSTRUCTIONAL RESOURCES AND THEIR DECLARED USES BY HIGH SCHOOL GEOGRAPHY TEACHERS IN QUE...

	Never	Rarely	Often	Always
Documentaries	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Videos (YouTube, news report, filmed interviews)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Animated images	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Audio recordings (songs, interviews, testimonies, etc.)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Educational games	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Other audiovisual resources	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Question 8 C: What are the AUDIOVISUAL resources that YOU USE FOR SELF-EDUCATION?

It is hereby understood that self-education means that you use this resource to further your knowledge.

Please select the frequency of use ranging from «never» to «always».

Only answer this question if the following conditions are met:

Answer was 'I accept to participate in this survey' at question '1 [Q1]' (Do you accept to participate to this study?)

Please choose the appropriate response for each item:

	Never	Rarely	Often	Always
Films (fiction)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Documentaries	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Videos (YouTube, news report, filmed interviews)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Animated images	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Audio recordings (songs, interviews, testimonies, etc.)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Educational games	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Other audiovisual resources	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Question 9 A: What are the TECHNOLOGICAL resources that YOU USE TO TEACH?

It is hereby understood that teach or teaching means that you use this resource to prepare your teaching and to teach.

Please select the frequency of use ranging from «never» to «always».

Only answer this question if the following conditions are met:

((Q1.NAOK == "A1"))

Please choose the appropriate response for each item:

	Never	Rarely	Often	Always
Personal or classroom computers	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Computer laboratory	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Interactive blackboard or SMARTboard	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
SMART Notebook program	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Office Suite (Word, Excel, PowerPoint)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Other computer programs	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Récitus	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Other websites (Alloprofs, Canadian Association of Geographers, etc.)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Satellite imagery (NASA, Canadian Space Agency, etc.)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Global Positioning Systems (GPS)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Geographic Information Systems (GIS) (Google Earth, Google Maps, ArcGIS, etc.)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Other technological resources	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

03/12/2017 Sondages @UQO - INSTRUCTIONAL RESOURCES AND THEIR DECLARED USES BY HIGH SCHOOL GEOGRAPHY TEACHERS IN QUE...

Question 9 B: What are the TECHNOLOGICAL resources that YOU USE FOR STUDENT LEARNING?

It is hereby understood that learning or student learning means that you use this resource to encourage and facilitate student learning and autonomous learning for your students.

Please select the frequency of use ranging from «never» to «always».

Only answer this question if the following conditions are met:

((Q1_NAOK == "A1"))

Please choose the appropriate response for each item:

	Never	Rarely	Often	Always
Personal or classroom computers	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Computer laboratory	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Interactive blackboard or SMARTboard	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
SMART Notebook program	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Office Suite (Word, Excel, PowerPoint)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Other computer programs	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
RéCitius	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Other websites (Alloprofs, Canadian Association of Geographers, etc.)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Satellite imagery (NASA, Canadian Space Agency, etc.)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Global Positioning Systems (GPS)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Geographic Information Systems (GIS) (Google Earth, Google Maps, ArcGIS, etc.)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Other technological resources	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Question 9 C: What are the TECHNOLOGICAL resources that YOU USE FOR SELF-EDUCATION?

It is hereby understood that self-education means that you use this resource to further your knowledge.

Please select the frequency of use ranging from «never» to «always».

Only answer this question if the following conditions are met:

Answer was 'I accept to participate in this survey' at question '1 [Q1]' (Do you accept to participate to this study?)

Please choose the appropriate response for each item:

	Never	Rarely	Often	Always
Personal or classroom computers	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Computer laboratory	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Interactive blackboard or SMARTboard	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
SMART Notebook program	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Office Suite (Word, Excel, PowerPoint)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Other computer programs	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
RéCitius	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Other websites (Alloprofs, Canadian Association of Geographers, etc.)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Satellite imagery (NASA, Canadian Space Agency, etc.)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Global Positioning Systems (GPS)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

03/12/2017 Sondages @UQO - INSTRUCTIONAL RESOURCES AND THEIR DECLARED USES BY HIGH SCHOOL GEOGRAPHY TEACHERS IN QUE...

	Never	Rarely	Often	Always
Geographic Information Systems (GIS) (Google Earth, Google Maps, ArcGIS, etc.)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Other technological resources	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Part 3: Identifying the declared uses of didactic resources

Question 10: After reading the enumeration below, are there any statements that you consider when deciding **TO USE a geography resource comparatively to another?**

Please slide 5 answers to the right and classify them from top to bottom. The top one being the main reason why you choose to use a resource and the bottom one being a reason that influences you in your choice but not as importantly.

Only answer this question if the following conditions are met:

Answer was 'I accept to participate in this survey' at question '1 [Q1]' (Do you accept to participate to this study?)

All your answers must be different and you must rank in order.

Please select at most 5 answers

Please number each box in order of preference from 1 to 17

Please choose no more than 5 items.

<input type="text"/>
The resource is visually attractive
<input type="text"/>
The resource is interesting for the students
<input type="text"/>
The resource facilitates student learning
<input type="text"/>
The resource is specifically created for the age group I teach
<input type="text"/>
The resource is made to account for various learning styles
<input type="text"/>
The resource is recognized by the ministry
<input type="text"/>
The resource is coherent with the Quebec Education Program
<input type="text"/>
The resource is imposed by the school
<input type="text"/>
The resource is imposed by the school board
<input type="text"/>
The resource is free
<input type="text"/>
The resources is compatible with my teaching style
<input type="text"/>
The resource is compatible with my values
<input type="text"/>
The resource is ready-made
<input type="text"/>
The resource helps me further my own knowledge of geography
<input type="text"/>
The resource is easy to use
<input type="text"/>

03/12/2017 Sondages @UQO - INSTRUCTIONAL RESOURCES AND THEIR DECLARED USES BY HIGH SCHOOL GEOGRAPHY TEACHERS IN QUE...

The resource helps me stay current in the field of geography

Other reasons

Question 11: After reading the enumeration below, are there any statements that you consider when deciding **NOT TO USE a geography resource comparatively to another?**

Please slide 5 answers to the right and classify them from top to bottom. The top one being the main reason why you choose **NOT TO USE a resource and the bottom one being a reason that influences you in your choice but not as importantly.**

Only answer this question if the following conditions are met:

Answer was 'I accept to participate in this survey' at question '1 [Q1]' (Do you accept to participate to this study?)

All your answers must be different and you must rank in order.

Please select at most 5 answers

Please number each box in order of preference from 1 to 16

Please choose no more than 5 items.

The resource is not visually appealing

The resource is not interesting for my students

The resource does not facilitate student learning

The resource is not for the age group of my students

The resource is not made to accommodate various learning styles

The resource is not recognized by the ministry

The resource is not coherent with the Quebec Education Program

The resource is not accessible to me because I do not have the infrastructures to support it (ex: not enough computers, classroom too small, etc.)

The resource is not accessible because it is too expensive

The resource is not compatible to my teaching style

The resource is not compatible with my values

The resource is not ready-made

The resource does not help me further my knowledge of geography

The resource is hard to use

I do not have the training to use the resource

Other reasons

Question 12: Have you ever had to create instructional materials in geography?

Please check the appropriate answer.

If the answer is «no», please continue to question 14.

Only answer this question if the following conditions are met:

Answer was 'I accept to participate in this survey' at question '1 [Q1]' (Do you accept to participate to this study?)

Please choose **only one** of the following:

- Yes
- No

Question12b: For what reasons did you create instructional materials in geography?

Please slide 5 answers to the right and classify them from top to bottom. The top one being the main reason why you choose to create instructional materials and the bottom one being a reason that influences you in your choice but not as importantly.

Only answer this question if the following conditions are met:

Answer was 'I accept to participate in this survey' at question '1 [Q1]' (Do you accept to participate to this study?) and Answer was 'Yes' at question '19 [Q19]' (Question 12: Have you ever had to create instructional materials in geography? Please check the appropriate answer. If the answer is «no», please continue to question 14.)

All your answers must be different and you must rank in order.
Please select at most 5 answers

Please number each box in order of preference from 1 to 11

Please choose no more than 5 items.

I was not satisfied by the visual aspect of the available resources

I did not think the available resources would be interesting for my students

I did not find a resource to vary according to the learning styles of my students

I did not find a resource that was made for the age group I teach

I did not find a resource to teach a specific notion

There were no financially affordable resources to teach a specific notion

It was a school decision

I did not find a resource that was compatible with my teaching style

I was not satisfied with the information given by the resource

I wanted to further my knowledge of a tool or notion so I created or modified a resource to help me

Other reason

Part 4: Conclusion

Question 13: In which administrative area of Quebec do you currently teach geography?

Please check the appropriate answer.

Only answer this question if the following conditions are met:

Answer was 'I accept to participate in this survey' at question '1 [Q1]' (Do you accept to participate to this study?)

Please choose **only one** of the following:

- Bas-Saint-Laurent
- Saguenay-Lac-St-Jean
- Capitale Nationale
- Mauricie
- Estrie
- Montréal
- Outaouais
- Abitibi-Témiscamingue
- Côte-Nord
- Nord-du-Québec
- Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine
- Chaudière-Appalaches
- Laval
- Lanaudière
- Laurentides
- Montérégie
- Centre-du-Québec

Question 13a : In which school board do you teach geography?

Please check the appropriate answer.

Only answer this question if the following conditions are met:

Answer was 'I accept to participate in this survey' at question '1 [Q1]' (Do you accept to participate to this study?) and Answer was 'Outaouais' at question '21 [Q21]' (Question 13: In which administrative area of Quebec do you currently teach geography? Please check the appropriate answer.)

Please choose **only one** of the following:

- Commission scolaire des Portages-de-l'Outaouais (CSPO)
- Commission scolaire des Draveurs (CSD)
- Commission scolaire au Cœur-des-vallées (CSCV)
- Commission scolaire des Hauts-Bois-de-l'Outaouais (CSHBO)
- Western Quebec School Board
- I would rather not say

Question 13b (optional): If you live in the Outaouais, would you like to participate in the second phase of the project?

Phase 2 consists of one individual interview in person or by videoconference via Skype. The interview is 30 to 45 minutes long and will be on the same topic as this survey. The objective is to collect data in order to have a more comprehensive understanding of the subject. The interviews will be conducted by Ms. Sarah Major master's student at the UQO. The interviews will be conducted during the winter of 2018. For more questions or inquiries you may contact Ms. Major by email at majs06@uqo.ca .

03/12/2017 Sondages @UQO - INSTRUCTIONAL RESOURCES AND THEIR DECLARED USES BY HIGH SCHOOL GEOGRAPHY TEACHERS IN QUE...

If you are interested, please leave your full name and email in order to contact you if you are selected.

Only answer this question if the following conditions are met:

Answer was 'I accept to participate in this survey' at question '1 [Q1]' (Do you accept to participate to this study?) *and* Answer was 'Outaouais' at question '21 [Q21]' (Question 13: In which administrative area of Quebec do you currently teach geography? Please check the appropriate answer.)

Please write your answer(s) here:

Name (only if you wish to participate in phase 2)

Email (only if you wish to participate in phase 2)

03/12/2017 Sondages @UQO - INSTRUCTIONAL RESOURCES AND THEIR DECLARED USES BY HIGH SCHOOL GEOGRAPHY TEACHERS IN QUE...

Thank you for your participation!

Submit your survey.
Thank you for completing this survey.

APPENDICE E

GUIDE D'ENTREVUE

Tableau 16

Guide d'entrevue

Participant #

<u>Bloc 1 : Le contexte</u>		<u>Notes prises lors de l'entrevue</u>
Question 1	Depuis combien de temps enseignez-vous la géographie?	
Question 2	Quelle formation initiale avez-vous suivie pour devenir enseignant?	
Question 3	Dans quelles commissions scolaires avez-vous enseigné la géographie?	
Question 4	Avez-vous enseigné au programme régulier, international ou en adaptation scolaire?	
Question 5	À quels niveaux avez-vous enseigné?	
Question 6	Enseignez-vous aussi une autre matière? Si oui, laquelle?	
Question 7	Avez-vous suivi des formations continues supplémentaires en géographie? Par exemple, des ateliers de formations, une maîtrise, un doctorat, etc.	
Commentaires		

Bloc 2 : Les ressources didactiques utilisées		Notes prises lors de l'entrevue
Question 8	Quelles sont les ressources didactiques que vous utilisez en classe de géographie?	
	8A Est-ce que vous utilisez des ressources imprimées? Avez-vous des exemples?	
	8B Est-ce que vous utilisez des ressources audiovisuelles? Avez-vous des exemples?	
	8C Est-ce que vous utilisez des ressources technologiques et internet? Avez-vous des exemples?	
Question 9	Pourquoi avez-vous choisi ces ressources? Est-ce par disponibilité, choix personnel, fiabilité, qualité, etc.	
	9A À la question précédente, vous avez dit utiliser la ressource X, pourquoi choisissez-vous cette ressource imprimée?	
	9B À la question précédente, vous avez dit utiliser la ressource X, pourquoi choisissez-vous ces ressources audiovisuelles?	
	9C À la question précédente vous avez dit utiliser la ressource X, pourquoi choisissez-vous ces ressources technologiques et internet?	
Question 10	Pourquoi avez-vous décidé de ne pas utiliser les ressources X, Y, Z?	
Question 11	Est-ce facile pour vous de trouver ou d'accéder à ces ressources didactiques en géographie? Pourquoi?	
Question 12	Avez-vous déjà créé du matériel maison pour enseigner la géographie? Pour quelle raison?	

	12A	Si vous avez créé du matériel maison de quoi s'agissait-il (une feuille d'activité, un document, un film...)?	
Question 13		Utilisez-vous des ressources didactiques qui proviennent d'autres provinces du Canada ou d'autres pays (manuel, documentaire, chansons, articles, textes, logiciels, etc.)?	
	13A	Si oui, pouvez-vous les nommer et expliquer le choix de cette ressource?	
Question 14		Utilisez-vous en classe des ressources didactiques qui à la base ne proviennent pas du milieu de l'enseignement (documentaire, chansons, articles, textes, logiciels, etc.)?	
	14A	Si oui, pouvez-vous les nommer et expliquer le choix de cette ressource?	
Question 15		Selon vous, quels sont les éléments qui font qu'une ressource didactique est appropriée à votre pratique?	
Question 16		Quelle est la ressource didactique dont vous ne pourriez plus vous passer et pourquoi?	
Commentaires			

Bloc 3 : L'utilisation déclarée des ressources didactiques en géographie			Notes prises lors de l'entrevue
Question 17	En général, comment utilisez-vous vos ressources didactiques? (pour planifier et vous informer, pour enseigner ou pour l'apprentissage des élèves)		
	17A	Est-ce que vous utilisez des ressources didactiques pour planifier et piloter vos leçons? Exemple : utiliser un guide de l'enseignant ou un manuel pour préparer et organiser une leçon et ensuite l'enseigner.	
	17AA	Si oui, quelles ressources utilisez-vous pour planifier et piloter votre enseignement?	
	17B	Est-ce que vous utilisez des ressources didactiques pour favoriser l'apprentissage autonome des élèves? Exemple : Faire faire des exercices d'un cahier d'activité, lire des textes dans un manuel, donner des exercices de surplus en devoirs, etc.	
	17BB	Si oui, quelles ressources utilisez-vous pour favoriser l'apprentissage autonome des élèves?	
	17C	Est-ce que vous utilisez des ressources didactiques pour vous informer ou vous former? Ex. : se référer au manuel scolaire, pratiquer des exercices, lire les glossaires, etc. afin de mieux connaître une notion.	
	17CC	Si oui, quelles ressources utilisez-vous pour vous informer ou vous former?	
Commentaires			

Bloc 4 : La conclusion		Notes prises lors de l'entrevue
Question 18	En général, qu'aimeriez-vous améliorer des ressources didactiques en géographie? La disponibilité, la qualité, la pertinence...	
Question 19	En général, qu'est-ce qui pourrait vous aider dans l'enseignement de la géographie au secondaire et qui vous manque (formation continue, matériel scolaire, cahier d'enseignant...)?	
Question 20	Y a-t-il autre chose que vous aimeriez ajouter?	
Commentaires		

APPENDICE F

GUIDE D'ENTREVUE : OBJECTIFS ET QUESTIONS

Tableau 17

Guide d'entrevue et objectifs

Modalité de collecte	Sections du guide	Objectifs touchés	Questions
Guide d'entrevue	Section sociodémographique	*Avoir le profil des participants	<p>Q1 : Veuillez indiquer votre sexe en cochant la réponse appropriée.</p> <p>Q 2 : Depuis combien d'années enseignez-vous la géographie au secondaire?</p> <p>Q 3 : Dans quel programme enseignez-vous la géographie présentement?</p> <p>Q4 : Enseignez-vous une autre matière que la géographie?</p> <p>Q5 : Quel type de formation initiale avez-vous eu?</p> <p>Q 6 : Avez-vous suivi des formations continues sur la géographie depuis que vous enseignez cette matière?</p>
	Identification et utilisation des ressources didactiques utilisées	*Identifier les principales ressources didactiques utilisées	<p>Q7 : Dans le sondage en ligne, vous disiez utiliser des ressources didactiques telles les ressources imprimées, audiovisuelles et technologiques. Avez-vous une préférence pour un type de ressource et pourquoi?</p> <p>Q7A : Vous disiez utiliser les ressources imprimées suivantes... avez-vous autre chose à ajouter par rapport à celles-ci?</p> <p>Q7B : Vous disiez utiliser les ressources audiovisuelles suivantes... avez-vous autre chose à ajouter par rapport à celles-ci?</p> <p>Q7C : Vous disiez utiliser les ressources technologiques suivantes... avez-vous autre chose à ajouter par rapport à celles-ci?</p>
		Approfondissement des objectifs 1 et 2	<p>Q8 : Dans le sondage en ligne, vous disiez sélectionner vos ressources didactiques selon les critères suivants..., pourriez-vous m'expliquer les éléments qui vous influencent le plus lorsque vous sélectionnez vos ressources?</p> <p>Q9 : Pourriez-vous m'expliquer les éléments qui vous influencent le plus dans votre décision de ne pas choisir d'utiliser une ressource didactique?</p> <p>Q10 : Selon vous, est-ce facile de trouver ou d'accéder à des ressources didactiques en géographie? Pourquoi?</p> <p>Q11 : Avez-vous déjà créé du matériel maison pour enseigner la géographie? Pour quelle raison? Si oui, de quoi s'agissait-il (une feuille d'activité, un document, un film...)?</p> <p>Q12 : Utilisez-vous des ressources didactiques qui proviennent d'autres provinces du Canada ou d'autres pays (manuel, documentaire, chansons, articles, textes, logiciels, etc.)? Si oui, pouvez-vous les nommer et expliquer le choix de cette ressource?</p> <p>Q13 : Utilisez-vous en classe des ressources didactiques qui à la base ne proviennent pas du milieu de l'enseignement (documentaire, chansons, articles, textes, logiciels, etc.)? Si oui, pouvez-vous les nommer et expliquer le choix de cette ressource?</p> <p>Q14 : Selon vous, quels sont les éléments qui font qu'une ressource didactique est appropriée à votre pratique?</p> <p>Q15 : Quelle est la ressource didactique dont vous ne pourriez plus vous passer et pourquoi?</p>
	Utilisation des ressources didactiques	*Décrire l'utilisation déclarée	<p>Q16 : En général, comment utilisez-vous vos ressources didactiques? (pour planifier et vous informer, pour enseigner ou pour l'apprentissage des élèves)</p> <p>16A Est-ce que vous utilisez des ressources didactiques pour planifier et piloter vos leçons? Exemple : utiliser un</p>

		des ressources didactiques .	<p>guide de l'enseignant ou un manuel pour préparer et organiser une leçon et ensuite l'enseigner.</p> <p>16AA Si oui, quelles ressources utilisez-vous pour planifier et piloter votre enseignement?</p> <p>16AAA Y a-t-il une ressource que vous utilisez principalement ou uniquement pour planifier et piloter votre enseignement? Laquelle et pourquoi?</p> <p>16B Est-ce que vous utilisez des ressources didactiques pour favoriser l'apprentissage autonome des élèves? Exemple : Faire faire des exercices d'un cahier d'activité, lire des textes dans un manuel, donner des exercices de surplus en devoirs, etc.</p> <p>16BB Si oui, quelles ressources utilisez-vous pour favoriser l'apprentissage autonome des élèves?</p> <p>16BBB Y a-t-il une ressource que vous utilisez principalement ou uniquement pour favoriser l'apprentissage autonome des élèves? Laquelle et pourquoi?</p> <p>16C Est-ce que vous utilisez des ressources didactiques pour vous informer ou vous former? Ex. : se référer au manuel scolaire, pratiquer des exercices, lire les glossaires, etc. afin de mieux connaître une notion.</p> <p>16CC Si oui, quelles ressources utilisez-vous pour vous informer ou vous former?</p> <p>16CCC Y a-t-il une ressource que vous utilisez principalement ou uniquement pour vous informer ou vous autoformer? Laquelle et pourquoi?</p>
	Conclusion		<p>Q17 : En général, qu'aimeriez-vous améliorer des ressources didactiques en géographie? La disponibilité, la qualité, la pertinence...</p> <p>Q18 : En général, qu'est-ce qui pourrait vous aider dans l'enseignement de la géographie au secondaire et qui vous manque (formation continue, matériel scolaire, cahier d'enseignant...)?</p> <p>Q19 : Y a-t-il autre chose que vous aimeriez ajouter?</p>

APPENDICE G

TABLEAU DE RECENSION DES RESSOURCES DIDACTIQUES ET LEUR PROVENANCE

Tableau 18

Tableau de recension des ressources didactiques et leur provenance

Légende

Cat. = Catégories

Ress = Ressource

Ress. Imp. = ressource imprimée

Ress. Audio= ressource audiovisuelle

Pr. QC SC Géo sec = provenance québécoise scolaire pensée pour la géographie au secondaire

Pr. QC SC = provenance québécoise scolaire

Pr. SC NQC = provenance scolaire non québécoise

Pr. NSC = provenance non-scolaire

Cat.	Ress.	Pr. QC SC Géo sec.	Pr. QC SC	Pr. SC NQC	Pr. NSC	N
Ress. Imp.	Manuels scolaires	Territoire				
		Une planète à découvrir, la terre				
		Enjeux et territoires				
		Cap sur les territoires				
		Présences				
		Autre	Autre	Autre	Autre	
	Cahier d'activité	EspaceTemps				
		Parallèle				
		Enjeux et territoires				
		Globe-trotteur				
		Géo à la carte				
		Cap sur les territoires				
	Autre	Autre	Autre	Autre	Autre	
	Matériel fait maison	Matériel fait maison				
	Atlas	Atlas	Atlas	Atlas	Atlas	
	Cartes	Cartes	Cartes	Cartes	Cartes	
	Tableaux	Tableaux	Tableaux	Tableaux	Tableaux	
	Texte	Texte	Texte	Texte	Texte	
	Images	Images	Images	Images	Images	
	Peintures	Peintures	Peintures	Peintures	Peintures	
Caricature	Caricature	Caricature	Caricature	Caricature		
Etc.						
Cat.	Ress.	Pr. QC SC Géo sec.	Pr. QC SC	Pr SC NQC	Pr. NSC	Notes
Ress. audio	Film	Film	Film	Film	Film	
	Documentaire	Documentaire	Documentaire	Documentaire	Documentaire	
	Vidéo	Vidéo	Vidéo	Vidéo	Vidéo	

	Reportage	Reportage	Reportage	Reportage	Reportage		
	Entrevue	Entrevue	Entrevue	Entrevue	Entrevue		
	Animation	Animation	Animation	Animation	Animation		
	Audio (chanson, témoignage, etc.)	Audio (chanson, témoignage, etc.)	Audio (chanson, témoignage, etc.)	Audio (chanson, témoignage, etc.)	Audio (chanson, témoignage, etc.)		
	Jeux éducatifs	Jeux éducatifs	Jeux éducatifs	Jeux éducatifs	Jeux éducatifs		
	Etc.						
Cat.	Ress.	Pr. QC SC Géo sec.	Pr. QC SC	Pr. SC NQC	Pr. NSC	Notes	
Ress Info + tech	Ordinateurs				Ordinateurs		
	TNI			TNI	TNI		
	Projecteur			Projecteur	Projecteur		
	Logiciels					Word	
						Excel	
						PowerPoint	
						Notebook	
			Logiciel autre	Logiciel autre	Logiciel autre	Logiciel autre	
	Sites web	Récit	Récit	Récit			
		Autres	Autres	Autres	Autres	Autres	
	Imagerie satellite				Imagerie satellite		
	GPS				GPS		
	SIG				SIG		
Etc.							

APPENDICE H

RÉSUMÉS D'ENTREVUE

Compte rendu de l'entrevue 01

Début de l'entrevue :

- Explication du fonctionnement de l'entrevue (durée de temps, 4 blocs de questions).
- Vérification de la signature du formulaire de consentement.
- Répondre à la question du participant concernant l'application utilisée pour enregistrer l'entrevue (application voice recorder qui a été trouvée via le galaxy playstore).
- Expliquer aussi que pour éviter les redondances certaines informations du sondage ont été reprises et seront vérifiées.

Bloc de question 1

Question 1 : Vous avez indiqué que vous enseignez depuis 11 à 14 ans?

Réponse : 11 ans

Question 2 : Vous avez indiqué que vous avez fait pour la formation initiale un baccalauréat en enseignement secondaire en univers social?

Réponse : Au début, c'était un baccalauréat avec une majeure en géographie et une mineure en histoire à l'université Laval. Ensuite, une maîtrise en géographie à l'université Laval et finalement, un BAC en enseignement secondaire en univers social à l'UQO.

Question 3 : C'est bien à la CSPO que vous enseignez?

Réponse : Oui.

Question 4 : Vous avez noté que vous enseignez en concentration?

Réponse : Oui au sport-étude, art-étude.

Question 5 : Vous enseignez aussi l'histoire, monde contemporain et éducation financière?

Réponse : Oui, monde contemporain et éducation financière pour les secondaires 5. Histoire et géographie pour les secondaires 2.

Question 6 : Pour la formation continue, il s'agit d'une maîtrise en géographie?

Réponse : Oui.

Sous-question 6 : Est-ce qu'il y avait d'autres formations que tu as suivies, comme des ateliers?

Réponse : Non.

Bloc de question 2

Question 7 : As-tu une préférence pour un type de ressource et pourquoi? (imprimée, audiovisuelle et technologique)

Réponse : Je n'ai pas de préférence, je préfère la variété parce que sinon les élèves vont se tanner de la ressource. Par exemple, au début, la vidéo ils vont aimer, mais si ce n'est que ça les élèves s'en lassent. Je trouve que c'est le fait de varier mes outils qui rend la matière intéressante. Aussi, les ressources technologiques sont le bien, mais quand la technologie fonctionne à l'école. Avec tous les problèmes de WiFi et d'internet, c'est mieux d'avoir des plans B.

Question 7A : Est-ce qu'il y a d'autres matériels imprimés qui sont utilisés (autre que cahier d'activité, documents iconographiques, textes, Atlas)?

Réponse : Comme?

Sous-question 7A : Par exemple, les manuels n'ont pas été cochés.

Réponse : Nous avons une série classe, mais je sors le manuel de temps en temps pour aller voir un document particulier comme une photo. Je me sers beaucoup du cahier d'activité parce celui qu'on utilise en ce moment a à la fois la théorie et les exercices pratiques. Donc tout est dans le cahier et le jeune peut l'apporter chez lui le soir. C'est ce qui est bien comparativement à un manuel qui reste en classe.

Sous question 7A : Quel cahier d'activité utilises-tu?

Réponse : Cette année c'est Parallèle de Chenelière.

Question 7B : Pour les ressources audiovisuelles nommées, il s'agissait de vidéos, d'enregistrement audio et documentaire?

Réponse : Oui.

Sous-question 7B : Y en a-t-il d'autres qui n'ont pas été nommées dans la liste?

Réponse : Non.

Question 7C : Pour les ressources technologiques, il y avait les ordinateurs personnels, le TNI, Notebook, Suite office, autre logiciel et autres sites web, SIG?

Réponse : Oui

Sous-question 7C : Par rapport aux autres sites web, avez-vous des exemples?

Réponse : J'utilise beaucoup GoogleMap, GoogleEarth, sinon pour les sites internet ça dépend du sujet vu en classe. Des fois, j'utilise le site de l'UNESCO.

Question 8 : Par rapport au choix des ressources didactiques, de 1 à 5 tu avais noté 1 correspond au style d'enseignement, 2 intéressante pour les élèves, 3 attrayante visuellement, 4 gratuite et 5 favorise l'apprentissage des élèves. Quel élément t'influence le plus lors de la sélection où s'il y a d'autres facteurs qui influencent?

Réponse : C'est certain que la première chose à considérer c'est la disponibilité de la ressource. Il y a des ressources qui sont là temporairement et, moi, ça me prend des ressources qui sont là à long terme. Ensuite, le prix entre de plus en plus en ligne de compte, puisque c'est chargé aux parents et on a beaucoup de pression pour que ce soit le moins cher possible. Il faut aussi que ce soit intéressant pour l'élève, que ce soit motivant pour lui, que ce soit beau, etc. Il faut que ce soit facile à utiliser parce que, comme je n'ai pas beaucoup de périodes avec les élèves, lorsque je m'absente, j'aime qu'ils puissent travailler de façon autonome. Je ne veux pas que ce soit des ressources où l'élève dépend de moi pour l'utiliser.

Question 9 : Est-ce que tu pourrais expliquer les éléments qui influencent le plus ta décision de ne pas choisir une ressource, tu avais noté 1 s'il n'y a pas l'espace ou les infrastructures, 2 difficile à s'approprier, 3 pas adaptée au groupe d'âge des élèves, 4 ne correspond pas au style d'enseignement et 5 elle n'est pas intéressante pour les élèves.

Réponse : Ça fait le tour. Avec ces éléments-là, il y a peu de chance que la ressource soit choisie. On a parlé de la possibilité de ne pas avoir de cahier d'activité, mais on s'est rendu compte que l'on faisait tellement de photocopies que ça revenait à avoir un cahier d'activité. Donc on en a trouvé un que l'on jugeait convenable et on l'utilise depuis. Il est certain qu'il faut compléter avec d'autres informations.

Question 10 : Est-ce que tu trouves qu'il est facile de trouver ou d'accéder à des ressources en géographie?

Réponse : Pas tellement, il y a beaucoup plus qui pourrait être fait. Considérant que la géo c'est un sujet très contemporain, on dirait que les gens ont peur de faire des ressources parce que dans 5-10ans, la ressource est obsolète. Par exemple, on a une collection de vidéo éducative et là-dessus 80 % sont obsolètes parce qu'elles ont 15ans. C'est beau d'avoir des ressources, mais elles doivent être à jour.

Question 11 : Tu as indiqué que tu as déjà créé du matériel maison, est-ce que je pourrais avoir un exemple du matériel créé?

Réponse : Dans le cadre d'un projet, j'ai participé à la création d'un site web sur l'histoire et la géographie de l'Outaouais. Vu que l'Outaouais est né de la foresterie, on a fait un site sur tous les aspects de celle-ci avec des sections et des activités. Donc quand j'enseigne la géographie, je vais sur le site et les élèves, ça les rejoint beaucoup, puisque c'est une ressource sur leur

région. Par exemple, en utilisant le site les élèves réalisent que les noms de rues à Gatineau sont en lien avec la foresterie.

Question 12 : Est-ce que tu utilises des ressources provenant d'ailleurs?

Réponse : Oui. Je fouille sur internet et je ne me limite pas, je prends ce qui est disponible ou intéressant.

Sous-question 12 : As-tu des exemples des endroits où tu vas chercher les ressources?

Réponse : C'est généralement des ressources francophones, surtout pour les vidéos. Je prends souvent de la France et j'en ai vu de la Belgique, il y a aussi une bonne ressource sur la révolution américaine qui est faite en Suisse Française. Je prends aussi un reportage de la BBC sur l'Amazonie. En général je ne limite pas pour la provenance.

Question 13 : Est-ce que tu utilises des ressources didactiques qui ne proviennent pas du milieu scolaire?

Réponse : Oui. J'utilise à deux reprises des chansons des cowboys fringants.

Question 14 : D'après toi, quels sont les éléments qui font que la ressource est adaptée à ta pratique?

Réponse : Le niveau de langage, parce que lorsque c'est trop soutenu on perd les élèves. Il faut aussi que ce soit assez court parce que la capacité d'attention des élèves diminue. Un documentaire de 50 minutes, c'est trop long alors je sélectionne des extraits et je les commente. Pour les films, je vais seulement chercher certaines scènes. Idéalement c'est quelque chose de court et concis. En géographie, on a regardé le documentaire Chinablues qui date de 15 ans, mais qui est encore d'actualité avec le traitement des travailleuses du textile en Chine. Comme j'aime commenter, je m'arrête souvent pour poser des questions afin d'aider les élèves à devenir critique parce qu'ils ont tendance à croire ce qu'ils entendent à la télévision ou la radio.

Question 15 : Quelle est la ressource dont tu ne pourrais plus te passer et pourquoi?

Réponse : Il n'y en a pas vraiment. Je pourrais m'organiser même si on me les enlevait.

Bloc de question 3

Question 16 : Comment utilises-tu les ressources didactiques? Pour planifier, l'apprentissage autonome, t'autoformer ou les trois?

Réponse : Je l'utilise beaucoup pour les trois. Oui je m'informe beaucoup, mais par la suite je le présente aux élèves. Parfois je parle d'un sujet et plus tard et j'y reviens avec des images, comme ça j'interpelle aussi les visuels.

Sous-question 16A : As-tu d'autres ressources que celles notées dans le sondage que tu utilises pour planifier et enseigner?

Réponse : J'utilise les caricatures parce qu'elles peuvent exprimer des choses avec une approche humoristique et vont capter l'attention.

Sous-question 16AAA : Parmi les ressources nommées précédemment y en-a-t'il une qui est utilisée principalement pour planifier et enseigner?

Réponse : Le cahier d'exercice et de contenu Parallèle. L'avantage du cahier d'activité c'est qu'ils contiennent tout ce que l'on doit voir en cours d'année en plus d'être déjà vulgarisé. À la fin de l'année, il y a un examen de la commission scolaire et nous sommes obligés d'avoir enseigné le contenu de géographie du programme ministère. En sortant du cadre du cahier, on risque de manquer de temps. Il permet de se donner une ligne directrice dans notre enseignement, parce qu'on pourrait se perdre tellement il y a de choses à dire. En le suivant, mais pas religieusement, tu sais que tu as le temps de tout voir et en fin d'année, l'élève ne sera pas pénalisé au niveau du contenu. Une année je n'ai pas pris le cahier et, oui, j'ai repris le contenu ministériel, mais j'ai insisté sur certaines choses et j'ai manqué de temps pour parler d'autres. Lorsqu'à l'examen final, il y a une question sur la notion manquée, tu es pris. Je regrette qu'on enseigne pour l'évaluation, mais si je n'en tiens pas compte je pénalise l'élève parce que c'est l'évaluation qui compte. Même si je fais de belles choses pendant l'année, si à la fin l'élève échoue ça ne lui aura servi à rien. L'aspect de l'évaluation versus la pédagogie, c'est un gros problème.

Sous-question 16B : As-tu d'autres ressources que celles notées dans le sondage que tu utilises pour l'apprentissage autonome?

Réponse : Ils vont amener des pages de bandes dessinées à la maison pour les analyser, mais c'est ma seule activité avec cette ressource. Parfois je donne des projets que je crée.

Sous-question 16BBB : Parmi les ressources nommées précédemment y en-a-t'il une qui est utilisée principalement pour l'apprentissage autonome?

Réponse : Je projette le cahier d'apprentissage au tableau et de là, j'explique et je surligne ce qui est important. Je décortique et j'analyse beaucoup avec des schémas parce qu'il y a beaucoup d'élèves avec des difficultés de lecture. Les

textes peuvent paraître difficiles aux élèves, alors je les aide à aller voir ce qui est important dans le texte. Je fais beaucoup de vulgarisation.

Sous-question 16BBB : Donc le cahier d'exercices est souvent apporté à la maison?

Réponse : Oui.

Sous-question 16C : Avais-tu d'autres ressources que celles notées dans le sondage que tu utilises pour t'informer?

Réponse : Je trouve parfois des vidéos sur les réseaux sociaux comme Facebook, puis je les montre à mes élèves par la suite.

Sous-question 16C : D'accord, mais si tu recherches à mettre à jour tes connaissances?

Réponse : Puisque la matière de secondaire 2 c'est la base de la géographie, avec mes connaissances de départ, je n'ai pas de problème à l'enseigner. Je n'ai pas besoin de faire plus de recherche pour le cadre de mon cours, mais je le fais pour améliorer mes connaissances sur des sujets qui m'intéressent. Je fais des recherches sur internet et l'actualité, mais pour mes cours, je vais seulement vérifier les données qui sont trop datées dans le cahier d'activité.

Sous-question 16CCC : Parmi les ressources nommées précédemment y en-a-t'il une qui est utilisée principalement pour t'informer ou vérifier les données?

Réponse : J'utilise beaucoup le site web population data parce que les statistiques évoluent beaucoup. C'est une bonne ressource parce que plusieurs statistiques sont reconnues internationalement et sont en direct. Sinon, je recherche via le web pour des informations.

Bloc de question 4

Question 17 : Qu'est-ce que tu aimerais améliorer des ressources didactiques en géographie?

Réponse : J'aimerais qu'il y ait plus de ressources. En raison de nos multiples contraintes (enseignement, planification, correction, etc.), j'aime quand il y a des ressources clés en main modifiables. J'aime aussi quand ce sont de petites activités, 3 périodes c'est trop long. Je n'ai pas le temps avec mes élèves en programme enrichi. J'aimerais des activités de 20-30min, comme des analyses de documents, mais réutilisables. Je n'aime pas les grosses SAÉ de 5 périodes. La longueur de l'activité est un critère, si c'est trop long je ne la prends pas, même si c'est intéressant.

Sous-question 17 : Donc la longueur de l'activité est un critère?

Réponse : Oui, ça fait aussi partie de la qualité de l'activité. Aussi, en lien avec la qualité, il faut que les informations soient en lien avec le programme. Il y a beaucoup de choses intéressantes hors du programme, mais si ce n'est pas relié un peu au programme je ne peux pas l'utiliser.

Question 18 : Qu'est-ce qui pourrait t'aider pour l'enseignement de la géographie et qui te manque?

Réponse : Des petites activités plus à jour, des ressources visuelles pour des notions difficiles à expliquer, des vidéos synthèses de 30 secondes à 1 minute. Par exemple quand on parle de délocalisation des entreprises, c'est intéressant d'avoir des vidéos synthèses avec des flèches créés pour les élèves et non pas un grand reportage.

Question 19 : Y aurait-il autre chose que tu aimerais ajouter?

Réponse : Moi je trouve qu'il n'y a pas assez de cours de pédagogie à l'université. Que ce soit didactique et contenu. De plus en plus, on est des généralistes. On a beaucoup de cours sur l'adolescent, mais je vois des collègues qui viennent me voir pour me dire qu'ils n'ont pas vu certaines notions de géographies dans leur formation. Ce n'est pas normal. On devrait avoir plus de cours de contenus. Je crois que le contenu c'est maintenant 25 % de tes crédits, ce n'est pas assez. On ne peut pas arriver en classe en en connaissant légèrement plus que tes élèves. Tu dois connaître ton domaine, oui on ne peut pas tout connaître, mais on doit pouvoir en général répondre aux questions des élèves. On ne peut pas toujours dire, je te reviens sur ça au prochain cours.

Sous question 19 : Une dernière chose, avant l'enregistrement, tu mentionnais que certaines personnes n'ont pas de formation en géographie et qu'ils l'enseignent, peux-tu en reparler?

Réponse : En gros, ils ont suivi 1 ou 2 cours de didactique en géographie à l'UQO et leur passion c'est l'histoire. Alors, qu'à notre école quand tu enseignes en univers social en secondaire 1 et 2, tu fais histoire et géo. Ils viennent souvent me voir pour parler des notions à voir en géo et en parlant avec eux, je vois qu'ils manquent de connaissances. Ils travaillent très bien, mais ce n'est pas normal qu'ils n'aient pas eu plus de formation. Je ne connais pas tout, mais je peux aller m'informer quand j'ai besoin.

Je suis cependant contre le fait de séparer l'enseignement de la géo et de l'histoire. En ce moment, je vois mes élèves 5 fois par semaine, mais si je n'enseignais que l'histoire ou la géo, je ne les verrais que 2 ou 3 fois semaines. On peut avoir un meilleur lien

avec les élèves comme ça et j'aime faire l'alternance 1 chapitre histoire, 1 chapitre géo. Si c'était séparé 1 chapitre serait 1 mois/1 ½ mois au lieu de 2 semaines.

Ce serait bien aussi d'avoir plus de groupes d'échanges entre les enseignants. On pourrait échanger des idées et des activités, se rencontrer pour voir ce que les autres font autre qu'utiliser le cahier. On travaille trop en silo, il faut partager les bonnes idées. On n'a pas besoin de se donner des choses toutes faites.

Une autre chose très problématique, c'est qu'on a coupé des périodes pour faire place à des concentrations et c'est souvent en univers social que l'on coupe les périodes et quand on choisit entre histoire et géo, c'est souvent la géo que l'on coupe. On ne peut pas toucher à l'histoire, mais la géo ce n'est pas grave, c'est le parent pauvre. Comme je suis géographe de formation, ça me frustre d'entendre ça. J'ai des collègues qui font un chapitre géo en 5 périodes et ceux d'histoires en 8-9, parce qu'ils aiment mieux ça. C'est correct, mais il n'y a plus de géo après secondaire 2 sauf un cours optionnel en secondaire 5. Je trouve que c'est dommage, ici la géo est sous-estimée et sous représentés contrairement à la France d'où je viens.

Sous-question 19 : Ta maîtrise était sur quel sujet?

Réponse : La protection de l'environnement en Asie dans un but politique d'assimilation des minorités ethniques. Les pays comme la Thaïlande, le Laos et le Cambodge profitent de devoir protéger l'environnement international pour créer des parcs nationaux. Cependant, ils les créent là où se trouvent des minorités ethniques dans le but de les déplacer pour mieux les assimiler.

Fin de l'entrevue 31 min 55 s

Note : Le participant a ajouté hors l'enregistrement, les deux points suivants.

- Les activités doivent tenir compte des opérations intellectuelles
- Il serait pertinent d'utiliser des programmes vidéo pour ajouter des bulles d'informations dans les vidéos

Compte rendu de l'entrevue 2

Durée 44 : 19 min

Début de l'entrevue :

- Signature et explication du formulaire de consentement
- Explication du fonctionnement de l'entrevue
- Expliquer aussi que pour éviter les redondances certaines informations du sondage ont été reprises et seront vérifiées.

Bloc de question 1

Question 1 : Tu as indiqué que tu enseignes depuis 7 à 10 ans?

Réponse : Environ 7 ans

Question 2 : Tu as indiqué que tu as fait pour la formation initiale un baccalauréat en enseignement secondaire en univers social ?

Réponse : Oui

Question 3 : C'est bien à la CSPO que tu enseignes?

Réponse : Oui.

Question 4 : Tu as noté que tu enseignes en adaptation scolaire?

Réponse : Oui. J'enseigne aussi Monde contemporain en 5e secondaire. Ce cours contient un peu de géographie, si tu veux faire la comparaison.

Question 5 : Tu enseignes l'histoire et monde contemporain?

Réponse : Oui.

Question 6 : Pour la formation continue, tu as indiqué ne pas en avoir suivi du tout, c'est ça? Aucune à la commission scolaire ou avec l'école.

Réponse : C'est cela, ma seule formation continue en géographie a été à la maîtrise. J'ai déjà eu une formation au Smartboard sur l'intervention non violente des pays, mais elle n'avait aucun rapport avec l'univers social. Pendant 2 ans, nous en avons eu en histoire pour bâtir des évaluations avec la conseillère pédagogique, mais rien en géographie.

Bloc de question 2

Question 7 : As-tu une préférence pour un type de ressource et pourquoi? (imprimée, audiovisuelle et technologique)

Réponse : J'aime les dossiers documentaires, comme ceux sur Récitus mis en ligne par M Quirion. Je les aime parce qu'il s'agit d'analyse de données, soit iconographiques ou textuelles. Ces ressources forcent l'élève à interpréter autant en géographie qu'en histoire. On retrouve aussi toutes les données spatiales réparties sur les cartes. De plus, puisque les élèves en adaptation scolaire ont de la difficulté à discriminer les informations, j'utilise beaucoup de représentations satellitaires, des graphiques pour illustrer les données.

Question 7A : Est-ce qu'il y a d'autres matériels imprimés qui sont utilisés (matériel maison, des textes, des atlas, des cartes et des documents iconographiques)?

Réponse : En classe, je me sers principalement de l'Atlas et des documents maison. Je prends aussi des images (que je trouve intéressantes) un peu partout comme sur le net ou dans certains manuels.

Sous-question 7A : Peux-tu donner un exemple du manuel dans lequel tu piges des images?

Réponse : Enjeux et territoires, mais très peu.

Question 7B : Est-ce qu'il y a d'autres ressources audiovisuelles qui sont utilisées (films de fiction, documentaires, jeux éducatifs, vidéos, enregistrement audio et autres audio)?

Réponse : Bien j'utilise les jeux vidéos. Pour le module sur les métropoles, j'utilise SImCity Build It. Pour celui sur le territoire autochtone, je me sers de Never Alone pour le concept de nordicité. Je travaille en conceptuel, puisque le programme est conceptuel. J'essaie d'arrimer un jeu vidéo à un concept et on travaille le concept avec le jeu vidéo.

Sous-question 7B : Donc les jeux vidéo entreraient comme des jeux éducatifs?

Réponse : non ce sont 2 choses différentes, les jeux éducatifs sont plates et peu intéressants. Je préfère les jeux commerciaux.

Sous question 7B : As-tu des exemples de films de fictions?

Réponse : C'est surtout en histoire, je crois que je me suis mélangé dans le questionnaire. Je ne les utilise pas en géo. Je vais plutôt prendre des documentaires comme Planet Earth ou des vidéos sur YouTube pour expliquer le tectonisme. J'utilise aussi des photos 3D avec les lunettes. Puisque la géographie c'est l'espace, j'essaie de rendre ça le plus 3D. J'utilise Google Earth qui est un incontournable et streetview.

Question 7c : Est-ce qu'il y a d'autres ressources technologiques qui sont utilisées (ordinateur personnel, local d'informatique, TNI, Smartnotebook, la suite office, les SIG, autres technologies, autres logiciels, Récitus, autres sites web)

Réponse : Je vais commencer à utiliser Cmapstool pour le concept touristique. Cependant, je ne l'utilise que très peu en géo en ce moment, c'est surtout en histoire.

En ce moment on a un problème d'accès aux locaux d'informatiques à l'école. On doit se battre avec les autres enseignants pour avoir accès aux salles en plus d'avoir tous les problèmes techniques. Dans le local d'informatique de l'adaptation scolaire qui a 15 ordinateurs, la moitié est non-fonctionnelle. On encourage les enseignants à utiliser les ressources technologiques, mais elles sont difficiles d'accès. On n'est pas bien équipé, dès que 15 élèves se retrouvent sur le même site web le réseau internet n'arrive plus à fournir et le réseau ralentit. C'est l'enfer.

On a 30 iPad et la commission scolaire refuse que l'on aille sur le réseau internet avec ceux-ci parce qu'on les a gagnés dans un concours. Ça sert à quoi un iPad quand on ne peut pas aller sur internet avec eux? C'est difficile, on envoie le message aux enseignants de se mettre à jour avec les ressources technologiques, mais l'accès à celles-ci est très difficile. Du moins dans une école publique.

Question 8 : Par rapport au choix des ressources didactiques, de 1 à 5 tu avais noté 1 correspond à mon style d'enseignement, 2 favorise l'apprentissage de l'élève, 3 favorise plusieurs styles d'apprentissages, 4 intéressant pour les élèves et 5 visuellement attrayant. Quel élément t'influence le plus lors de la sélection où s'il y a d'autres facteurs qui influencent?

Réponse : C'est principalement un mélange de ces éléments-là. Parfois je vais utiliser une ressource plus spectaculaire lors d'une leçon parce que je sais que les élèves vont triper.

Comme j'enseigne à des élèves EHDAA, le magistral ne fonctionne pas beaucoup, j'en fais, mais sous style discussion. De plus, comme nous avons beaucoup d'élèves kinesthésiques, j'essaie de les mettre en action. Ils sont bons en dessin, mais le programme reste très théorique, donc ce n'est pas évident. Faire des projets et des maquettes c'est très énergivore en temps et en matériel.

Comme je suis en adaptation scolaire, je suis en modification. Je peux me permettre de prendre plus de temps, mais les budgets sont serrés pour le matériel. Les jeux vidéo sont intéressants puisqu'ils peuvent manipuler avec une souris et un clavier. Ce qui me limite en ce moment c'est que j'enseigne 6 matières différentes, donc quand je mets 30h de planification dans un projet, ce sont mes autres matières qui en souffrent.

Cela prend des années à construire un programme dans lequel les élèves manipulent autant qu'on leur parle. C'est toujours un compromis entre ce que je veux faire et ce que je peux faire avec les ressources disponibles pour que ce soit moins théorique. Les styles d'apprentissages sont importants puisque le par cœur ne fonctionne pas avec les élèves EHDAA. Leur mémoire

de travail étant petite, il faut construire de courtes leçons segmentées qui mettent à l'œuvre les élèves.

Question 9 : Est-ce que tu pourrais expliquer les éléments qui influencent le plus ta décision de ne pas choisir une ressource, tu avais noté 1 ne correspond pas à ton style d'enseignement, 2 je n'ai pas l'espace ou les infrastructures pour les exploiter, 3 ça ne favorise pas plusieurs styles d'apprentissages, 4 ce n'est pas beau visuellement et 5 trop chère.

Réponse : Non c'est pas mal cela. La géo et l'histoire de secondaires 1 et 2 c'est très touristique, on veut presque les encourager à voyager plus tard. Par conséquent, j'aime miser sur le spectaculaire.

Aussi, comme c'est très conceptuel, je dois miser sur les styles d'apprentissages et leurs capacités. C'est principalement ça qui m'influence et non pas le manuel qui m'est suggéré. En fait, le manuel je ne l'utilise que très peu. J'utilise le manuel, une fois dans l'année et c'est uniquement parce qu'il y a une page avec des articles de journaux déjà écrits. Je pars directement du programme et des concepts à voir avec la progression des apprentissages et à partir de ça, je bâtis mon matériel.

Question 10 : Est-ce que tu trouves qu'il est facile de trouver ou d'accéder à des ressources en géographie?

Réponse : Trouver des ressources en ligne comme des cartes, ce n'est pas vraiment un problème. Ce qui est difficile à trouver ce sont des SAÉ clés en main pour des élèves en adaptation scolaire. D'où la nécessité de presque tout bâtir toi-même. Je n'ai pas de difficulté à trouver des supports visuels, mais j'ai de la difficulté à trouver des activités.

Question 11 : Tu as indiqué que tu as déjà créé du matériel maison, est-ce que je pourrais avoir un exemple du matériel créé?

Réponse : En premier, il y a les jeux vidéo parce que du point de vue francophone (tant au Québec qu'en France) s'en est à son tout début versus les États-Unis et l'Italie où c'est bien établi. J'ai donc emprunté une procédure conceptuelle éprouvée en France et je l'ai adaptée aux jeux vidéo. Je sélectionne les missions que doivent faire les élèves et ensuite je leur en donne une supplémentaire. Au travers des missions du jeu et du prof, l'élève apprend à conceptualiser.

Deuxièmement, en ce qui a trait aux applications sur iPad, j'aimerais en faire plus puisqu'il y en a beaucoup qui existent. Notamment, il y a thingling qui est une image interactive sur laquelle l'élève peut y ajouter ce qu'il veut, mais c'est difficile à mettre en place parce que les élèves doivent se créer un compte et comme les locaux sont souvent réservés, je ne peux pas décider de le faire sans préavis. Ça doit être planifié longtemps d'avance. Il y a aussi padlet, c'est comme une grande affiche en ligne et les élèves travaillent tous dessus et chaque

contribution des élèves apparaît en même temps. C'est aussi intéressant à utiliser, mais ce n'est pas évident à mettre en place parce que ça prend énormément de planification et de préparation d'avance pour l'enseignant.

Avec mes documents maison, je fais beaucoup d'analyse documentaire.

Je trouve souvent des exercices, mais ils sont pour le régulier. Je dois donc modifier les documents pour qu'ils soient adaptés à mes élèves. Par exemple, au régulier on donne une image et ensuite on pose des questions d'interprétations.

En adaptation scolaire, je ne peux pas faire ça. Je dois d'abord m'assurer que l'élève a compris le texte ou le document iconographique en posant des questions sur le document et ensuite je peux passer aux questions d'interprétations. Donc c'est beaucoup plus long parce que mes élèves ont des difficultés en lecture et pour l'identification des images.

J'ai des élèves qui ne peuvent pas identifier un personnage dans une image malgré un uniforme. Par exemple, si je leur demande « trouvez-moi le militaire dans la photo », j'ai des élèves qui ne le trouveront pas. Donc contrairement au régulier, je dois passer par l'analyse du document avant de pouvoir faire de l'interprétation. Il est impossible pour moi de ne pas modifier les documents du régulier. De plus, mes groupes sont séparés en 2 types, j'ai un groupe faible et un groupe fort. Avec le groupe faible, je ne peux pas aller plus loin que l'analyse du document et avec l'autre je peux continuer dans l'interprétation.

Je dois aussi tenir compte de mes élèves, par exemple, j'ai des élèves qui viennent de la Syrie et qui n'ont pas été scolarisés depuis 4 ou 5 ans. Ils ont de gros retards et je dois en tenir compte. C'est le défi que j'ai. Je n'ai pas de ressources déjà faites disponibles sur internet pour l'adaptation scolaire, c'est pour cela que je fais mes documents maison.

Question 12 : Est-ce que tu utilises des ressources provenant d'ailleurs?

Réponse : Parfois j'en utilise, mais je dois les adapter puisque les programmes sont très territorialisés. Je ne peux pas utiliser les ressources françaises, mais j'en prends parfois en Ontario ou au Nouveau-Brunswick. Quand c'est une ressource nationale fédérale habituellement ça va, mais si c'est provincial, je dois adapter pour la région.

Pour les ressources fédérales, je vais sur les sites des musées, mais il n'y a que peu de choses que je peux utiliser parce que c'est trop loin de la réalité des jeunes. Donc ça m'arrive de décider de partir de quelque chose de neuf, parce qu'adapter la ressource demanderait autant d'énergie.

Question 13 : Est-ce que tu utilises des ressources didactiques qui ne proviennent pas du milieu scolaire?

Réponse : Oui, les jeux, les applications, tout ce qui est numérique. La télédétection, la NASA tout ce qui vient du gouvernement, mais qui n'est pas éducatif. J'aime beaucoup National Geographic, même si ce n'est pas du milieu éducatif, c'est de l'éducation. Que ce soit en français ou en anglais ça ne me dérange pas.

Question 14 : D'après toi, quels sont les éléments qui font que la ressource est adaptée à ta pratique?

Réponse : Il faut qu'elle aille un lien avec un concept à étudier ou une compétence à développer (réaliser une carte, un croquis...) et le sujet (catastrophes naturelles, territoires patrimoniaux..). Je pars du programme et non pas des manuels, donc ce doit être lié au programme.

Question 15 : Quelle est la ressource dont tu ne pourrais plus te passer et pourquoi?

Réponse : Toutes les représentations spatiales. Le défaut du programme en ce moment est qu'il est très théorique comme en histoire (on lit et on répond à des questions). La géographie est l'interprétation spatiale et c'est cela qui fait défaut. Autant les jeux vidéo que les applications pour explorer l'espace sont les bienvenues dans mes classes. D'où l'intérêt d'avoir des ressources 3D ou virtuelles. La géographie ce n'est pas juste de regarder des textes comme on le croirait en regardant le programme.

Bloc de question 3

Question 16 : Comment utilises-tu les ressources didactiques? Pour planifier, l'apprentissage autonome, t'autoformer ou les trois?

Réponse : J'essaie de faire les 3. J'aime quand la ressource didactique me permet d'apprendre et de me mettre à jour. C'est pour cela que j'aime avoir du matériel récent, par exemple nos manuels ont été créés quand nos élèves avaient 2ans environ. Ceux-ci sont périmés. Ensuite, j'aime que la ressource soit exploitable par l'élève en classe. J'aimerais aussi qu'il y aille des évaluations de fins de chapitre qui encouragent l'élève à créer au lieu de simplement répondre à des questions.

Sous-question 16A : As-tu d'autres ressources que celles notées dans le sondage que tu utilises pour planifier et enseigner?

Réponse : J'utilise des extraits vidéo d'actualité lorsqu'il y a un événement comme un glissement de terrain. J'utilise alors le reportage télévisé peu importe la langue et je traduis. J'ai utilisé le téléjournal RAI il y a 2 ans pour couvrir un village italien emporté par un glissement de terrain. J'ai fait la traduction, parce que je me débrouille en italien. J'utilise moins la radio, mais beaucoup les téléjournaux et YouTube puisque quand un événement se produit on le retrouvera là. Je découvre parfois des ressources

sur les médias sociaux, mais ensuite je la retrouve sur YouTube pour la montrer aux élèves, parce que YouTube (ou comme Dailymotion et Radio-Canada) est facile d'accès.

Sous-question 16A : Y a-t-il aussi d'autres logiciels qui sont utilisés?

Il y aurait aussi Cmapstool que je vais essayer d'intégrer en géographie dans le futur. J'utilise aussi la technique de Brit Mary Barth pour la conceptualisation. Elle est spécialiste de la question en France avec les attributs du concept. J'aimerais utiliser plus de logiciels, mais ce n'est pas évident.

Sous-question 16AAA : Parmi les ressources nommées précédemment y en-at'il une qui est utilisée principalement pour planifier et enseigner?

Réponse : Non j'essaie de changer, parce que nos élèves en adaptation scolaire se lassent rapidement. La variété est importante.

Sous-question 16B : As-tu d'autres ressources que celles notées dans le sondage que tu utilises pour l'apprentissage autonome?

Réponse : J'utilise les mêmes ressources pour l'apprentissage autonome que pour l'enseignement. En effet, le but, c'est que les élèves le fassent après m'avoir vu le faire. Nos élèves ont tous un cellulaire et un ordinateur et si tu leur proposes papier, crayon, tu passes à côté de ce qui les touche. Donc, ce que je planifie doit être fait en classe. Je planifie pour l'élève pas pour moi.

Sous-question 16BBB : Parmi les ressources nommées précédemment y en-at'il une qui est utilisée principalement pour l'apprentissage autonome?

Réponse : Non, je n'apprends pas à utiliser une ressource (thingling, jeux vidéos.) pour le plaisir, le but c'est que l'élève l'utilise ensuite. C'est un non-sens d'utiliser une ressource pour une seule utilisation seulement.

Sous-question 16C : Avais-tu d'autres ressources que celles notées dans le sondage que tu utilises pour t'informer?

Réponse : J'utilise aussi les sites d'experts, tout ce qui est reconnu comme expertise dans le monde (National Geographic, Nasa, les nouvelles...). Je prends le concept à enseigner et je trouve ce qui est moderne, reconnu et je m'informe pour ne pas donner de mauvaises informations aux élèves. Par exemple avec le National Geographic, j'ai découvert que grâce aux nouvelles technologies ce que l'on enseignait, lorsque j'étais étudiant, (que les premiers arrivants sont venus de la Béringie vers 12 000-15 000 ans) a beaucoup changé puisque l'on sait maintenant que ce serait antérieur à cela même jusqu'à 28 000-40 000 ans. On peut donc

montrer à l'élève que nos connaissances sont en évolutions et c'est très important. On doit montrer que l'être humain en découvre à tous les jours sur lui-même et sur comment il exploite l'espace.

Sous-question 16CCC : Parmi les ressources nommées précédemment y en-a-t'il une qui est utilisée principalement pour t'informer ou vérifier les données?

Réponse : Non, si je découvre quelque chose, je le fais découvrir à mes élèves. Si ça m'a épaté, pourquoi est-ce que ça n'épaterait pas l'élève?

Bloc de question 4

Question 17 : Qu'est-ce que tu aimerais améliorer des ressources didactiques en géographie?

Réponse : On doit enseigner l'espace, mais on n'est pas outillé pour le faire, nous devons avoir de meilleures ressources que ce qui est présentement disponible. Par exemple, les Ipads que nous avons sont désuets, le IOS ne fait plus de mise à jour pour eux.

Nous devons avoir une discussion au point de vue national sur comment équiper les enseignants, surtout pour enseigner la géographie. On ne peut pas toujours sortir en excursion. Quand il fait -20 en hiver, ça ne marche pas.

Je devrais avoir accès à l'informatique en salle de classe et non pas seulement pouvoir réserver de temps en temps le local d'informatique pour exploiter l'espace virtuel. L'élève devrait lui aussi pouvoir exploiter le territoire virtuellement, comme cela si l'on étudie le territoire urbain, il peut lui-même l'explorer pour en ressortir les caractéristiques. Je devrais avoir plus qu'uniquement les manuels.

Je devrais avoir un système ou une approche systémique et c'est pour cela que les jeux vidéo sont intéressants, on leur demande de construire une civilisation et ils peuvent la manipuler. C'est ce que l'on devrait faire en tout temps et non pas simplement répondre à des questions après avoir lu. Ça, c'est un cours de français avec un thème géographique ou historique et la géographie, ce n'est pas ça.

La géographie, c'est comment un être humain occupe l'espace, nous avons la technologie pour le faire sans y avoir accès en classe. Lorsque je fais trop d'analyse de documents, les élèves me disent que ça devient un cours de français et je suis d'accord. Je me suis organisé avec leur enseignant de français pour utiliser les mêmes méthodes d'analyses de textes pour mieux les outiller. Cependant, on doit se sortir de ce paradigme cahier d'activité, dossier documentaire, qui est de lire et de répondre aux questions. Pourtant ce n'est que ça à l'heure actuelle. Il n'y a pas de budget pour la technologie, c'est trop cher. Une conseillère pédagogique m'a dit que cette technologie arrivera en classe quand nos jeunes seront eux enseignants. Les gens dans les

bureaux de la commission scolaire sont dépassés et ne reconnaissent pas les avantages de la technologie pour enseigner autrement.

Dans quel métier lis-tu un texte pour répondre à des questions? Les géographes vont sur le terrain, mais si nous on ne peut pas y aller, on devrait y avoir accès virtuellement. On devrait de façon similaire au travail du géographe et la technologie pour le faire existe.

Question 18 : Qu'est-ce qui pourrait t'aider pour l'enseignement de la géographie et qui te manque?

Réponse : Il faudrait qu'il y aille des personnes compétentes en littéracie numérique (ressources technologiques), puisqu'il y en a très peu dans les commissions scolaires.

Récitus fait un bon travail en histoire, mais la géographie y est négligée. L'accès aux technologies doit être amélioré. En ce moment, si tu veux être à la pointe de la technologie, tu dois apprendre par toi-même le logiciel et ensuite inventer seul tes leçons. Il est difficile de savoir ce qui est fait ailleurs. Donc on doit améliorer l'arrimage de la technologie et l'accès à celle-ci.

Question 19 : Y aurait-il autre chose que tu aimerais ajouter?

Réponse : Non j'ai fait le tour du sujet, mais la géographie est enseignée comme il y a 100 ans et ça n'a pas raison d'être!

Mot de la fin (remerciements)

Fin de l'enregistrement 44 : 19 min

Note : Le participant a ajouté hors l'enregistrement, le point suivant.

- La géographie est un complément de tâche donc la personne qui l'enseigne n'est pas toujours formée pour l'enseigner.

Compte rendu de l'entrevue 3

Durée 32 : 38 min

Début de l'entrevue :

- * Signature et explication du formulaire de consentement
- * Explication du fonctionnement de l'entrevue
- * Explication du vocabulaire et des thèmes de l'entrevue pour familiariser le participant avec le projet (parce que celui-ci n'a pas participé au sondage en ligne)

Bloc de question 1

Question 1 : Depuis combien de temps enseignes-tu la géographie?

Réponse : Environ 10 ans.

Question 2 : Quelle est la formation initiale que tu as suivie en enseignement?

Réponse : J'ai fait un Baccalauréat en enseignement secondaire : histoire et français à l'UQASH.

Question 3 : C'est bien à la CSPO que tu enseignes?

Réponse : Oui.

Question 4 : Tu enseignes la géographie dans quel programme scolaire?

Réponse : À l'international seulement (PEI).

Question 5 : Enseignes-tu d'autres matières?

Réponse : J'enseigne aussi l'histoire aux secondaires 1, puisque j'enseigne en univers social.

Question 6 : As-tu suivi de la formation continue en géographie?

Réponse : Oui on a fait des ateliers de formation avec notre CP, Caroline Desrochers.

Sous-question 6 : Peux-tu donner des exemples des ateliers suivis?

Réponse : C'était des ateliers pour construire des évaluations en suivant les nouveaux critères du programme, les opérations intellectuelles, la maîtrise des connaissances et la rigueur du raisonnement. J'ai aussi participé à un atelier avec le programme international en univers social. C'était une fin de semaine dans la région de Québec, l'année dernière. Ça m'avait beaucoup aidé, on a touché au 3QPOC, aux nouvelles méthodes d'enseignement et le fait d'échanger avec d'autres enseignants du Québec a été très intéressant.

Bloc de question 2

Question 7 : As-tu une préférence pour un type de ressource et pourquoi? (imprimée, audiovisuelle et technologique)

Réponse : J'aime beaucoup varier les types de ressources didactiques parce que même si on utilise un cahier d'activité (ERPI, Espace Temps), que l'on doit remplir à 80 % selon nos consignes, j'utilise d'autres ressources comme un cahier d'enseignement qui s'appelle « d'hier à demain » de Graphicor. Je l'utilise pour faire de l'enrichissement, parce que ce sont de bonnes activités imprimées à remettre aux élèves. Je fais aussi de l'enrichissement avec des cartes (la carte du monde, la carte du Canada). Je fais des projets particuliers comme mon projet métropole. Ce sont des projets que je fais pour le PEI puisqu'on a le droit à un 30 % d'enrichissement. Je fais aussi un projet sur les parcs naturels qui est un projet à l'oral, ce que je nomme en ce moment ce sont tous des projets que j'ai composés moi-même avec du matériel personnel.

Pour les évaluations, j'utilise parfois les évaluations d'ERPI, mais c'est rare. Je fais plutôt mes évaluations de concert avec mes collègues ou parfois par moi-même. On crée les évaluations en fonction des critères du programme, parce que je trouve qu'il y a beaucoup de lacunes dans les évaluations proposées par ERPI. Celles-ci ne sont pas toujours basées sur les compétences ou les opérations intellectuelles du programme. Par exemple, pour la rigueur du raisonnement (oui c'est plutôt en histoire, mais on en fait en géo) on doit toujours composer ces questions par nous-mêmes.

Pour l'audiovisuel, je passe un film de fiction, le film « Impossible », sur les tsunamis (le tsunami en Thaïlande en 2004) parce que c'est très réaliste. J'utilise internet pour projeter des cartes interactives (des cartes des séismes en temps réel, des volcans dans le monde, des parcs naturels, etc.). J'utilise le site de l'UNESCO avec les élèves, parce que c'est très fiable pour exprimer le patrimoine culturel de l'humanité. J'utilise aussi l'actualité, même si je le fais plus en histoire. Par exemple, s'il y a un tremblement de terre, je fais appel à LaPresse pour en parler. Si c'est à propos d'un dossier que l'on travaille, je vais parfois rechercher de petites choses de plus à projeter. En ce moment, on travaille les métropoles, donc on voit le smog et

je vais rechercher des images de smog à Beijing ou à Mexico. J'utilise internet dans ce contexte-là pour ajouter du visuel.

J'utilise aussi le local d'informatique pour le projet métropole et pour le projet parc naturel. En géo, on y va 2 fois par année et les autres fois ce sera en histoire. Je leur montre à apprendre à rechercher, trouver et justifier des sources (encyclopédies, dictionnaires, sources officielles, etc.). Je leur montre aussi comment trouver des données et d'éviter de copier-coller. Je n'utilise pas l'imagerie satellite et le GPS, mais je leur montre les coordonnées géographiques. Je leur montre comment utiliser un GPS par rapport aux coordonnées géographiques. J'utilise aussi parfois GoogleEarth pour trouver des sites et des endroits, ainsi que pour explorer différents endroits du monde.

Question 8 : Pourrais-tu m'expliquer comment tu choisis tes ressources didactiques? Quel est ton processus de sélection, quels sont les critères?

Réponse : La fiabilité de la source est très importante pour moi. J'essaie d'utiliser des sources fiables, des sites officiels comme Récitus, UNESCO, le Larousse en ligne, Britannica. J'essaie de ne pas aller vers les sources universitaires puisque ça devient trop compliqué pour mes élèves. Parfois sur le feu du moment, je vais prendre ce qui est disponible dans l'actualité et dans ce cas-là j'utilise LaPresse parce que je trouve que c'est accessible et fiable. LeDevoir est parfois plus complet, mais il est moins accessible pour les élèves.

Question 9 : Est-ce que tu pourrais expliquer les éléments qui influencent le plus ta décision de ne pas choisir une ressource?

Réponse : La fiabilité de la source. Par exemple, je l'explique aux élèves aussi, si une source n'est pas fiable de ne pas l'utiliser et que c'est important d'avoir une variété de sources.

Aussi, si une ressource n'est pas adaptée pour mes élèves de secondaire 1, je ne la choisis pas. Comme ils sont au PEI, je me permets d'aller plus loin, mais je dois tenir compte de leur niveau d'apprentissages et de langage.

Si ça comporte des coûts et que l'on n'a pas le budget (surtout qu'ils diminuent), on ne la choisit pas. Sinon on fait des demandes auprès de la direction, mais ce n'est pas certain que l'on aura la ressource.

Sous-question 9 : Avez-vous parfois des problèmes d'accès aux ressources (vous pouvez avoir la ressource, mais vous n'avez pas l'espace ou la technologie pour l'opérer)?

Réponse : Non, avec les TNI et l'internet ça va très bien. L'internet, YouTube, etc. c'est pas mal débloqué. La bibliothèque est aussi proche de ma classe et je travaille souvent de concert avec le personnel de la bibliothèque pour des projets. Par exemple, pour le projet métropole, les bibliothécaires sont informés et m'aident à trouver des livres récents pour aider les élèves.

Question 10 : Est-ce que tu trouves qu'il est facile de trouver ou d'accéder à des ressources en géographie?

Réponse : À part pour les ressources que j'utilise déjà comme le manuel et le cahier d'activité, je trouve que c'est possible, mais que la difficulté est de trouver des ressources fiables et adaptées aux élèves. Comme j'ai déjà mentionné, c'est difficile de trouver des évaluations, donc on les compose nous-mêmes. Sur Récitus on en retrouve, mais c'est pas mal le seul outil internet qui en propose. Je trouve aussi qu'elles ne sont pas toujours adaptées, peut-être pour le PEI ça peut passer, mais elles ne sont pas adaptées pour le régulier. Les enseignants du régulier doivent être assez dépourvus.

Question 11 : Tu as indiqué que tu as déjà créé du matériel maison, est-ce que je pourrais avoir un exemple du matériel créé?

Réponse : Je crée beaucoup d'activités d'enrichissement, des cartes, des coordonnées géographiques, les évaluations. J'ai une banque d'activité que j'ai créée depuis 10 ans. J'en ai au moins 20-30 justes pour la géo. Je les utilise sporadiquement selon les besoins dépendamment des années. Parfois je recycle ou je réutilise des activités.

Question 12 : Est-ce que tu utilises des ressources provenant d'ailleurs?

Réponse : Non.

Question 13 : Est-ce que tu utilises des ressources didactiques qui ne proviennent pas du milieu scolaire?

Réponse : Oui des documentaires, comme un documentaire sur les risques naturels que j'ai présenté et qui provenait de la France. Le documentaire avait un langage assez relevé, mais avec mes élèves du PEI, je crois qu'ils ont bien compris.

Question 14 : D'après toi, quels sont les éléments qui font que la ressource est adaptée à ta pratique?

Réponse : Que ce soit adapté à des élèves de 12ans (secondaire 1) et que les informations soient fiables.

Question 15 : Quelle est la ressource dont tu ne pourrais plus te passer et pourquoi?

Réponse : Il n'y en a pas. Je suis une personne qui s'adapte et qui aime le changement. Il n'y a aucune ressource dont je ne pourrais pas me passer, c'est certain que les cartes géographiques, c'est essentiel, mais autrement, je peux m'adapter et me réinventer.

C'est pratique d'utiliser le matériel qui provient des maisons d'édition, mais ce n'est pas essentiel. Comme on n'a pas de temps alloué ou reconnu pour la didactique, c'est surtout ça la lacune. On n'a pas de temps pour créer des ressources.

Bloc de question 3

Question 16 : Comment utilises-tu les ressources didactiques? Pour planifier, l'apprentissage autonome, t'autoformer ou les trois?

Réponse : Planifier et piloter ce serait le principal puisque les ressources que l'on reçoit des maisons d'édition (cahiers et manuel) sont plutôt axées sur ça et je pars de celles-ci pour faire ma ligne directrice de cours. Je vérifie avec le cahier où l'on est rendu puis je complète en allant vérifier ailleurs soit dans mes ressources déjà créées soit en faisant des recherches de plus sur internet pour vérifier les informations.

Pour le travail autonome des élèves, j'utilise mon matériel maison parce que je trouve qu'il favorise l'apprentissage autonome surtout quand ça vient aux recherches.

Sous-question 16 : Donc tu planifies et pilotes à partir du cahier d'activité et tu l'utilises comme ligne directrice et tu complètes avec d'autres ressources que tu recherches?

Réponse : Exactement. J'utilise souvent aussi la progression des apprentissages pour planifier pour m'assurer que je suis le programme d'apprentissage et que je fais le tour des concepts et des apprentissages essentiels. J'utilise la progression pour rafraîchir ma mémoire par exemple quand je traite du territoire agricole, je vais revérifier la progression pour m'assurer que je ne manque rien.

Sous-question 16 : Pour l'apprentissage autonome des élèves, tu utilises ton matériel maison, c'est bien cela? Donnes-tu des pages du cahier d'activité en devoir?

Réponse : Oui j'utilise le matériel maison, mais je ne donne pas de pages du cahier d'activité en devoirs. C'est plutôt des recherches ou des présentations que j'envoie à la maison, l'étude, etc. Je donne parfois des exercices sur la rigueur du raisonnement (dynamique d'un enjeu) aussi, mais c'est plus rare.

Sous-question 16 : Y a-t-il des ressources que tu utilises pour ton apprentissage personnel?

Réponse : Je fais beaucoup de lectures, je lis sur l'actualité tous les jours puisque ça m'intéresse. Je fais mes propres recherches et j'approfondis toujours mes connaissances des sujets que je connais moins et qui se retrouvent dans les cahiers d'activités. J'aime trouver des anecdotes et des précisions.

Je n'ai pas une ressource en particulier sur laquelle je me fie uniquement pour me former, mais c'est certain que l'internet est très utile. J'utilise une foule de sites pour parfaire mes connaissances.

Bloc 4

Question 17 : Qu'est-ce que tu aimerais améliorer des ressources didactiques en géographie?

Réponse : J'aimerais qu'on améliore la pertinence des évaluations qu'on nous propose. Les évaluations documentaires qu'on nous propose ne sont pas toujours pertinentes. On fait de la compréhension de lecture au lieu de faire de la compréhension géographique. Elles devraient aussi être plus représentatives des nouveaux critères que l'on doit évaluer (maîtrise, rigueur, etc.).

Question 18 : Qu'est-ce qui pourrait t'aider pour l'enseignement de la géographie et qui te manque?

Réponse : Je voudrais plus de temps reconnu pour créer du matériel didactique. Je crois que si on avait plus de temps pour cela, on pourrait faire du meilleur matériel adapté à notre réalité. Si on avait 1 h -2 h par semaine ou par cycle de reconnu pour la didactique, je crois que ça me donnerait le temps de composer de meilleures évaluations ou activités pour les élèves. Parce qu'entre la planification, la correction, les appels aux parents, etc. on manque de temps et on se tourne vers la facilité, ce qui est disponible, mais pas excellent.

Question 19 : Y aurait-il autre chose que tu aimerais ajouter?

Réponse : L'enseignement de la géographie c'est une formation qui continue, il faut toujours se renouveler. La géo comme les sciences et l'histoire, c'est toujours en évolution. Je pense que c'est important d'être à jour sur les nouvelles théories et connaissances. Ce qui est bien avec l'enseignement, c'est que tu apprends toujours et c'est ce qui rend le travail intéressant. Le contact et le partage avec les élèves aussi sont intéressants parce que les élèves peuvent être très instruits pour des secondaires 1. Parfois, ce sont eux qui me font découvrir de nouvelles

choses et on les recherche ensemble. Ce n'est pas statique et si tu n'aimes pas le changement tu n'es pas dans le bon domaine.

Mot de la fin (remerciements)

Fin de l'enregistrement 32 : 38

Note : Le participant a ajouté hors l'enregistrement, le point suivant.

* Les formations continues en univers social sont plutôt axées sur l'histoire.

Compte rendu de l'entrevue 4

Durée 41 : 23 min

Début de l'entrevue :

- Signature et explication du formulaire de consentement
- Explication du fonctionnement de l'entrevue
- Expliquer aussi que pour éviter les redondances certaines informations du sondage ont été reprises et seront vérifiées

Bloc de question 1

Question 1 : Tu as indiqué que tu enseignes depuis 7 à 10 ans?

Réponse : Oui depuis 2004.

Question 2 : Tu as indiqué que tu as fait pour la formation initiale un baccalauréat en enseignement primaire et préscolaire?

Réponse : Oui, parce que j'ai enseigné de 2000 à 2004 au primaire à l'école Euclide-Lanthier. Ensuite, j'ai demandé un changement de champs en univers social pour venir travailler à l'école secondaire Grande-Rivière.

Question 3 : C'est bien à la CSPO que tu enseignes?

Réponse : Oui.

Question 4 : Tu as noté que tu enseignes la géographie au programme régulier et en concentration?

Réponse : Cette année, c'est uniquement en concentration (musique et arts), mais les autres années c'était aussi au régulier. Ça change d'année en année, parfois c'est un ou l'autre ou encore les deux programmes.

Question 5 : Tu enseignes aussi histoire, monde contemporain et éducation financière?

Réponse : Oui, histoire de secondaire 2, monde contemporain et éducation financière c'est pour les secondaires 5.

Question 6 : Pour la formation continue, tu as indiqué en avoir suivi avec la commission scolaire et de l'accompagnement avec la conseillère pédagogique (CP), c'est cela?

Réponse : Oui en géographie on a eu quelques rencontres pour créer des dossiers documentaires, des SAÉ (situations d'apprentissage et d'évaluation) ou des SÉ (Situations d'évaluations), pas beaucoup, mais quand même. On a eu un cours avec Notebook. Pour le reste, c'est jumelé géo et histoire.

Bloc de question 2

Question 7 : As-tu une préférence pour un type de ressource et pourquoi? (imprimée, audiovisuelle et technologique)

Réponse : J'aime bien les ressources d'actualités (journaux). On utilise aussi les manuels, cahier de savoirs, manuels, quand ils sont récents, c'est plaisant, sinon ça peut devenir désuet. C'est pour cela que je complète avec les journaux pour être à jour. J'aimerais utiliser beaucoup plus la technologie, mais ce n'est pas facile d'intégrer les TICs (technologies de l'information et communication) surtout avec la façon dont l'école est organisée. Dans ma classe, j'utilise toujours le cahier numérique, mais j'aimerais utiliser plus de cartes, cartes schématiques, etc. J'utilise souvent les mêmes TICs. C'est peut-être que ma formation n'est pas adéquate pour utiliser tout le potentiel des TICs (logiciels, Notebook, Prezi, questionnaires en ligne, etc.). Je ne suis pas assez habile avec ces TICs là pour les exploiter complètement et on n'a pas l'infrastructure pour supporter l'utilisation complète de la technologie.

Question 7A : Est-ce qu'il y a d'autres matériels imprimés qui sont utilisés (cahier d'activité, cartes murales, des textes, matériel maison et des manuels)?

Réponse : Notre préférence c'est de faire acheter le cahier d'activité (aussi appelé cahier de savoir), c'est un 2 en 1 puisqu'il y a le manuel et les exercices d'intégrés ensemble. Cependant avec mon équipe on tente de s'éloigner du cahier (soit d'activités ou de savoirs) et de monter nos propres situations, mais c'est très long à faire. On essaie d'en créer un peu chaque année morceau par morceau pour réussir un jour à ne plus avoir de cahier acheté et à ne plus être tenu de remplir un pourcentage obligatoire d'un cahier. Parce qu'en ce moment avec le 80 % à remplir on est comme prisonnier du cahier. Donc l'objectif c'est de s'éloigner des cahiers achetés pour aller plus vers du matériel maison et des cahiers de l'enseignant maison adaptés à nos besoins. Malheureusement les outils présentement proposés par les maisons d'édition ne suivent pas ou ne tiennent pas compte de toute la progression des apprentissages que ce soit en histoire ou en géographie.

Question 7B : Est-ce qu'il y a d'autres ressources audiovisuelles qui sont utilisées (documentaires, vidéos YouTube, etc.)?

Réponse : Oui, une des bonnes choses du cahier numérique est qu'il a des liens vers des vidéos, capsules de 3-4minutes qui résument les notions. J'utilise aussi les documentaires en complémentaire ou enrichissement aussi.

Sous-question 7B : As-tu des exemples de documentaires?

Réponse : C'est surtout des reportages ciblés ou des documentaires. Le dernier que j'ai utilisé est un reportage de Radio-Canada sur Burlington ville verte à 100 %. C'était l'introduction au module sur l'énergie. On a aussi déjà présenté le documentaire Terre de Yannick (nom de famille oublié). Je n'en utilise pas des tonnes non plus, on cible plutôt des extraits de reportages.

Question 7c : Est-ce qu'il y a d'autres ressources technologiques qui sont utilisées (TNI, Récitus, Ordinateur personnel et autres sites web)

Réponse : Non c'est pas mal ça. Le TNI, je ne l'utilise que pour projeter le cahier et c'est ça que je trouve dommage. C'est parfois aussi plus facile d'utiliser le TNI pour projeter des cartes, mais considérant ce qu'il peut offrir, je ne l'utilise pas de façon optimale.

Sous-question 7c : As-tu des exemples d'autres sites web que tu utilises?

Réponse : J'utilise souvent Récitus pour des cartes, des petites activités ou des dossiers documentaires. Autre que celui-là, je n'en utilise pas beaucoup.

Question 8 : Par rapport au choix des ressources didactiques, de 1 à 5 tu avais noté 1 cohérente avec le programme, 2 favorise plusieurs styles d'apprentissages, 3 intéressant pour les élèves, 4 favorise l'apprentissage de l'élève et 5 adapté au groupe d'âge de mes élèves. Quel élément t'influence le plus lors de la sélection où s'il y a d'autres facteurs qui influencent?

Réponse : Non, c'est ça. En premier c'est certain que ça doit respecter la progression des apprentissages. Ensuite, en ce moment je participe à un CAP (en histoire cependant, pas en géographie, j'aurais aimé que ce soit en géo) pour adapter l'enseignement ou les ressources avec les nouvelles pratiques ou les pratiques gagnantes de M. Bissonnette. On essaie d'intégrer ça donc ça joue un rôle quand on planifie. On doit aussi respecter l'intérêt des élèves, ce n'est pas parce que c'est intéressant pour l'adulte que c'est adapté pour l'enfant.

Question 9 : Est-ce que tu pourrais expliquer les éléments qui influencent le plus ta décision de ne pas choisir une ressource, tu avais noté 1 pas cohérente avec le programme, 2 ne favorise pas l'apprentissage des élèves, 3 pas intéressante pour l'élève, 4 pas accessible parce qu'il n'y a pas l'espace ou les infrastructures et 5 trop chère.

Réponse : Ça fait le tour oui. J'ajouterais peut-être le temps. Il existe des ressources très intéressantes, mais elles sont trop longues surtout considérant que les programmes en géo et en histoire sont très chargés. On a de la difficulté à arriver en ce moment alors quand on regarde des ressources autres, elles sont parfois très intéressantes et respectent tous nos critères, mais on ne peut pas les utiliser parce qu'elles sont trop longues.

Question 10 : Est-ce que tu trouves qu'il est facile de trouver ou d'accéder à des ressources en géographie?

Réponse : Oui c'est assez facile. Je me limite aux sources sûres comme Récitus, notre CP (conseillère pédagogique, Caroline Desrochers) qui est excellente, l'atlas du Canada, le site de l'ONU, des sites gouvernementaux beaucoup et autres sources sûres.

Question 11 : Tu as indiqué que tu as déjà créé du matériel maison, est-ce que je pourrais avoir un exemple du matériel créé? (1 parce que tu n'étais pas satisfait de la qualité, 2 n'arrive pas à trouver de ressources pour une notion, 3 n'arrive pas à trouver de ressource pour varier les styles d'apprentissages, 4 pas adapté au groupe d'âge, 5 décisions équipe école)

Réponse : Oui c'est bien cela. À date, on a créé une ressource pour le concept de mondialisation vu en secondaire 2. On a fait créer une caricature par les élèves pour une situation ciblée au lieu de faire des fiches de lecture et les textes étaient choisis d'avance (on a utilisé la poupée Barbie). Le but était que les élèves fassent des liens et utilisent toutes leurs connaissances. On a fait avec la ville de Gatineau, territoire industriel. Ce n'est pas au programme Gatineau en tant que tel, mais nous on a vu toutes les caractéristiques du territoire industriel et on l'a adapté à notre ville pour que les élèves apprennent à connaître la ville et les concepts, mais de façon locale. On a aussi fait une situation avec le patrimoine, on part de l'UNESCO, souvent avec la ville de Québec, puis on fait une sortie où l'on fait la tournée du vieux Aylmer. On part donc des concepts et on les applique de façon locale. C'est très fréquent qu'on regarde le programme et le territoire et qu'on l'adapte ou on fait le lien à la région.

Question 12 : Est-ce que tu utilises des ressources provenant d'ailleurs?

Réponse : Parfois oui. Des guides de voyages touristiques ou des documents d'autres pays que j'ai récupérés lors de mes voyages. Ce ne sont pas nécessairement du matériel didactique. Je les utilise parfois pour faire le lien avec le reste du monde et donner des exemples concrets. J'utilise aussi mes propres photos de voyage aussi. J'utilise aussi des ressources gouvernementales d'autres pays.

Question 13 : Est-ce que tu utilises des ressources didactiques qui ne proviennent pas du milieu scolaire?

Réponse : Oui, les ressources que je viens de nommer ainsi que les sites gouvernementaux, mais pas dans la section éducative.

Question 14 : D'après toi, quels sont les éléments qui font que la ressource est adaptée à ta pratique?

Réponse : Elle doit respecter le programme. La ressource doit être bien expliquée, soit avec un guide l'enseignant ou une table des matières claire. Il faut qu'elle soit adaptée à l'enseignement, facile à utiliser.

Question 15 : Quelle est la ressource dont tu ne pourrais plus te passer et pourquoi?

Réponse : Non parce que je varie souvent mes ressources. Depuis 2004, je ne me souviens pas d'avoir enseigné même 2 fois de la même façon.

Aussi, dépendamment de la clientèle, on laisse tomber une ressource pour retourner vers une autre. Je ne suis pas dépendant d'une mesure, si elle disparaît je peux m'adapter. Je préfère m'adapter que d'être prisonnier d'une ressource.

Bloc de question 3

Question 16 : Comment utilises-tu les ressources didactiques? Pour planifier, l'apprentissage autonome, t'autoformer ou les trois?

Réponse : Un mélange des 3. En premier, ce sont mes SAÉ que je planifie pour mes élèves. Ensuite, la pédagogie planifiée pour mes élèves va varier selon mes groupes. Mes groupes de concentrations comparativement aux réguliers ont une bonne différence entre eux.

Sous-question 16A : As-tu d'autres ressources que celles notées dans le sondage que tu utilises pour planifier et enseigner?

Réponse : J'utilise aussi les journaux pour l'actualité. Je fais mon introduction pour le secondaire 5 avec monde contemporain, je les éveille à ce qui va s'en venir lorsque les concepts et territoires vus en secondaire 2 seront revus selon des enjeux d'actualité.

Sous-question 16AAA : Parmi les ressources nommées précédemment y en-at' il une qui est utilisée principalement pour planifier et enseigner?

Réponse : La progression des apprentissages en premier, ensuite le matériel des maisons d'éditions pour voir si ça répond à la progression et ensuite on comble avec d'autres outils didactiques.

Sous-question 16AAA : Quel cahier de savoirs utilisez-vous?

Réponse : Espace-Temps d'ERPI. Puis en comparant avec les autres, il n'y en a pas un de ceux disponibles qui nous satisfait à 100 %. On ne le changera pas tant que les maisons d'édition n'aurent pas renouvelé leur matériel vu que ça fait plusieurs années qu'on utilise ce cahier.

Sous-question 16B : As-tu d'autres ressources que celles notées dans le sondage que tu utilises pour l'apprentissage autonome?

Réponse : Non, celles qui ont été notées représentent bien ce que l'on utilise. On va parfois utiliser des situations d'apprentissages créés maison en enseignement réciproque (donc seul, en sous-groupes ou en grand groupe). Le cahier parfois, mais on veut changer ça parce que ce n'est pas plaisant.

Sous-question 16BBB : Parmi les ressources nommées précédemment y en-at' il une qui est utilisée principalement pour l'apprentissage autonome?

Réponse : Comme on est en changement continu de nos pratiques (avec la CAP en histoire par exemple), je dirais que l'enseignement réciproque aide beaucoup pour les élèves et on risque d'aller plus vers ça. Le cahier aussi même si c'est plus plate, mais en raison des contraintes liées avec le fait qu'il a été acheté on est obligé de l'utiliser. Cependant on veut vraiment se distancier du cahier et aller plus vers l'enseignement réciproque ou d'autres approches pédagogiques. On veut s'éloigner du magistral parce que l'élève n'est pas autonome et avec la CAP en histoire on a essayé 3 approches et c'était assez plaisant à tester. On veut mettre l'élève au cœur de l'apprentissage au lieu de transmettre l'information. Si tu me reposais cette question dans quelques années, je crois que je te répondrais des SAÉ faites maison.

Sous-question 16C : Avais-tu d'autres ressources que celles notées dans le sondage que tu utilises pour t'informer?

Réponse : Oui, j'utilise les journaux et la CP. La CP me donne beaucoup des textes et des informations. J'utilise aussi des livres, ma direction m'a suggéré des livres, mais je n'ai pas encore eu le temps de les lire, c'est à venir.

Sous-question 16CCC : Parmi les ressources nommées précédemment y en-a-t'il une qui est utilisée principalement pour t'informer ou vérifier les données?

Réponse : Ce que j'utilise le plus, ce sont les journaux pour me tenir à jour. Je consulte le journal chaque jour. Je fais aussi des formations, mais elles ne sont pas toujours disponibles pour ce que j'aimerais vu que l'on fait les plans de formation en groupe et selon les besoins de l'équipe. J'aimerais avoir des formations spécifiques pour moi, mais c'est difficile à avoir.

Bloc de question 4

Question 17 : Qu'est-ce que tu aimerais améliorer des ressources didactiques en géographie?

Réponse : J'améliorerais la pertinence avec la progression en premier. Ensuite, j'améliorerais tout ce qui est en lien avec l'informatique. Donc tout ce qui a lien avec l'organisation de la technologie et des infrastructures. L'informatique offre plusieurs avenues intéressantes. Par exemple, les locaux, les iPad et les cellulaires ne sont pas accessibles en classe pour les élèves. Soit ils ne peuvent pas les utiliser ou il n'y en a pas de disponible. On a parfois des formations sur les technologies et ce qu'on peut faire avec, par exemple des questionnaires interactifs et les élèves y répondent, mais on n'a pas les outils pour le faire. Aussi, je n'ai pas la formation pour utiliser toutes ces technologies. J'aurais donc besoin de prendre du temps personnel ou de formation pour apprendre à mieux utiliser les TICs. Ça me prendrait aussi beaucoup de temps à réajuster mes planifications pour en tenir compte. Cependant, c'est ce qu'il faut faire et c'est ce qui serait l'idéal.

Présentement à l'école on n'a que 2 laboratoires informatiques, donc ce n'est pas dans nos classes, c'est statique. C'est difficile quand il y a plus de 110 enseignants d'y avoir accès. Il faut réserver 4 semaines d'avance.

Les élèves aussi ont des défis avec la technologie malgré qu'ils baignent dedans depuis le début. Ils ne sont pas toujours habiles avec les outils comme Word, PowerPoint et les moteurs de recherche. Même s'ils l'ont toujours à la main, c'est plutôt pour les médias sociaux qu'ils l'utilisent. Sauf que quand vient le temps d'utiliser les outils technologiques, ils sont au même niveau que moi. Ils l'utilisent pour le divertissement, mais pas pour travailler. Ça nous prendrait du temps pour leur montrer comment les utiliser, parce que c'est, surprenant à quel point les élèves ne sont pas habiles avec les outils technologiques.

Question 18 : Qu'est-ce qui pourrait t'aider pour l'enseignement de la géographie et qui te manque?

Réponse : Notre équipe d'enseignant n'a pas de stabilité, ça change à chaque année en plus de notre tâche enseignante. Donc plus de stabilité aiderait pour l'échange et le travail d'équipe.

Ma collègue des derniers 4-5ans, Mme X, n'a pas changé et c'est une chance, parce que nous travaillons beaucoup ensemble. En raison des changements de groupes et de population à chaque année, nous avons un 3e et 4e enseignant qui se greffe à notre équipe. Puis, comme ceux-ci sont différents chaque année, on leur donne du matériel, on les aide, mais c'est du temps que l'on ne passe pas à créer, partager et parler pédagogie vu qu'on rattrape ce que nos collègues ne connaissent pas de notre fonctionnement.

Nos tâches sont aussi très lourdes et ça nuit au développement personnel. Nos tâches ne nous laissent pas beaucoup de temps pour échanger et parler pédagogie. On a juste le temps de se parler dans le corridor entre 2 choses (T'es rendu où, as-tu eu le temps de voir x, as-tu tel matériel, etc.). On n'a pas le temps de s'arrêter et parler de ce que l'on a fait ou essayé avec les élèves lorsque nous sommes dans la salle des profs. On parle peu de pédagogie parce que les tâches sont trop lourdes. On est toujours en planification, réajustement, correction, tâches connexes, etc.

Il manque aussi de formation précise en géographie, ce n'est pas que les ressources ne sont pas là comme avec Récitus et M. Quirion, mais c'est leur disponibilité. Les experts ne sont pas toujours disponibles et ne viendront pas pour une seule école, il faut que plusieurs écoles en fassent la demande au sein de la région. Les personnes ressources ne sont donc pas toujours disponibles sur une offre globale ou locale. Si on avait tout de suite la personne ressource, ça nous aiderait beaucoup. Notre CP aussi est disponible pour venir dans nos classes et nous observer. Ça, ça aide d'avoir le point de vue de quelqu'un externe et d'échanger par la suite.

On a aussi parlé de réorganiser nos temps de récupérations pour les rendre plus efficaces. Pourtant, elles ne sont pas toujours fréquentées et c'est du temps de perdu pour nous. On en a discuté lors de notre CAP et je trouve que les CAP aident beaucoup parce que justement on peut y discuter de pédagogie.

On a aussi discuté qu'il serait intéressant que lorsque l'on démarre un projet, qu'un autre enseignant soit là pour une partie ou l'entièreté de la période pour faire du team teaching. C'est une autre façon d'améliorer notre pratique puisqu'en enseignement, il n'y a pas beaucoup de rétroaction qui nous est donnée. Donc de faire venir un CP ou une personne ressource spécialisée dans une approche didactique et que celle-ci nous donne une rétroaction. Je pense que ce serait gagnant.

Question 19 : Y aurait-il autre chose que tu aimerais ajouter?

Réponse : Non. Sauf que c'est intéressant de participer à une étude surtout si ça peut apporter des modifications, des améliorations dans la formation autant des enseignants que des enseignants en formation à l'université. Parce que l'objectif c'est toujours de s'améliorer et de rester à jour.

Mot de la fin (remerciements)

Fin de l'enregistrement 41 : 23 min

APPENDICE I

LIVRE DE CODES

Codebook of QDAProj-2019

Profil du participant

Expérience

Formation initiale

Formation continue

Tâche d'enseignement

Identifier les ressources didactiques Obj. 1

Ressources écrites et imprimées :

Atlas

Actualité (journaux)

Bande dessinée

Bibliothèque

Cahier d'activité

Cahier d'enseignement

Carte

Dossier documentaire

Évaluations de maisons d'édition

Graphiques

Images

Livres

Manuel scolaire

Matériel maison (matériel personnel fait maison)

Programme ministériel

Progression des apprentissages

Schémas

Textes

Ressources audiovisuelles

Cahier numérique

Chanson

Documentaire

Enregistrement audio

Film

Jeux éducatifs

Radio

Reportage

Vidéo

Ressources technologiques et informatiques :

Autres logiciels

Autre technologie

GPS

Internet

iPad et applications

Jeux vidéos

Local d'informatique

Médias sociaux

Notebook

Ordinateur personnel

Récit

Représentations spatiales

SIG

Site web

Suite Office

TNI

Autres ressources :

Concept/approche pédagogique

Conseillère pédagogique

Formations

Description des utilisations Obj. 3

Apprentissage

Autoformation

Piloter et planifier l'enseignement

Utilisations multiples (3)

Utilisations multiples (apprentissage-enseignement)

Utilisations multiples (autoformation-enseignement)

APPENDICE J

LES RESSOURCES DIDACTIQUES IDENTIFIÉES

PENDANT LES ENTREVUES

Tableau 19

Les ressources didactiques identifiées pendant les entrevues

Ressources écrites et imprimées	Ressources audiovisuelles	Ressources technologiques et informatiques	Autres
Documents textuels : Livres Textes Bande dessinée Dossier documentaire	Documentaire	Ordinateur personnel	Concept/approche pédagogique
Atlas	Film	TNI	Conseillère pédagogique
Cahier d'activité	Vidéos	GPS	Formations
Manuel scolaire	Enregistrement audio : Radio Chanson	Notebook	
Carte	Autres audiovisuels : Reportage Cahier numérique Jeux éducatifs	Récitus	
Matériel personnel fait maison		SIG	
Documents iconographiques : Images		Suite Office	
Autres écrits et imprimés : Actualité (journaux) Progressions des apprentissages Programme ministériel Bibliothèque Cahier d'enseignement Évaluations de maisons d'édition Graphiques Schémas		Autre technologie : iPad et applications Local d'informatique Médias sociaux Autres logiciels Jeux vidéo Site web Internet Représentations spatiales	

RÉFÉRENCES

- Aleksandrov, E. P. (2014). Use of Audiovisual Texts in University Education Process. *Universal Journal of Educational Research*, 2(3), 252-255.
- Annetta, L. A. (2008). Video Games in Education: Why They Should Be Used and How They Are Being Used. *Theory Into Practice*, 47(3), 229-239. doi: 10.1080/00405840802153940
- Association Québécoise des enseignants d'univers social. (2016). Congrès de l'AQEUS Territoire & temps Question de regards. Repéré le 29 Décembre 2016 à http://aqeus.propageweb.com/attachments/session_doc_13.pdf
- Association Québécoise des enseignants d'univers social. (2017). Congrès de l'AQEUS. *Enjeux*, 13(2), 8. Repéré à <https://drive.google.com/file/d/0B1mFwEd50BymV3NUY0laSnRqWIU/view>
- Association québécoise pour l'enseignement en univers social. (2018). Ressources pédagogiques. Repéré le 23 septembre 2018 2018 à <http://aqeus.org/les-ressources/ressources-pedagogiques/>
- Baribeau, C., Royer, C., Noël-Gaudreault, M. et Raïche, G. (2012). L'entretien individuel en recherche qualitative : usages et modes de présentation dans la Revue des sciences de l'éducation. *Revue Des Sciences De L'éducation*, 38(1), 23-45.
- Bednarz, S. W., Acheson, G. et Bednarz, R. S. (2006). Maps and map learning in social studies. *Social Education*, 70(7), 398.
- Benimmas, A. (2015). Le statut de la carte géographique dans la pratique enseignante à l'école francophone en milieu minoritaire. *McGill Journal of Education*, 50(2-3), 269-291. doi: 10.7202/1036433ar
- Biddulph, M., Lambert, D. et Balderstone, D. (2015). *Learning to teach geography in the secondary school : a companion to school experience*. (Third edition.° éd.). London: Routledge, Taylor & Francis Group.
- Blumberg, F. (2014). *Learning by playing : video gaming in education*. Oxford: Oxford University Press.
- Borgers, N., Sikkel, D. et Hox, J. (2004). Response Effects in Surveys on Children and Adolescents: The Effect of Number of Response Options, Negative Wording, and Neutral Mid-Point. *Quality and Quantity*, 38(1), 17-33. doi: 10.1023/B:QUQU.0000013236.29205.a6
- Bouhon, M. (2010). Quelles stratégies d'enseignement en classe d'histoire ? Les représentations des enseignants d'histoire du secondaire dans le contexte actuel des réformes pédagogiques. Dans J.-F. Cardin (dir.), *Histoire, musées et éducation à la citoyenneté* (p. 29-55). Québec: Éditions Multimondes.
- Boutonnet, V. (2013). *Les ressources didactiques : typologie d'usages en lien avec la méthode historique et l'intervention éducative d'enseignants d'histoire au secondaire*. (Université de Montréal). Repéré à <http://hdl.handle.net/1866/10105> Accessible par Érudit.

- Boutonnet, V. (2015a). Pratiques déclarées d'enseignants d'histoire au secondaire en lien avec leurs usages des ressources didactiques et l'exercice de la méthode historique. *McGill Journal of Education*, 50(2-3), 225-246. doi: 10.7202/1036431ar
- Boutonnet, V. (2015b). Typologie des usages des ressources didactiques par des enseignants d'histoire au secondaire du Québec. *Canadian Journal of Education / Revue canadienne de l'éducation*, 38(1), 1-24. Repéré à <http://journals.sfu.ca/cje/index.php/cje-rce/article/view/1926/1735>
- Boutonnet, V., Joly-Lavoie, A. et Yelle, F. (2014). L'intégration des jeux vidéos: entre jeux sérieux et jeux traditionnels. Dans M.-A. Éthier, S. Demers & D. Lefrançois (dir.), *Faire aimer et apprendre l'histoire et la géographie au primaire et au secondaire* (p. 303, 322). Québec (Québec) Canada: Éditions MultiMondes.
- Braun, A. (2010). Introduction : les manuels... du grain à moudre pour la recherche en éducation. *Éducation et formation*, 292, 7-11.
- Brillant Rannou, N. (2018). Du Booktube à la vidéo de lecteur: enjeux d'un genre scolarisable. *Revue de recherches en littératie médiatique multimodale*, 8.
- Brown, H. J. (2008). *Videogames and Education*. Armonk, N.Y.: Routledge.
- Brown, M. (2009). The teacher-tool relationship. Theorizing the design and use of curriculum materials. Dans J. T. Remillard, B. A. Herbel-Eisenmann & G. M. Lloyd (dir.), *Mathematics teachers at work: Connecting curriculum materials and classroom instruction* (p. 17-36). New York: Routledge.
- Bucher-Poteaux, N. (1998). Des ressources... oui mais... pourquoi? *Études de linguistiques appliquées*, 483-494.
- Butori, R. et Parguel, B. (2010). Les biais de réponse - Impact du mode de collecte des données et de l'attractivité de l'enquêteur. *IDEAS Working Paper Series from RePEc*.
- Çakir, I. (2015). Instructional Materials Commonly Employed by Foreign Language Teachers at Elementary Schools. *International Electronic Journal of Elementary Education*, 8(1), 69-82.
- Canadian Council on Learning, C. (2009). The Video Game Debate--Bad for Behaviour, Good for Learning? Lessons in Learning: Canadian Council on Learning.
- Canadian Geographic Education. (2009, 2019). Geographic Literacy in Canada. Repéré le 15 juin 2019 à <http://www.cangeoeducation.ca/programs/geoliteracy/>
- Chevallard, Y. (1985). *La transposition didactique : du savoir savant au savoir enseigne*. Grenoble: La Pensée sauvage.
- Choquette, R. (1970). *L'interaction des éléments géographiques et l'enseignement de la géographie*. (Université de Sherbrooke, Sherbrooke, Québec).
- Conseil supérieur de l'éducation (2017). *L'éducation financière obligatoire en 5e secondaire : enjeux et recommandations. Projet de règlement modifiant le Régime pédagogique de l'éducation préscolaire, de l'enseignement primaire et de l'enseignement secondaire*. Québec: Conseil supérieur de l'éducation. Repéré à <http://cse.gouv.qc.ca/fichiers/documents/publications/50-0499.pdf>

- Couture, C. (2005). Repenser l'apprentissage et l'enseignement des sciences à l'école primaire : une coconstruction entre chercheurs et praticiens. *Revue des sciences de l'éducation*, 31(2), 317-333. doi: 10.7202/012758ar
- Creswell, J. W. (2012). *Educational research : planning, conducting, and evaluating quantitative and qualitative research*. (4th ed.° éd.). Boston, Montréal: Pearson.
- Creswell, J. W. et Plano Clark, V. L. (2007). *Designing and conducting mixed methods research*. Thousand Oaks, Calif.: SAGE Publications.
- Dagenais, P. (1973). Bilan provisoire d'une recherche à long terme en didactique de la géographie *Prospectives*, 9(2), 118-125.
- Damaskou, E. (2011). Attitudes et perceptions des enseignants face à la perspective du remplacement du manuel par du matériel didactique puisé sur internet: le cas des enseignants de FLE en Grèce. *Synergies Sud-Est européen*,(3), 81, 92.
- Davis, E. A. et Krajcik, J. S. (2005). Designing Educative Curriculum Materials to Promote Teacher Learning. *Educational Researcher*, 34(3), 3-14. doi: 10.3102/0013189X034003003
- de Saint-André, M. D., Montésinos-Gelet, I., Morin, M.-F. et Saussez, F. (2010). Avantages et limites des approches méthodologiques utilisées pour étudier les pratiques enseignantes. *Nouveaux C@hiers De La Recherche En Éducation*, 13(2), 159-176.
- Debout, C. (2012, Septembre 2012). Méthodologie quantitative et études descriptives simples. Repéré 768 à <http://www.anfiide-gic-repasi.com/wp-content/uploads/2014/07/methodologie-quantitatives-et-%C3%A9tudes-descriptives-simples-recherche-en-soins-infirmiers.pdf>
- Degirmenci, Y. (2018). Use of Geographic Information Systems (GIS) in Geography Lessons According to Teachers' Opinion. *World Journal on Educational Technology: Current Issues*, 10(3), 186-196.
- Déry, C. (2014, Avril 2014). *Portrait de la situation de la didactique de la géographie au Québec : un théâtre en quête d'acteurs !* Communication présentée Colloque International de Didactiques de l'Histoire, de la Géographie, de l'Éducation à la Citoyenneté, Caen, France.
- Déry, C. et Moorman, L. (2016, 31 mars). *The face of K-12 Geography Education across Canada: A national survey into the preparedness, efficacy, and required supports of teachers of geography*. Communication présentée American Association of Geographers Geography and Secondary Education Session, San Francisco.
- Économie et innovation Québec. (2017). Stratégie Numérique du Québec. Repéré le 22 janvier 2018 à https://www.economie.gouv.qc.ca/fileadmin/contenu/documents_soutien/strategies/economie_numerique/sommaire-dynamique/strategie-numerique-du-quebec.html#anchor-04-1-2
- Éthier, M.-A. (2006). Analyse comparative des activités et contenus des ouvrages scolaires québécois d'histoire générale relatifs aux causes de l'évolution démocratique. *Canadian*

- Journal of Education / Revue canadienne de l'éducation*, 29(3), 650-683. doi: 10.2307/20054190
- Éthier, M.-A., Lefrançois, D. et Demers, S. (2013). An analysis of historical agency in Québec history textbooks. *Education, Citizenship and Social Justice*, 8(2), 119-133. doi: 10.1177/1746197913483649
- Felix, A., Condy, J. et Chigona, A. (2018). Using Technology to Enhance Pedagogies in Rural Geography Primary Classroom in the Twenty-First Century. *Africa Education Review*, 15(3), 130-145.
- Fortin, M.-F. et Gagnon, J. (2010). *Fondements et étapes du processus de recherche : méthodes quantitatives et qualitatives*. (2e éd.^e éd.). Montréal: Chenelière Éducation.
- Gerard, F.-M. et Roegers, X. (2003). Chapitre 5 Les fonctions d'un manuel scolaire. Dans F.-M. Gerard & X. Roegiers (dir.), *Des manuels scolaires pour apprendre*. Bruxelles, Belgique: Bruxelles : De Boeck.
- Gervais, C. et Desrosiers, P. (2005). *L'école, lieu de formation d'enseignants : questions et repères pour l'accompagnement de stagiaires*. Saint-Nicolas: Les Presses de l'Université Laval.
- Gervais, C. et Leroux, M. (2011). Ressources mobilisées par des stagiaires pour enseigner : faible part des savoirs théoriques. *Revue des sciences de l'éducation*, 37(2), 281-306. doi: 10.7202/1008987ar
- Gervais, S. (2011). Accès aux ressources numériques et leur utilisation par les enseignants : Résultats d'un sondage. *Documentation et bibliothèques*, 57(3), 133-152. doi: 10.7202/1028840ar
- Gingras, M.-È. et Belleau, H. (2015). *Avantages et désavantages du sondage en ligne comme méthode de collecte de données : une revue de la littérature*. INRS Centre - Urbanisation Culture Société.
- Gouvernement du Québec (2016). *Régime pédagogique de l'éducation préscolaire, de l'enseignement primaire et de l'enseignement secondaire Loi sur l'instruction publique (chapitre I-13.3, a. 447)*. Québec: Gouvernement du Québec. Repéré à http://www2.publicationsduquebec.gouv.qc.ca/dynamicSearch/telecharge.php?type=2&file=/I_13_3/I13_3R8.htm
- Gouvernement du Québec. (2019, 1er juillet 2019). Régime pédagogique de l'éducation préscolaire, de l'enseignement primaire et de l'enseignement secondaire. Repéré le 19 octobre 2019 à <http://www.legisquebec.gouv.qc.ca/fr/pdf/cr/I-13.3,%20R.%208.pdf>
- Gueudet, G. et Trouche, L. (2009). Conceptions et usages de ressources pour et par les professeurs, développement associatif et développement professionnel. *Dossiers de l'ingénierie éducative*, 65, 76-80.
- Halcomb, E. J. et Davidson, P. M. (2006). Is verbatim transcription of interview data always necessary? *Applied Nursing Research*, 19(1), 38-42. doi: 10.1016/j.apnr.2005.06.001

- Harris, L. M., Wirz, J. P., Hinde, E. R. et Libbee, M. (2014). Exploring Teachers' Use of Resources to Integrate Geography and History. *Journal of Geography*, 114(4), 1-10. doi: 10.1080/00221341.2014.959986
- Herbert, S. (2018). Le film documentaire comme support didactique au service de l'enseignement géographique.
- Hong, J. E. (2014). Promoting Teacher Adoption of GIS Using Teacher-Centered and Teacher-Friendly Design. *Journal of Geography*, 113(4), 139-150.
- Huchette, M., Maitre, J.-P., EDA, S. Z., EDA, G.-L. B., Bruillard, E., Magneron, N. et Paindorge, M. (2018). Résultats de l'enquête menée auprès des enseignants du domaine disciplinaire «Sciences et Techniques Industrielles».
- Hugonie, G., Geiger, S. et Sainero, M. (2006). *Clés pour l'enseignement de la géographie*. France: Crdp de Versailles.
- Jadoulle, J.-L. (2007). Construire l'histoire : un manuel d'histoire pour demain Fondements didactiques et épistémologiques. Dans M. Lebrun (dir.), (p. 15). Québec: Presses de l'Université du Québec.
- Jonnaert, P., Barrette, J., Boufrahi, S., Masciotra, D., Noël-Gaudreault, M. et Kalubi, J.-C. (2004). Contribution critique au développement des programmes d'études : compétences, constructivisme et interdisciplinarité. *Revue Des Sciences De L&Apos*, 30(3), 667-696.
- Karsenti, T. et Collin, S. (2013). TIC et éducation: avantages, défis et perspectives futures. *Éducation et francophonie*, 41(1), 1-6.
- Karsenti, T. et Lepage, M. (2007). Le système d'éducation et la formation des maitres au Québec. Dans T. Karsenti, R.-P. Garry, J. Bechoux & S. Tchameni Ngamo (dir.), *La formation des enseignants dans la Francophonie : diversités, défis, stratégies d'action* (p. 219-235). Montréal: Agence universitaire de la Francophonie (AUF).
- Karsenti, T. et Savoie Zajc, L. (2011). *La recherche en éducation : étapes et approches*. (3e éd. [rev. et corr.]^e éd.). Saint-Laurent, Québec: ERPI.
- Kitchakarn, O. (2015). EFL Learners' Attitudes towards Using Computers as a Learning Tool in Language Learning. *Turkish Online Journal of Educational Technology - TOJET*, 14(2), 52-58.
- Klein, J.-L. et Laurin, S. (1999). *L'éducation géographique : formation du citoyen et conscience territoriale*. (2e éd.^e éd.). Sainte-Foy [Que.]: Presses de l'Université du Québec.
- Klopfer, E., Osterweil, S. et Salen, K. (2009). Moving Learning Games Forward. *The Education Arcade*. Repéré à https://education.mit.edu/wp-content/uploads/2015/01/MovingLearningGamesForward_EdArcade.pdf
- Krzywacki, H., Hemmi, K., Remillard, J. et Van Steenbrugge, H. (2018). *Finnish primary teachers' interaction with curriculum materials-digitalisation as an augmenting element*. Communication présentée The 42nd Conference of the International Group for the Psychology of Mathematics Education.

- Lanoix, A. (2016). Monde contemporain: un cours axé sur l'actualité. Repéré le 16 septembre 2018 à http://carrefour-education.qc.ca/guides_thematiques/monde_contemporain_un_cours_ax%C3%A9_sur_l'actualit%C3%A9
- Laporte, G., Lamontagne, L. et D'arcy, M. (2017). Les enseignants québécois sont-ils prêts au retour de l'enseignement des connaissances? (p. 73). Montréal, Québec: Coalition pour l'histoire.
- Lebrun, J. (2001). Place et rôles du manuel scolaire en science humaine dans les planifications d'activités d'enseignement-apprentissage des futurs enseignants du primaire à l'université de Sherbrooke. Dans Y. Lenoir, G.-R. Roy, B. Rey & J. Lebrun (dir.), *Le manuel scolaire et l'intervention éducative: regards critiques sur ses apports et ses limites* (p. 161-180). Québec: Les Éditions du CRP.
- Lebrun, J. (2006). Les manuels scolaires «réformés» au primaire: quelle place pour la médiation de l'enseignant et les apprentissages des élèves? Dans J. Lebrun, J. Bédard, A. Hasni & V. Grenon (dir.), *Le matériel didactique et pédagogique: soutien à l'appropriation ou déterminant de l'intervention éducative* (p. 33-54). Québec: Les presses de l'université Laval.
- Lebrun, J. (2009). Des objectifs aux compétences : quelles incidences sur les démarches d'enseignement-apprentissage des manuels scolaires en sciences humaines* ? *Revue des sciences de l'éducation*, 35(2), 15-36. doi: 10.7202/038727ar
- Lebrun, J. et Niclot, D. (2009). Les manuels scolaires : réformes curriculaires, développement professionnel et apprentissages des élèves. *Revue des sciences de l'éducation*, 35(2), 7-14. doi: 10.7202/038726ar
- Lee, J. et Catling, S. (2016). Some Perceptions of English Geography Textbook Authors on Writing Textbooks. *International Research in Geographical and Environmental Education*, 25(1), 50-67.
- Macleane, L. M., Meyer, M. et Estable, A. (2004). Improving Accuracy of Transcripts in Qualitative Research. *Qualitative Health Research*, 14(1), 113-123. doi: 10.1177/1049732303259804
- Mansfield, T. D. (2005, 2-3 juin). *Projecting Geography in the Public Domain in Canada Geography and Schools*. Communication présentée Canadian Association of Geographers Annual Meeting, University of Western Ontario, London, Ontario Canada.
- Martineau, R. (2010). *Fondements et pratiques de l'enseignement de l'histoire à l'école : traité de didactique*. Québec: Presses de l'Université du Québec.
- Mayer, R. E. (2009). *Multimedia Learning*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Medzini, A., Meishar-Tal, H. et Sneh, Y. (2015). Use of Mobile Technologies as Support Tools for Geography Field Trips. *International Research in Geographical and Environmental Education*, 24(1), 13-23.

- Mérenne-Schoumaker, B. (2005). *Didactique de la géographie : organiser les apprentissages*. (1^{re} éd. ° éd.). Bruxelles: De Boeck.
- Mérenne-Schoumaker, B. (2016). Pour un renouveau de la didactique de la géographie. *Cybergeo : European Journal of Geography*, (Les 20 ans de Cybergeo). Repéré à <https://journals.openedition.org/cybergeo/27746>
- Ministère de l'Éducation, d. l. e. d. s. (2005). *Le renouveau pédagogique, Ce qui définit « le changement », préscolaire primaire secondaire*. Québec: Gouvernement du Québec. Repéré à <http://fcsq.qc.ca/fileadmin/medias/PDF/452755.pdf>
- Ministère de l'Éducation, d. l. e. d. s. (2013). *Programme de formation de l'école Québécoise : Géographie*. Québec: Gouvernement du Québec. Repéré à <http://www1.mels.gouv.qc.ca/sections/programmeFormation/secondaire1/pdf/chapitre072v2.pdf>
- Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (2017). *Programme de formation de l'école québécoise, Enseignement secondaire, Histoire du Québec et du Canada, Troisième et quatrième secondaire*. Québec: Ministère de l'Éducation et de l'enseignement supérieur. Repéré à http://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/PFEQ/histoireQuebecCanada.pdf
- Moore, S., Haviland, D., Moore, W. et Tran, M. (2016). Preparing Teachers to Use GIS: The Impact of a Hybrid Professional Development Program on Teachers' Use of GIS. *Journal Of Science Education And Technology*, 25(6), 930-946. doi: 10.1007/s10956-016-9641-5
- Nair, C. S. et Adams, P. (2009). Survey Platform: A Factor Influencing Online Survey Delivery and Response Rate. *Quality in Higher Education*, 15(3), 291-296.
- Niclot, D. (2003). *Les manuels de géographie de l'enseignement secondaire : en comprendre les logiques pour mieux les utiliser*. Reims: SCÉRÉN-CRDP Champagne-Ardenne.
- Not, L. (1979). *Les pédagogies de la connaissance*. Privat.
- Oberle, A. P., Joseph, S. A. et May, D. W. (2010). Geospatial Technologies as a Vehicle for Enhancing Graduate Education and Promoting the Value of Geography. *Journal of Geography in Higher Education*, 34(4), 475-492.
- Oliveira, A., Lisée, V., Lenoir, Y. et Lemire, J. (2006). Connaissances et utilisation des manuels scolaires : ce qu'en disent des futures enseignantes du primaire. Dans M. Lebrun (dir.), *Le manuel scolaire un outil à multiple facettes* (p. 302-328). Québec, Canada: Presses de l'Université du Québec.
- Paquin, M. (2007). Les musées et les musées virtuels d'histoire : appréciation, utilisation et effet d'une formation sur la pratique enseignante1. *Revue des sciences de l'éducation*, 33(2), 489-511. doi: 10.7202/017889ar
- Pepin, B., Gueudet, G. et Trouche, L. (2013). Re-sourcing teachers' work and interactions: a collective perspective on resources, their use and transformation. *ZDM*, 45(7), 929-943. doi: 10.1007/s11858-013-0534-2

- Pinard, R., Potvin, P. et Rousseau, R. (2004). Le choix d'une approche méthodologique mixte de recherche en éducation. *RECHERCHES QUALITATIVES*, 24, 58-82.
- RECITUS. (2018, 6 novembre 2018). Webinaires. Repéré le 10 novembre 2018 à <http://www.recitus.qc.ca/webinaires>
- Remillard, J. T. (2000). Can Curriculum Materials Support Teachers' Learning? Two Fourth-Grade Teachers' Use of a New Mathematics Text. *Elementary School Journal*, 100(4), 331-350.
- Remillard, J. T. (2005). Examining Key Concepts in Research on Teachers' Use of Mathematics Curricula. *Review of Educational Research*, 75(2), 211-246.
- Reverdy, C. (2014). Du programme vers la classe : des ressources pour enseigner. *Dossier de veille de l'IFÉ*, 96, 1-32. Repéré à <https://f.hypotheses.org/wp-content/blogs.dir/1857/files/2014/11/96-novembre-2014.pdf>
- Rey, B. (2001). Chapitre 1: Manuels scolaires et dispositifs didactiques. Dans É. d. CRP (dir.), *Le manuel scolaire et l'intervention éducative. Regard critique sur ses apports et ses limites* (p. 267). Sherbrooke, Québec.
- Ridell, S., Zeller, F., Jethani, S. et Leorke, D. (2013). Ideology, obsolescence and preservation in digital mapping and locative art. *International Communication Gazette*, 75(5-6), 484-501. doi: 10.1177/1748048513491904
- Robert, B. (1970). Pour une nouvelle conception de la didactique de la géographie. *Cahiers de géographie du Québec*, 14(31), 95-99. doi: 10.7202/020902ar
- Routhier, A. (2018). Congrès de l'AQEUS. Repéré le 16 septembre 2018 à https://carrefour-education.qc.ca/calendrier/colloques_congres/congres_de_laqueus
- Roy, N. et Garon, R. (2013). Hors thème Étude comparative des logiciels d'aide à l'analyse de données qualitatives: de l'approche automatique à l'approche manuelle. *RECHERCHES QUALITATIVES*, 154.
- Royal Canadian Geography Society. (2005). The Perceived Importance of Geography, Comprehension of Geography and Geographic Literacy in Canada (p. 40). Canada: Royal Canadian Geography Society.
- Saldaña, J. (2009). *The coding manual for qualitative researchers*. Los Angeles, Calif.: Sage.
- Sasseville, B. et Marquis, M.-H. (2015). L'image en mouvement en classe d'univers social : Étude sur les pratiques déclarées des enseignantes et enseignants du secondaire. *Canadian Journal of Education / Revue canadienne de l'éducation*, 36(4), 1-23. Repéré à www.cje-rce.ca
- Schell, E. M., Mohan, A. et Roth, K. J. (2013). Road Map for 21st Century Geographic Education: Instructional Materials and Professional Development. *Geography Teacher*, 10(1), 6-14.
- Schwarz, C. V., Gunckel, K. L., Smith, E. L., Covitt, B. A., Bae, M., Enfield, M. et Tsurusaki, B. K. (2008). Helping elementary preservice teachers learn to use curriculum materials for effective science teaching. *Science Education*, 92(2), 345-377. doi: 10.1002/sce.20243

- Segeren, A. (2012). Mapping Geographical Education in Canada: Geography in the Elementary and Secondary Curriculum across Canada. *Review of International Geographical Education Online*, 2(1), 118-137.
- Sherin, M. G. et Drake, C. (2009). Curriculum Strategy Framework: Investigating Patterns in Teachers' Use of a Reform-Based Elementary Mathematics Curriculum. *Journal of Curriculum Studies*, 41(4), 467-500. doi: 10.1080/00220270802696115
- Spallanzani, C. (2001). *Le rôle du manuel scolaire dans les pratiques enseignantes au primaire*. Sherbrooke, Québec: Éditions du CRP.
- Sue, V. M. et Ritter, L. A. (2007). *Conducting Online Surveys*. Los Angeles: SAGE Publications, Inc.
- Thakur, V. S. (2015). Using Supplementary Materials in the Teaching of English: Pedagogic Scope and Applications. *English Language Teaching*, 8(12), 1-6.
- Thémines, J.-F. (2016). La didactique de la géographie. *Revue française de pédagogie*, 99-136. doi: 10.4000/rfp.5171
- Tisserand, S. (2010). *Développement de stratégies d'enseignement spécifiques à la création de panoramas virtuels en enseignement des arts visuels et médiatiques au secondaire dans le contexte du projet « Les sentiers aléatoires »*. (Université du Québec à Montréal). Repéré à <http://www.archipel.uqam.ca/2838/> Accessible par Érudit.
- Université de Laval. (2018). Baccalauréat en enseignement au secondaire - univers social (histoire et géographie) (b. Ens.). Repéré le 23 septembre 2018 à <https://www.ulaval.ca/les-etudes/programmes/repertoire/details/baccalaureat-en-enseignement-au-secondaire-univers-social-histoire-et-geographie-b-ens.html#description-officielle&structure-programme>
- Université de Montréal. (2018). Structure du programme (1-841-1-0). Repéré le 23 septembre 2018 à <https://admission.umontreal.ca/programmes/baccalaureat-en-enseignement-de-lunivers-social-au-secondaire/structure-du-programme/>
- Université de Sherbrooke. (2018). Baccalauréat en enseignement au secondaire. Repéré le 23 septembre 2018 à <https://www.usherbrooke.ca/admission/programme/292/baccalaureat-en-enseignement-au-secondaire/#c38916-2>
- Université du Québec à Chicoutimi. (2018, mars 2018). Baccalauréat en enseignement secondaire - profil univers social. Repéré le 21 octobre 2018 à <https://programmes.uqac.ca/7665/officiel>
- Université du Québec à Montréal. (2018). Baccalauréat en enseignement secondaire. Repéré le 23 septembre 2018 à https://etudier.uqam.ca/programme?code=7653&version=20181#bloc_cours
- Université du Québec à Rimouski. (2018). Baccalauréat en enseignement secondaire. Repéré le 21 octobre 2018 à <https://www.uqar.ca/etudes/etudier-a-l-uqar/programmes-d-etudes/7950>

- Université du Québec en Outaouais. (2012, 22 février 2012). Des nouveautés au Comité d'éthique de la recherche de l'UQO,. Repéré le 22 août 2018 à <https://apps.uqo.ca/UQO.Publication.ExploraPub/index.aspx?AfficherSommaire=false&cdmediapubli=PORTA&cdtypepubli=NOUV%20&nopubli=6346>
- Université du Québec en Outaouais. (2018). Baccalauréat en enseignement secondaire - 7950. Repéré le 23 septembre 2018 à <http://etudier.uqo.ca/programmes/7950>
- Vajoczki, S. (2009). Geography Education in Canada. Dans O. Muñiz-Solari & R. Boehm (dir.), *Geography Education Pan American Perspectives* (p. 136-155). Texas: The Grosvenor Centre for Geographic Education.
- Vargas, C. (2006). Chapitre 1, Les manuels scolaires imperfections nécessaires, imperfections inhérentes et imperfections contingentes, . Dans M. Lebrun (dir.), *Le manuel scolaire un outil à multiple facettes* (p. 13-15). Québec, Canada: Presses de l'Université du Québec.
- Wanlin, P. (2007). L'analyse de contenu comme méthode d'analyse qualitative d'entretiens : une comparaison entre les traitements manuels et l'utilisation de logiciels. *RECHERCHES QUALITATIVES, Hors-série(3)*, 243-272.
- Williams, M. (2012). Towards a framework for research in geographical education. *Anekumene(3)*, 52-70.
- Yazici Okuyan, H. (2015). Turkish Language Student Teachers' Use of Instructional Materials in Teaching Turkish. *Educational Research and Reviews, 10(3)*, 313-319.
- Zahorik, J. A. (1991). Teaching style and textbooks. *Teaching and Teacher Education, 7(2)*, 185-196.
- Zberg, N. (2013). *Utilisation de films en cours de géographie: documentaires ou fictions?*